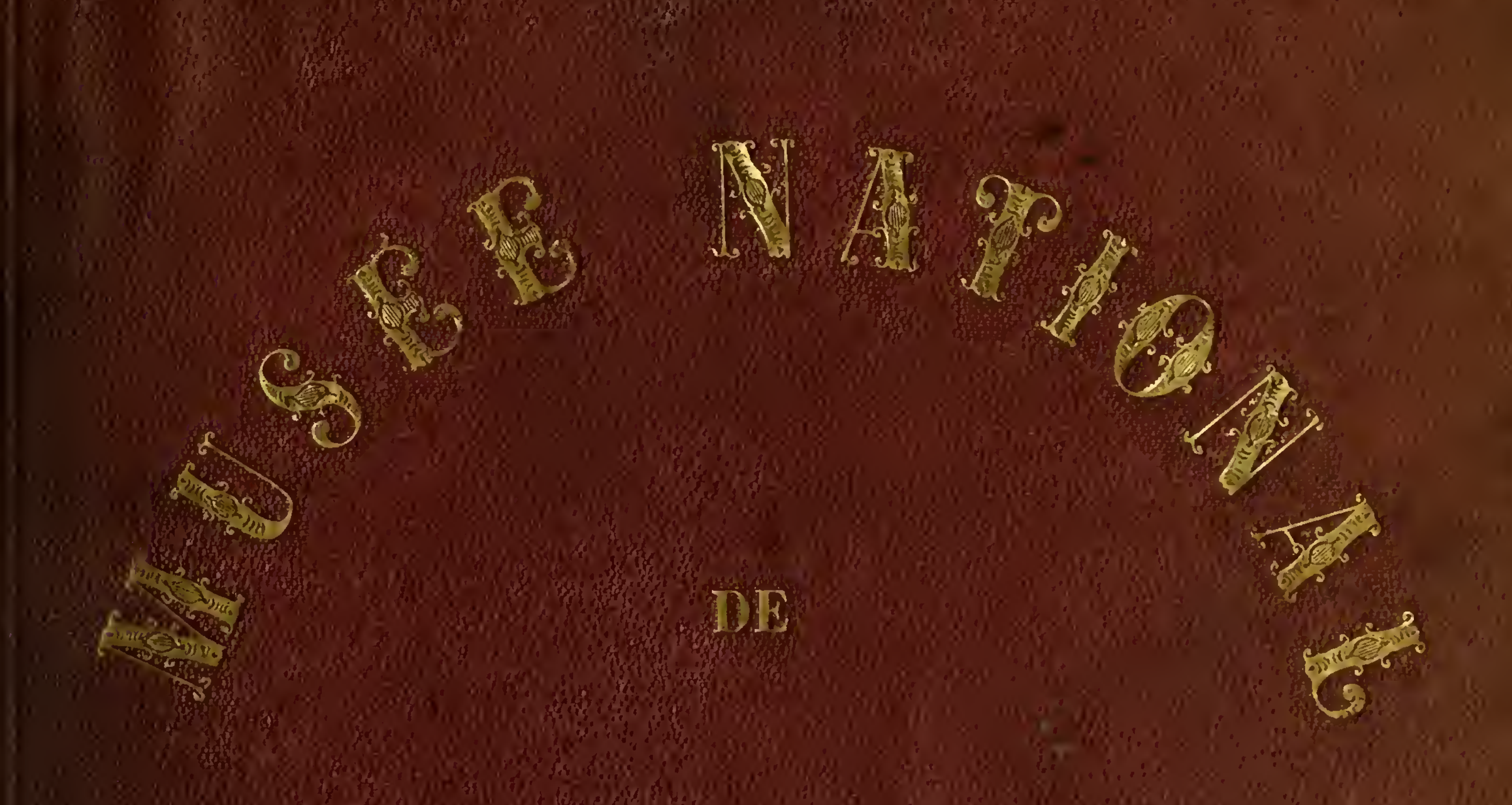
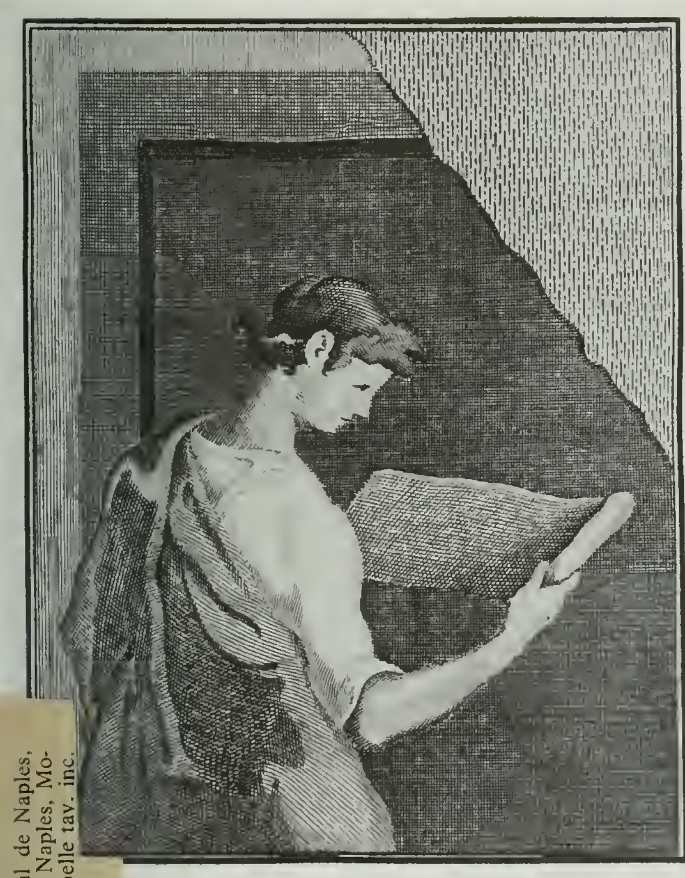


NAPLES



107 MONACO D. — Les monuments du Musée National de Naples, gravés sur cuivre par les meilleures artistes italiens. Naples, Morano, 1879. In-4 picc., tela edit., p. 28 di testo + 160 belle tav. inc. in rame.

LES MONUMENTS

DU

MUSÉE NATIONAL

DE

NAPLES

LES MONUMENTS

DU

MUSÉE NATIONAL

DE

NAPLES

GRAVÉS SUR CUIVRE

PAR LES MEILLEURS ARTISTES ITALIENS

TEXTE

PAR

DOMENICO MONACO

CONSERVATEUR DU MÊME MUSÉE

NAPLES

IMPRIMERIE DE VINCENZO MORANO

1879.

PRIX 30 FRANCS

On expédie contre remboursement, port à la charge du destinataire.
S'adresser à **Domenico Monaco** — *Arena Sanità, 21, Naples.*



MUSÉE NATIONAL



1. Vue perspective du Musée — Cet édifice d'une long. de 153,35, d'une larg. de 75,13 et d'une haut. de 38,09, a été construit sur les ordres du Vice-roi Duc d'Ossuna par le Chev. *Fontana*. Les travaux commencèrent en 1586 et on le destinait à une écurie pour les races royales de chevaux. L'insuffisance des eaux fit changer cette destination et il resta ainsi incomplet jusqu'en 1610. Le Vice-roi Pierre Fernando de Castro, Comte de Lemos, le fit améliorer pour en faire une Université, dont l'ouverture eut lieu en 1616. En 1688, par l' effet d'un tremblement de terre ayant été beaucoup endommagé le palais de Castel-Capuano, on y transporta les Tribunaux. En 1701 pendant la révolution dite de *Macchia* il fut transformé en caserne de soldats. En 1767 il fut destiné de nouveau à l'enseignement public, et en 1790 le Roi Ferdinando IV de Bourbon voulant le transformer en Musée Archéologique, chargea les architectes Fuga et Schiantarelli d'y bâtir l'étage supérieur et l'escalier principal, ouvrage achevé par les architectes François Maresca et Antoine Bonucci. C'est alors q'on y transporta tous les objets trouvés dans les fouilles de Pompéi, d' Herculanum, de Stabie etc. et les monuments antiques, existant alors dans le Musée de Capodimonte, hérités de la famille Farnese par Elisabeth, la seconde femme de Philippe V Roi d' Espagne, comme le dernier représentant de la maison Farnese et mère de Charles III de Bourbon.

Les Bourbons de Naples jusqu' à Ferdinand II agrandirent et embellirent ce précieux dépôt d'antiquité par des acquisitions et par les collections des privés et donnèrent à cet établissement le nom de *Real Museo Borbonico*.

Plus tard le Dictateur J. Garibaldi en 1860 proclama propriété nationale le Musée et les Fouilles, en augmentant les sommes annuellement destinées aux travaux des Fouilles, afin qu'elles eussent plus de développement.

Enfin Victor Emanuel II décréta la réorganisation du Musée National et ordonna d'y renfermer la collection de Cume du Comte de Siracusa, cédée au Musée de Naples par le Prince de Carignano de Savoie qui en devint le possesseur,—la collection Santangelo,—la collection des estampes, — les tapisseries léguées par le Marquis del Vasto,—le médaillier de la *Regia Zecca* de Naples,—et les officines des monnaies.



REZ-DE-CHAUSSÉE

PEINTURES MURALES

Les peintures murales forment la partie la plus importante du Musée de Naples. Elles excitent un vif intérêt, représentant les diverses scènes de la vie de nos ancêtres,—leurs divinités, — les héros et leurs exploits. Ces peintures qui décoraient les appartements des Pompéiens, souvent étaient allusives à l'usage, auquel la chambre était destinée. Les habitations mêmes des personnes du bas-peuple étaient ornées de peintures et de mosaïques, ce qui donne à Pompéi un air de grandeur. Il est peu de ces peintures dont le dessin soit incorrect. Leur dessin est toujours correct et quelques-unes sont portées à une telle perfection, que les grands maîtres les plus renommés de notre époque arrivent à peine au même dégré. La beauté et la franchise de la touche surprennent, toutes les figures sont en harmonie, leur pose est vraie, les draperies sont naturelles, l'expression des masses est analogue au sujet et tout concourt à en donner une juste idée. Ces peintures, au moment où elles sont découvertes, ont les couleurs vives et belles; elles paraissent faites récemment; mais au bout de quelque temps elles changent plus ou moins, ce qui dépend sans doute des couleurs employées, ou du plus ou moins d'humidité de la terre mélangée avec les cendres et les matières bitumineuses du volcan.

Le nombre de ces peintures s' élève à 1004 et proviennent presque toutes des fouilles de Pompéi, d' Herculanum et de Stabie.

Dans les planches suivantes nous donnons le souvenir de celles qui méritent d'être remarquées de préférence.

2. Télèphe nourri par la biche. Télèphe est dans l' attitude de sucer les mamelles de la biche qui tourne la tête pour le caresser. Hercule son père, orné de ses attributs et couronné de feuilles de lierre, le regarde en fronçant les sourcils. Une femme ailée, la Renommée, qui semble être la conductrice de ce héros, se soutient sur ses ailes: sa tête est ceinte d' une couronne d'olivier et du doigt elle montre Télèphe à son père. Sur un rocher est assise une femme majestueuse couronnée de fruits, peut-être la Déesse tutélaire de l'enfant abandonné. Auprès d'elle on observe un panier rempli de fruits avec deux grenades, et un Faune joyeux tenant la flûte de Pan en main. A côté d'Hercule, un lion dans une attitude pacifique et un aigle. Ce grand tableau, chef-d'oeuvre de la collection, est d' une conservation parfaite et il est très-remarquable par sa riche composition et par la correction du dessin. (Haut. 2,18. Larg. 1,86). *Herculanum.*

3. Thésée en Crète. Thésée colossal et plein de majesté est au milieu de la paroi avec sa massue noueuse. Ce héros est entouré de quatre jeunes athéniens, destinés comme lui à être dévorés par le monstre. Ils expriment par leur attitude leur reconnaissance à leur libérateur. Deux garçons baisent la main victorieuse; un autre embrasse étroitement sa jambe gauche et enfin une jeune fille charmante veut toucher la massue libératrice. Le monstre peint avec grande perfection, en raccourci, est étendu par terre, couvert de blessures; sa tête est celle d' un taureau. Enfin à gauche l' on aperçoit sur un tertre élevé une partie d'une femme assise, tenant un arc

et des flèches, peut-être la Déesse tutélaire de Thésée. La scène se passe devant l'entrée du Labyrinthe.

Ce précieux tableau remarquable par la beauté de l'ouvrage, paraît être le travail du même artiste qui a exécuté la peinture que nous venons d'examiner représentant Télèphe. Ce tableau fut trouvé en 1739 à Herculanum dans une grande salle qui pouvait appartenir, à ce qu'il paraît, à un temple. (Haut. 1,98. Larg. 1,58).

4. Achille reconnu. Le peintre a représenté Achille parmi les filles de Chio dans le palais de Lycomède reconnu par Ulysse. De la main droite il saisit l'épée et de la main gauche il va prendre le bouclier, qui représente Chiron enseignant à Achille lui-même à pincer de la lyre. Par terre on voit un casque, un miroir et un vase. Ulysse, à la barbe longue, de la main droite serre le bras du jeune homme. De l'autre côté d'Achille, peut-être Ajax, encore jeune, ou Diomède, serre de même le bras du fils de Thétis, comme pour l'assurer que les trompettes n'ont fait entendre les fanfares du combat, que par ruse. Derrière, on voit la jolie Déidamie. De l'autre côté, Lycomède, à la barbe longue, avec un long sceptre, regarde sévèrement sa fille. Dans le fond, deux guerriers avec casque et bouclier. (Haut. 1,40. Larg. 0,90). *Maison dite du Questore à Pompéi.*

5. Chiron et Achille, ou l'éducation d'Achille. Le Centaure Chiron, assis sur les jambes de derrière, est représenté dans une attitude charmante; le corps du cheval commence au nombril; le buste humain est admirable. Il porte la barbe longue, ses épaules sont couvertes d'une peau d'animal, son bras gauche est tendu, et avec un archet il pince de la lyre d'Achille. Ce jeune héros est entre ses bras. Sa figure de style grec réunit tout ce que les artistes exigent pour le beau idéal parfait. Achille est nu et tient sa main gauche appuyée sur son flanc. Il regarde son maître avec une vive expression. (Haut. 1,24. Larg. 1,27). *Herculanum.*

6. Bacchus et Ariane. La charmante Ariane dort doucement sur un lit moëlleux, appuyant sa tête sur un large oreiller. Le lit est placé au pied d'un arbre et garanti par une large tente. L'Amour profitant de la fuite de l'ingrat Thésée, guide Bacchus couronné de pampre et de raisin, et le pousse doucement vers la jeune fille. Ce Dieu appuie la main gauche sur son précepteur Sylène, qui est représenté de basse stature sous les traits d'un vieillard à la barbe blanche. Il tient le long thyrse de son élève. Un Amour qui a découvert Ariane, témoigne sa surprise, de même qu'un petit Faune couché derrière un rocher. Dans le lointain on aperçoit la suite du Dieu de Thèbes portant des corbeilles mystiques et des fleurs. (Haut. 0,75. Larg. 0,62). 1748, *Herculanum.*

7. Galathée. Belle composition représentant Galathée pinçant de la lyre, montée sur un triton. Cette peinture se trouve à présent dans la maison dite d'Ariane à *Pompéi.* (Haut. 0,51. Larg. 0,55).

8. Le sacrifice d'Iphigénie. L'infortunée jeune fille fut conduite en Aulide, ville maritime de la Béotie, (aujourd'hui *Négrepont*) sous prétexte de l'unir à Achille. Au moment d'être immolée, elle fut arrachée au sacrifice par Diane elle-même, qui la conduisit dans son temple de la Tauride pour en faire une de ses prêtresses. La malheureuse fille entraînée par deux hommes, élève les mains vers le Ciel, en implorant son secours. L'un d'eux, surpris, regarde le prêtre Calchas qui au moment de porter le coup mortel s'arrête en extase, en voyant dans les airs Diane qui vient sauver Iphigénie et mettre à sa place une biche pour servir au sacrifice. Agamemnon son père mérite d'être remarqué; il est représenté dans les plus tristes attitudes avec les symboles de la douleur la plus vive. L'artiste pompéien représenta Agamemnon le visage couvert d'un voile, ne pou-

vant trouver des traits assez forts pour rendre sa douleur. (Haut. 1,40. Larg. 1,30). *Peristilium de la maison dite du poète tragique à Pompéi.*

9. La charité grecque. On parle de deux actes de pitié filiale qui eurent lieu l'un en Grèce, l'autre à Rome. Celui-ci fut accompli par une fille envers sa mère, que les Triumvirs avaient condamnée à mourir de faim dans une prison pour délit de maléfice. L'autre fait eut lieu en Grèce, et c'est justement le sujet de notre tableau, où l'on observe Cimon, vieillard à la barbe blanche, qui suce le lait de sa tendre fille Péro (1). (Haut. 0,60. Larg. 0,55). Côté oriental de la rue dite *strada Stabiana à Pompéi.*

10. Les trois parties du monde antique: l'*Europe*, l'*Asie*, et l'*Afrique*. L'*Europe* sans aucun attribut est assise au milieu sur un trône, tandis qu'une femme placée derrière elle, lui soutient un dais. À droite, l'*Afrique*, représentée sous les traits d'une négresse, ornée selon la coutume du pays; à gauche, l'*Asie*, la tête coiffée d'une peau d'éléphant; toutes les deux debout. Derrière ces trois personnages, à la partie supérieure, on remarque un navire, les voiles enflées, ce qui fait supposer que l'artiste pompéien faisait allusion à une autre région, dont il ignorait l'endroit. (Haut. 1,08. Larg. 1,28). 1820, *maison de Méléagre, Pompéi.*

11. Hélène et Pâris assis au pied d'un arbre. A côté, deux Amours, dont l'un tient dans la main droite la pomme de la Discorde. *Pomp.*

12. Leda et le cygne. Peinture remarquable par l'expression de la figure, trouvée en 1830 dans la maison dite de Méléagre à *Pompéi.*

13. Médée méditant le crime affreux d'immoler ses deux enfants. Elle est debout et tient dans la main gauche une épée. Les deux enfants (2) jouent aux astragales et laissent éclater une joie innocente, tandis que leur vie naissante va s'éteindre. Sous l'arc d'une porte, un vieillard barbu observe le jeu des deux enfants. (Haut. 1,20. Larg. 0,27). *Pompéi.*

14. Les teinturiers. Sur les surfaces d'un pilastre en brique qui flanquait la fontaine dite de la *Fullonica* à Pompéi, le peintre pompéien voulut représenter les différentes opérations des foulons (teinturiers en drap), dont nous donnons le dessin dans cette planche. Quatre jeunes garçons foulent du drap dans des cuves de métal. D'autres sont occupés à soigner du drap suspendu à une perche. Un autre tient de la main un petit seau, portant sur sa tête une machine pour sécher les draps, sur laquelle est perché l'oiseau consacré à Minerve, le hibou. Enfin une femme assise et que sa parure ferait prendre pour la maîtresse de l'établissement, est sur le point de recevoir d'une jeune fille une pièce de drap. Les beaux bracelets, le collier et le reseau en or qui emprisonne les cheveux de la belle romaine, rappellent le luxe des Pompéiens. *Pompéi.*

15. Divertissements de l'enfance. Les Archéologues ont cru reconnaître dans plusieurs tableaux de ce genre des sujets allégoriques à l'amour. Des génies ailés y sont représentés. Il y en a qui sont occupés de la chasse, qui tissent ou qui font des souliers. Nous donnons le dessin de ceux qui frappent le plus, représentant des Amours peints avec infiniment de grâce qui font la pêche et trois autres qui dans une pose gracieuse jouent au cache-cache. *Septembre 1748, Herculanum.*

16. La caricature de Sénèque. Petite peinture trouvée en 1745 à Herculanum représentant une satire, connue sous le nom de la *caricature de Sénèque et de Néron.* Un perroquet est attelé à un petit char, d'où un grillon (*espèce de sauterelle*) le guide, en tenant les rênes par la bouche. Les érudits ont cru y voir la satire de deux person-

(1) Pline raconte que ce fait arriva l'année de Rome DCIII, sous le consulat de Tit. Quint. Flaminius et M. A. Balbus.

(2) Fils de Jason, nommés Mermène et Ferète.

nages, dont le plus faible a maitrisé l'esprit de l'autre, mais aucun indice ne fait supposer qu'elle soit applicable à Néron et à Sénèque, comme on l'a écrit. L'on conjecture avec plus de vraisemblance, que le grillon représente la fameuse sorcière Locuste, qui fournissait à Néron les poisons nécessaires pour accomplir ses innombrables forfaits, et qui facilitait aux dames romaines l'empoisonnement de leurs maris. Le perroquet parodierait les Romains, qui alors la souffraient et lui obéissaient. (Haut. 0,20. Larg. 0,13).

Au-dessus. Funambules. Sous les traits de satyres à longue queue ils exécutent sur des cordes des jeux et tours d'adresse, et badinant avec grâce ils font jaillir du vin dans une large coupe placée dans l'autre main. Ces petites figures exécutées avec tant d'élégance et de perfection sont dans les attitudes les plus bizarres. Maison de *Marcus Crassus Frugi à Pompéi.*

17. Les trois Grâces. Ces belles filles de Vénus nommées Aglaïa, Thalie et Euphrosine sont admirablement exécutées. Leur pose est charmante. (Haut. 0,52. Larg. 0,47). Juillet 1814, *Pompéi.*

18. Bacchante dans une attitude charmante jouant du tambour de basque. Maison de *Marcus Crassus Frugi* peu distante de la rue des tombeaux à *Pompéi.*

19. Bacchante qui en dansant joue des crotales. *Même maison.*

20. Bacchante qui danse. *Même maison.*

21. Bacchante dans une pose charmante se livrant à l'exercice de la danse. *Même maison.*

22. Les filles de Niobé jouant aux osselets, (pentalithe). Belle composition de six personnages avec leurs noms en grec-Latone, Niobé, Hilearia, Phoebé, Aglaïa. A la partie supérieure de ce tableau on lit en grec le nom de l'artiste **Alexandre d'Athènes** Monochrome sur marbre, peint au clair-obscur au cinabre. (Haut. 0,40. Larg. 0,39). 1749, *Herc.*

23. Thésée tuant le centaure Eurithée. Monochrome. (Haut. 0,35. Larg. 0,49). *Herc.*

24. Trois personnages portant des masques semblent jouer une scène tragique. Monochrome. (Haut. 0,32. Larg. 0,41). *Herc.*

25. La marchande d'amours. Ce tableau d'une très-belle composition a été le sujet de plusieurs discussions parmi les savants. Voici l'opinion la plus suivie. La scène est l'intérieur d'une chambre. Les trois Cupidons symboliseraient les trois degrés de l'amour, le *Désir*, l'*Appetit* et la *Possession*. À droite la femme habillée en jaune, assise sur un banc, la tète couverte d'une espèce de coiffe blanchâtre serait *Pénia,* Déesse de l'Indigence, mère et nourrice de l'Amour, tenant par les ailes un petit cupidon qu'elle semble avoir sorti de la cage à plusieurs rayons perpendiculaires placée devant elle. Ce cupidon, qu'on pourrait prendre pour le *Désir,* tend les bras vers la femme qui se trouve en face de lui. Au dedans de cette cage un autre petit cupidon, qui commence à peine à s'agiter et à se mouvoir, a fait conjecturer qu'il devrait être l'*Appetit* encore emprisonné, et qui confusément commence à voir le beau et à le désirer. Un troisième cupidon est entre les genoux de la belle Vénus, la regardant attentivement: ce Cupidon indiquerait la *Possession*. Debout derrière Vénus, est une de ses suivantes, peut-être Pitho, Déesse de la Persuasion, posant la main sur l'épaule de Vénus, comme pour l'encourager à faire de nouvelles acquisitions. (Haut. 0,21. Larg. 0,28). Juin 1758, *Stabie.*

26. Néréide portée par une panthère marine à queue de poisson. Le dessin en est très-correct: ses reins sont de la plus grande beauté. (Haut 0,47. Larg. 0,77). Avril 1760. *Stabie.*

27. Néréide. Cette paroi nous montre une Nymphe portée par une sorte de cheval marin à queue de poisson; elle s'étend sur le dos de l'animal en l'embrassant par le cou.

Le corps gracieux, entièrement nu, est d'une beauté incomparable de dessin. (Haut. 0,61. Larg. 0,91). Avril 1760. *Stabie.*

28. Centaure peint avec beaucoup de grâce et de charme, les mains liées derrière le dos, portant sur sa croupe une jolie bacchante qui le frappe du thyrse bachique et le fait courir à toute carrière. Le vent qui agite leurs cheveux, fait voltiger le manteau de la jeune fille, laissant son corps découvert. 1749, Maison de *Marcus Crassus Frugi*, *Pompéi.*

29. Centaure qui enseigne à un jeune homme à pincer de la lyre et porte sur l'épaule un thyrse très-long, auquel est suspendu le *cymbalus*. On a pensé que cette peinture représente l'éducation de Bacchus. *Même maison.*

30. Centauresse qui dans une attitude charmante pince de la lyre d'une main et tenant de l'autre main une des platines d'un *cymbalus*, en frappe la platine jumelle placée dans la main droite d'un jeune homme qui avec le bras gauche tient embrassé son joli coursier. Cette peinture surpasse les autres par la correction du dessin. *Même maison.*

31. Centauresse qui en courant tient embrassé un jeune homme assis sur sa croupe entrelaçant avec elle le thyrse de Bacchus à des guirlandes. *Même maison.*



MOSAÏQUES

Les mosaïques s'élèvent au nombre de 45, outre la grande mosaïque si connue de la bataille d'Alexandre et plusieurs autres qui forment les planchers de quelques salles de l'étage supérieur. La correction du dessin, l'harmonie de la composition, la variété et la vivacité des couleurs rendent toutes ces mosaïques précieuses. On a peine à croire que ces morceaux étaient foulés aux pieds.

Suivant notre but nous donnons le dessin fidèle de celles qui frappent le plus.

32. La bataille d'Issus. Grande mosaïque provenant de la maison dite du *Faune* à Pompéi, découverte le 24 octobre 1831.

Ce beau travail est formé par des morceaux de marbre de différentes couleurs, disposés avec un art exquis. Ce tableau unique par sa grandeur, par l'excellence de la composition et par l'ordonnance des groupes, représente la *bataille d'Issus* entre les Grecs et les Perses. Les guerriers sont au nombre de 16. Une des figures principales est celle d'*Alexandre* à cheval, sans casque qui a percé de sa longue lance un guerrier ennemi. De l'autre côté, à droite, sur un magnifique quadrige, *Darius*, le roi des Perses, s'élevant au-dessus de celui qui conduit son char, excite de la main ses soldats au combat. Des lances, des blessés, des mourants à côté de leurs chevaux, des piques, des casques, des poignards jonchent le terrain. Lorsque ce précieux monument sortit des fouilles était déjà endommagé du côté gauche du spectateur et que les Anciens eux-mêmes voulaient restaurer. Ils y avaient mis du plâtre en y dessinant dessus à lignes très-légères les personnages qu'y devaient être supplés. Ces lignes presque effacées par le temps, furent heureusement retracées par *J. Marsigli.* (Voir le dessin, chambre qui conduit à la salle des papyres). (Longuer 5,55. Larg. 3,13).

33. Chien à la chaîne avec le mot « cave

CANEM » *prend garde au chien.* Cette mosaïque a été trouvée le 10 novembre 1824 au milieu du *tablinum* de la maison Omerica, improprement dite *casa del Poeta Tragico. Pompéi.*

Au dessous. Deux autres petites mosaïques représentant un perdrix qui dérobe des joyaux qu' elle trouve dans une corbeille et trois oiseaux ayant de petites chaînes dans leurs becs. (Haut. 1,57. Larg. 1,35). *Pomp.*

34. COMBAT DE COQS. Les maîtres de ces coqs assistent à leur combat: celui du vaincu paraît affligé, pendant qu'un enfant se dirige vers celui du vainqueur en lui présentant une palme, symbole de victoire. Dans le fond on voit le buste d'une Divinité. (Haut. 0,47. Larg. 0,46). *Pompéi.*

35. SCÈNE COMIQUE. Trois acteurs jouant une scène. Charmante mosaïque. On y lit le nom de l' artiste « **Dioscuride de Samos** ». Haut. 0,47. Larg. 0,46). Maison de *Marcus Crassus Frugi à Pompéi.*

36. POISSONS OU RIVIÈRE. Ouvrage d' une vérité surprenante. Cette mosaïque représente une rivière avec des poissons de diverse espèce et des crustacés, grandeur naturelle. Il faut noter une pie de mer, qui, placée sur un écueil, allonge le cou pour saisir de petits poissons et une coquille placée sur un autre écueil, près d'un polype, qui fait sa pâture d'une langouste. Cette mosaïque est décorée d'arabesques. (Haut. 1,16. Même largeur). *Maison du Faune, Pompéi.*

37. CHAT DÉCHIRANT UNE CAILLE. Un chat vient de tuer un oiseau, dont les griffes et la partie postérieure du corps sont parsemés par terre. Il tient entre ses griffes une caille avec laquelle il joue cruellement. Au-dessous de ces animaux : diverses espèces de poissons dans une rivière, vers laquelle accourent des oiseaux. Mosaïque remarquable par la beauté du dessin et par son coloris. (Haut. 0,55. Même largeur). *Maison du Faune, Pompéi.*

38. FESTON. Long feston composé de fleurs, de feuilles et de fruits gracieusement entrelacés, soutenant deux masques tragiques et deux cercles de tambours. Cette mosaïque, qui formait le seuil de la maison du Faune, est un ouvrage des plus intéressants, soit par la vivacité des couleurs, soit par l'élégance et l'harmonie du dessin et par sa composition. (Haut. 0,22. Longeur 2,80). *Pomp.*



SCULPTURES EN MARBRE

39. (*a*) CALENDRIER RUSTIQUE en forme de cylindre carré. Les douze mois de l' année y sont représentés avec les signes du Zodiaque. Par des inscriptions latines il nous revèle la partie physique ou astronomique, la partie rustique, et la réligieuse de chaque mois.

La *première* commence par le nom des mois et des jours qui les composent, la longueur du jour et de la nuit, le signe du Zodiaque, et le mois auquel il correspond. La *partie rustique* rappelle à l' agriculteur les principales opérations, auxquelles il doit se livrer dans le mois. La *partie réligieuse* indique les divinités qui présidaient à chaque mois, et les fêtes réligieuses pour implorer leur protection. Ce calendrier appartient aux premiers temps de l'empire romain. (Haut. 0,65. Chacune des quatre surfaces est d'une largeur de 0,40). *Rome.*

(*b*) CADRAN SOLAIRE en forme de demi-

cercle convexe. Les heures y sont tracées par des lignes verticales. Au milieu il y a le trou pour le gnomon qui n'existe plus. Le gnomon qu'on y voit à présent est une imitation de l'antique. L'inscription osque qu'on lit sur ce monument, nous apprend que *Mara Atinius fils de Mara, questeur, par décret du Sénat avec le produit des impositions fit ce monument.* (Haut. 0,43. Larg. de la plinthe 0,53). *Terme Stabiane, Pomp.*

40. Taureau Farnèse. Ce célèbre groupe, sculpté en un seul bloc de marbre, représente le supplice de Dircé. Nous devons cette oeuvre à Apollonius et Thaüriscus, sculpteurs très-renommés, qui florissaient long-temps avant Auguste. Amphion et Zhétus fils d'Antiope, l'épouse de Lycus roi de Thèbes, tâchent à retenir un taureau indomptable pour lier à ses cornes la corde qui est déjà attachée aux cheveux d'une femme nommée Dircé, que Lycus avait épousée en secondes nôces. Celle-ci, vêtue en bacchante, à demi-couchée au dessous du taureau, le regarde d'un air épouvanté, et implore pitié en vain. Antiope, d'un côté, assiste à ce supplice dont elle jouit, et paraît encourager ses fils à en continuer les terribles apprêts.

Sur la base on remarque un jeune homme assis qui semble épouvanté de la fin barbare destinée à Dircé, un chien qui examine la scène, et en bas-relief, une lyre adossée à un arbre, une flûte de Pan, un thyrse, une corbeille mystique entourée de lierres et d'autres signes symboliques, tels que la tête d'un sanglier, un aigle, un serpent sortant d'un arbre, un chien qui s'enfuit et d'autres animaux. Ce groupe sortit tellement abimé des thermes de Caracalla que J. Baptiste Bianchi y ajouta les jambes et la queue du taureau: la tête, les bras et la poitrine de Dircé: la tête, les bras et les pieds d'Antiope; et une des jambes d'Amphion et de Zhétus.

D'autres prétendent que ce groupe fut restauré par le grand *Michelangelo.*

Pline XXXVI, 5, fait mention de ce chef-d'oeuvre, et nous fait connaitre que de Rhodes il fut transporté à Rome aux temps d'Auguste par les soins d'Asinius Pollion. Paul III le retrouva dans les thermes de Caracalla et en 1786 il fut transporté de Rome à Naples. (Long. 3,70. Même larg. 4,25).

41. Hercule Farnèse. Cette statue colossale, la plus célèbre dans l'antiquité, a une réputation égale à son mérite. Elle fut exécutée par *Glycon* d'Athènes, d'après l'inscription grecque qu'on lit au-dessous de la massue ΓΛΥΚΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟϹ ЄΠΟΙЄΙ « *Glycon athénien faisait.* » Ce demi-Dieu est debout s'appuyant sur sa massue enveloppée de la peau du lion. Dans la main droite renversée sur les reins il tient les trois pommes des Hespérides. La précision anatomique, la majesté de tous les membres, la délicatesse de la touche dans les moindres détails, enfin l'harmonie de l'ensemble sans pesanteur, ni exagération, transportent d'enthousiasme le connaisseur et l'artiste. Cette statue fut trouvée en 1540 dans les thermes de Caracalla à Rome et avec l'héritage Farnèse en 1786 elle fut transportée à Naples. Elle n'avait pas de jambes, et le cardinal Alexandre Farnèse les fit sculpter par *Guglielmo della Porta*, d'après le modèle en terre-cuite fait par *Michelangelo.* En 1560 l'on y substitua les véritables jambes antiques, trouvées plus tard dans un puits de la maison Borghese, à trois milles du lieu où on avait trouvé la statue. La moitié de l'avant-bras, la main gauche et les yeux sont en plâtre. (Haut. 2, 99).

42. Flora Farnèse. Statue colossale attribuée au ciseau de Praxiteles. Elle est du petit nombre des statues les plus intéressantes. Sa pose est si naturelle, qu'on croit qu'elle va se mouvoir. Un vêtement léger, qui ne parait pas être en marbre, laisse entrevoir son beau corps ; elle a dans la main gauche un bouquet de fleurs, et de la droite

elle soulève sa robe transparente. La tête, le bras gauche avec les fleurs et les jambes sont ouvrage de *Guglielmo della Porta*. Cette belle sculpture grecque fut trouvée en 1540 dans les *Thermes de Caracalla*, avec l' Hercule et le Taureau Farnèse.

43. Marcus Nonius Balbus père, d'après l'inscription trouvée sur son piedestal. Statue equestre de grand mérite, remarquable par la pose du cavalier et par le mouvement du cheval qui semble être animé. Cette statue était placée en face de celle de son fils entre la Basilique et le Théâtre d'Herculanum. (Haut. 2,36).

44. Marcus Nonius Balbus fils, d'après l'inscription trouvée sur son piedestal. Cette statue qui était placée aussi entre la Basilique et le Théâtre d'Herculanum surpasse en beauté toutes les statues equestres connues jusqu'à ce jour. Balbus est à cheval à la manière des Grecs, sans harnais et sans étriers. De la main gauche, dont le doigt annulaire est orné d' une bague, il tient la bride du cheval, élevaut la droite comme pour remercier le peuple d'Herculanum, qui rendait peut-être hommage à son protecteur. Ce noble personnage est couvert d'une courte tunique et sa cuirasse, encore plus courte, laisse voir son baudrier, il a des brodequins aux pieds: le cheval est sur le point d'être retenu, ainsi que le démontre son mouvement et la tension de la bride.

Cette statue se conservait dans le Musée de *Portici*; et en 1799, dans un tumulte populaire, un boulet de canon emporta la tête du cavalier. Alors le sculpteur *Brunelli*, ayant réuni les fragments, en tira un masque sur lequel il moula la tête qui y est à présent. (Haut. 2,36. La plinthe est d'une long. de 1,12).

45. Vénus Victorieuse. Statue qui rappelle perfaitement la célèbre Vénus de Milo. Son fini, son moëlleux, ses formes élégantes, concourent à rendre une illusion complète, et à faire croire que c'est une statue pleine de vie, qui se tient immobile sur son piedestal. Elle foule aux pieds le casque de Minerve et montre sur son front le diadème de Junon. Les bras modernes ont été exécutés par Brunelli. Statue trouvée vers la moitié du XVII siècle dans l'amphithéâtre de *Capoue*. (Haut. 2,02 sur une plinthe de 0,10).

46. Faune et Bacchus. L'exécution de ce beau groupe de style grec semble appartenir au temps d'Adrien. Lorsque cette précieuse sculpture fut trouvée dans l' *agro romano*, le visage du faune manquait. (Haut. du Faune 1,63. Haut. du Faune avec le Bacchus 1,77. Le tout est sur une plinthe de 0,07).

47. Aristide. Statue supérieure aux ouvrages les plus parfaits du ciseau grec. Enveloppé d'un manteau, le bras droit sur la poitrine, il semble prononcer une harangue: un visage serein, une tête presque chauve, une barbe légère, et une expression naturelle, tel est son portrait. C'est un ouvrage qui a une célébrité unanimement reconnue par le savant, l'artiste, le connaisseur. (Haut. 2,40 sur une plinthe de 0,02), 1779, *Th. d'Herculanum*.

48. Flora. Statue colossale joliment drapée. (Haut. 3,96). *Farnèse*.

49. Lucius Verus. Statue représentant un des meilleurs portraits de cet empereur. (Haut. 2,20). *Farnèse*.

50. Uranie. Statue colossale qui ornait le théâtre de Pompée à Rome. (Haut. 3,96). *Farnèse*.

51. Alexandre Sévère. Statue colossale. (Haut. 3,96). *Farnèse*.

52. Le Génie du peuple romain. Belle statue colossale. (Haut. 3,96). *Farnèse*.

53. Antinoüs. Statue de style grec. L'exécution de ce chef-d'oeuvre nous montre le haut degré auquel était parvenue la sculpture aux temps d'Adrien. En Italie, en Grèce on lui érigea par ordre d'Adrien des temples et des statues, de même que dans la By-

thinie où il était né. (Haut. 1,90 sur une plinthe de 0,10). *Farnèse.*

54. VÉNUS ACCROUPIE ET L'AMOUR. Celui-ci tenant de la main une flèche désigne l'endroit qu'il a résolu blesser. Groupe très-estimé. (Haut. 1,15 sur une plinthe de 0,28. La plinthe est d'une larg. de 0,90). *Farnèse.*

55. VÉNUS CALLIPYGE. Cette statue appartient aux plus beaux temps de la sculpture grecque, et à juste mérite on la trouve digne du ciseau de *Praxiteles.* Elle laisse voir toute l'élégance d'un corps divin. Son bras droit est levé et de la main gauche repliée sur la poitrine elle soulève et entr'ouvre ses vêtements, laissant entièrement à nu ses reins et ses jambes. La tête et le bras gauche sont modernes : la jambe droite est restaurée. (Haut. 1,48 sur une plinthe de 0,08). *Maison dorée de Néron à Rome.*

56. VÉNUS CALLIPYGE. La même, vue de côté.

57. FRAGMENT D'UNE STATUE DE VÉNUS. Ouvrage original grec exécuté peu de temps après la Vénus de Cnyde de Praxiteles. (Haut. 1,04 sur une plinthe de 0,12). *Rome.*

58. VÉNUS DE MEDICI. Sculpture romaine. Répétition de la Vénus connue sous ce nom qui se trouve dans les Galeries de Florence. (Haut. 1,77 sur une plinthe de 0,09). *F.*

59. ISIS. Charmante statuette en marbre de sculpture romaine imitant le style égyptien, ayant dans la main gauche la clef du Nil et dans la main droite le manche d'un *systrum*, instrument de musique qu'on jouait dans le temple de cette Déesse. Une ceinture, aussi en marbre, fermée par deux têtes de crocodiles, environne son corps. Les cheveux et une partie de ses vêtements étaient dorés, et à présent il n'en reste que quelques traces. Autour du bras droit on remarque une dorure qui forme une espèce de bracelet à deux tours. Les yeux et les scils étaient peints en rouge.

Cette statuette fut trouvée à Pompei dans le temple qui porte son nom et d'après l'inscription gravée sur sa plinthe, l'on sait qu'elle fut placée dans ce temple par *Lucius Coecilius Phoebus* par Décret des Décurions. (Haut. 1,00 sur une plinthe de 0,06).

60. DIANE. Statuette. Estimable sculpture d'une imitation archaïque. Le manteau était teint et doré. On y voit encore des restes de dorure. Cette statue fut déterrée en 1760 par hasard dans une fouille faite entre *Torre Annunziata et Torre del Greco.* (Haut. 1,20 sur une plinthe de 0,06).

61. DIANE CHASSERESSE. Elle est dans l'attitude de tirer l'arc. Une biche poursuivie par un levrier se refugie près de la Déesse. (Haut. 1,59 sur une plinthe de 0,08). *Farnèse.*

62. PSYCHÉ. Cette sculpture grecque de premier ordre pourrait fort-bien appartenir aux temps de *Praxiteles.* Des formes élégantes, légères, moëlleuses, un délié parfait donnent l'idéal du beau. Sa mélancolie angélique, le sein ferme, encore virginal, excitent l'enchantement et l'extase. Il reste des traces des ailes, des bracelets, et un lambeau de draperie. Le sommet de la tête, les bras et les jambes manquent. (Haut. 0,85 sur une plinthe de 0,09). *Capoue.*

63. AMOUR ENTRELACÉ PAR UN DAUPHIN. Groupe de style grec très-estimé. La tête et le pied de l'Amour, ainsi que la queue du dauphin, sont de restauration moderne. (Haut. 1,70). *Capoue.*

64. NÉRÉIDE. Cette nymphe, assise sur un monstre marin (*pistrice*), soulève avec grâce sa robe flottante. Ce groupe à souffert beaucoup de réparations. Chef-d'oeuvre de sculpture grecque. (Haut. 1,35. Larg. de la plinthe 0,80). 1840, prétendue *Villa de Lucullus à Pausilippe.*

65. BACCHUS assis présentant le *cantharus* à une figure presque entièrement perdue: près de lui, table chargée d'offrandes. La panthère repose à ses pieds. (Haut. 1,20. Larg. 0,90). *Herculanum.*

66. La persuasion d'Hélène. Pàris debout, assisté par l'Amour; Hélène assise assistée par Vénus et en-haut Pitho. On y lit ΑΘΡΟ-ΔΙΤΗ Vénus, ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ Alexandre ou Pàris, ΕΛΕΝΕ Hélène et ΠΕΙΘΩ Pitho, la persuasion. Belle sculpture grecque. Ce précieux bas-relief appartenait à *Nicola de Bonis*, ensuite il fit partie de la collection des *Ducs de Noia* et après il fut acquis par le *Museo Borbonico*. (Haut. 0,60. Larg. 0,66).

67. Grand candélabre en marbre orné d'arabesques et d'animaux. Sa base triangulaire pose sur trois sphynx. Beau travail. (Haut. 2,70 sur une plinthe de 0,11. Côté du candélabre 0,73).

68. (*a*) La naissance de Bacchus. Grand vase en marbre représentant en bas-relief Mercure qui donne l'enfant Bacchus, enveloppé de langes, à la Nymphe *Leucothoé*, qui est assise, et tend les bras pour le recevoir. Ces figures sont suivies de faunes et de bacchantes jouant de la flûte et des cymbales. Cet ouvrage appartient aux temps heureux de la Grèce. À la partie supérieure on lit en grec ΣΑΛΠΙΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ « *Salpion athénien faisait* ».

Sur la place de *Gaeta*, d'où ce vase nous parvient, il servait aux mariniers pour amarrer leurs barques, comme on le voit par les sillons que les cordages lui ont faits. Il fut transféré ensuite dans la Cathédrale de cette même ville pour servir de baptistère, d' où on le transporta au Musée. (Haut. 1,30. Diam. 1,00).

(*b*) Cuve. On y remarque autour en relief les sept divinités suivantes: Jupiter avec son aigle: Mars armé de casque: Apollon avec sa lyre: Esculape avec le bàton entortillé du serpent: Bacchus avec le thyrse: Hercule avec sa massue: enfin Mercure distingué par son caducée. (Haut. 1,00. Diam. 0,87). *Farnèse.*

69. Cicéron. Buste remarquable par le signe caractéristique de la petite prominence en forme d'un pois-chiche qu'on lui remarque sur la joue, à gauche. On prétend que c'est de là qu'il a pris son nom. (Haut. 0,55 sur une plinthe de 0,10). *Farnèse.*

70. Démosthène. Beau buste remarquable par son expression et surtout par le signe de son premier bégaiement qu'on observe dans sa bouche. Beau buste. (Haut. 0,50). *Herc.*

71. Marc Aurèle. Beau buste avec chlamyde. (Haut. 0,88). *Farnèse.*

72. Caracalla. Buste. Ses sourcils froncés, ses lèvres minces et son front plissé nous révèlent le caractère cruel de cet empereur. Tète pleine d'expression et de vie, d'une admirable exécution. (Haut. 0,65). *Farnèse.*

73. (*a*) Jules César. Buste colossal. C'est un des portraits des plus authentiques de ce grand homme, dont Sylla disait, en lui accordant la vie, qu'il cachait plus d'un Marius dans sa personne. Très-belle sculpture. *F.*

(*b*) Titus. Buste colossal. Cet empereur qui après la mort de Vespasien fut nommé *les délices du genre humain* et qui régnait à l'époque de la destruction de Pompéi, est exprimé dans la fleur de l'âge. Son expression et ses sourcils froncés revèlent son caractère. *Rome.*



SCULPTURES EN BRONZE

La collection des sculptures en bronze, la plus riche que l' on connaisse en ce genre, renferme un grand nombre de statues et de bustes d'un mérite très-distingué. Nul Musée en Europe possède tant de chefs-d'oeuvre en bronze qui puissent se comparer aux nôtres. Le Mercure au repos, le Faune dansant, le Narcisse, les bustes de Platon et de Sénèque etc., eux-seuls peuvent nous donner une idée du haut degré de perfection, auquel nos Ancètres étaient parvenus.

74. Platon. Le mouvement de sa tête inclinée vers la terre et qui parait absorbé dans la méditation, le travail de sa longue chevelure ceinte du bandeau des philosophes, assurent à ce célèbre buste le premier rang sur ceux de la collection des bronzes. (Haut. 0,50 sur une plinthe de 0,21). Avril, 1759. *Herculanum.*

Architas. Magnifique buste. Sa tête est ceinte d' une draperie roulée sur elle-même formant une sorte de turban, honneur due seulement aux grands philosophes. Architas, le successeur de Pitagora, l'ami de Platon, le grand capitaine et philosophe de Tarante, est représenté avec barbe: sa figure a une grande expression. (Haut. 0,49 sur une plinthe de 0,19). Novembre 1753. *Herculanum.*

75. Sénèque. Ce buste d'un mérite éminent frappe de surprise par le mouvement des lèvres et par le caractère inquiet que l'artiste a su imprimer à ce bronze avec une étonnante vérité. (Haut. 0,33). 1724. *Hercul.*

M. Claudius Marcellus. Ce beau buste nous montre le malheureux neveu d'Auguste que la mort enleva à l'âge de vingt ans. (Haut. 0,40). Avril, 1754. *Herculanum.*

76. Sylène. Il est ivre, couronné de lierre, et vêtu d' une courte tunique ; le corps à demi-chancelant. Un serpent entortillé autour de sa main gauche et qui s' élève au-dessus de la tête, servait de support à une corbeille qu'on ne voit plus. La base, ornée de pampres et de raisins, était incrustée en argent. Cette charmante petite statue fut trouvée le 21 mai 1864 dans le *peristilium* d' une maison de peu d' importance près de la rue, dite *vicoletto d'Auguste à Pompéi.* (Haut. du Sylène 0,40. Haut. du Sylène avec le support 0,55. La plinthe est 0,05).

77. Narcisse. Il est nu, debout: de jolis brodequins entourent ses pieds et il a sur l'épaule la peau d'un chevreuil. Le mouvement de sa tête gracieusement baissée et de sa main droite semble indiquer qu'il écoute de loin la plainte de sa nymphe Écho. Ses yeux étaient en argent. Cette statuette qu'on nomme *la perle* de la collection des bronzes, est un des plus beaux ouvrages de plastique que l'on connaisse, car il réunit le sublime idéal de l'art. Elle fut trouvée en 1862 dans une modeste localité près des *Lupanari à Pompéi.* (Haut. 0,58 sur une plinthe de 0,05).

78. Faune dansant. Cette petite statue réunit toutes les beautés que l'on exige dans un chef-d'oeuvre: perfection de dessin et d'exécution, des formes gracieuses et déliées. Il danse; ses mains sont en l'air, et il se tient sur la pointe des pieds avec une grâce inimitable : sa figure rieuse, pleine de malice, lui donne un air de vie. Il est couronné de feuilles de chêne: ses yeux étaient en argent. Au-dessous de la plinthe on lit P. C. L. *Pondo centum quinquaginta.* Du pied gauche au

sommet de la tête hauteur 0,66. Du pied droit aux doigts de la main gauche. (Haut. 0,76. Haut. de la plinthe 0,05). 1830, maison qui conserve son nom à Pompéi.

79. Faune dormant. La douceur et la tranquillité que le sommeil répand sur son corps fatigué, sont parfaitement rendus dans cette statue, autre chef-d'oeuvre de l'art grec. Il a sur le front deux petites cornes qui pointent à peine, et au dessous du menton pendent deux sortes de glandes: l'artiste voulut peut-être indiquer ainsi la nature du Faune. (Grandeur naturelle). Mars, 1756. *Herc.*

80. Faune ivre. Il est étendu sur une outre à moitié vidée et qui se trouve adossée à un rocher. De la main droite il imite le bruit des castagnettes et sa mine joyeuse fait connaître l'heureux état dans lequel il se trouve. Au dessous du menton pendent deux glandes et sur le front deux petites cornes qui pointent à peine. Ouvrage grec. Le ventre a été un peu aplati. (Haut. 1,51). Juin, 1761. *Herc.*

81. Mercure au repos. Statue incomparable, appartenant aux temps les plus heureux de la sculpture grecque. Le messager de Jupiter est assis sur le mont Ida (*V. Accad. Herculanenses*) attendant les ordres pour de nouveaux messages. Tout essoufflé, on dirait qu'il respire encore. Il a les talonnières aux pieds. La délicatesse de ses formes, la pureté du style, la perfection de l'exécution en font un ouvrage unique. (Haut. 1,01). Août 1758. *Herculanum.*

82. Bacchus et Ampélus. Petit groupe. Ce monument précieux pour l'art représente un jeune homme et un enfant, nus, couronnés de laurier. Leurs yeux et la guirlande qui en orne la plinthe, sont incrustés en argent. (Bacchus est d'une haut. de 0,80. Ampélus 0,62. Tous les deux sur une plinthe à demi-circulaire de 0,03). 1812, maison de Pansa à *Pompéi.*

83. Marcus Calatorius. Statue d'un magistrat romain. Sur la plinthe il y avait l'inscription latine suivante (*voy. salle épygraphique*): M. CALATOR... QUARTION... MUNICIPES ET II.., AERE CONLATO. *À M. Calatorius, fils de M. Quartion les citoyens et les habitants contribuants.* Décembre 1743. *Hercul.*

84. Mammius Maximus. Statue trouvée avec celle de M. Calatorius. Il est vêtu de la toge. Sur la plinthe il avait l'inscription latine suivante « L. MAMMIO MAXIMO AUGUSTALI MU- « NICIPES ET INCOLAE AERE CONLATO. *À Lucius Mammius Maximus Augustal, les « habitants et la Municipalité contribuants « par l'argent.* » On connait que L. Mammius Maximus à ses frais eleva des statues à Livie, à Germanicus, à Antoine mère de Claude, à Agrippine femme de cet empereur, ce qui fait croire qu'il vivait aux derniers temps de leur règne: il fit bâtir aussi le marché. Il paraît que son père, L. Mammius, de la tribu Ménénia, était Décurion à Nocera. 2 Décembre 1743. *Herculanum.*

85. César Auguste déifié sous les traits de Jupiter. Statue colossale. Sa main droite est elevée soutenant une lance longue; de la main gauche il serre les foudres de Jupiter. Juillet 1714. *Herculanum.*

86. Apollon tenant la lyre en main et le *plectrum*. Les yeux et les cordes de la lyre qui n'existent plus, étaient en argent. (Haut. 0,77 sur une plinthe de 0,05). *Pompéi.*

87. Actrice. Elle est dans la posture de s'agrafer la draperie sur son épaule droite. Un bandeau incrusté en argent retient ses cheveux en arrière. Les yeux sont en émail pour produire plus d'illusion. Cette belle statue décorait le *proscenium* du théâtre d'Herculanum avec cinq autres statues à peu près dans la même pose qu'on observe dans la salle des sculptures en bronze. (Haut. 1,45 sur une plinthe de 0,04)', 1754. *Herculan.*

88. Discobole. Statue pleine de vie : les yeux en émail en augmentent l'expression. Le corps incliné, les bras et les mains demi-ouverts et le mouvement de ses yeux nous

font présumer qu'il vient de lancer le disque qu' il suit attentivement des yeux et qu' il semble vouloir poursuivre. (Haut. 1,15 sur une plinthe de 0,05). Maison de campagne 1754, *Herculanum.*

89. Alexandre à cheval. Petite statue. Sculpture très-précieuse par son fini et par les riches harnais incrustés en argent de son Bucéphale. Alexandre est représenté sans casque en riche costume militaire, levant l'épée comme pour frapper son adversaire. (Haut. 0,44 sur une plinthe de 0,03. Long. de la plinthe 0,43 sur une larg. de 0,22). 22 octobre 1761, *Herculanum.*

90. Amazone à cheval. Elle est vêtue d'une courte tunique et armée d'un simple casque, levant de la main droite sa lance pour en porter un coup à son adversaire. Monument précieux par la rareté du sujet. (Haut. 0,49 sur une plinthe de 0,03. Long. de la plinthe 0,31 sur une larg. de 0,19). 11 Octobre 1745, *Herculanum.*

91. Apollon tirant l'arc. Belle statue pleine d'expression, découverte dans les premières fouilles de Pompéi au mois de Juin 1817. (Haut. 1,45 sans la plinthe).

92. Diane tirant l'arc. Petite statue d'une parfaite conservation. (Haut. 0,25 sur une plinthe de 0,05). 8 Février 1747, *Hercul.*

93. Victoire. Charmante statuette, remarquable par la légèreté de son vêtement flottant. Elle a de grandes ailes et son bras gauche est entouré d'un bracelet en or enchassé d'une pierre précieuse. (Haut. 0,10 sur une plinthe de 0,07, compris le globe). *Pomp.*

94. La Fortune sur un globe. Statuette remarquable par la légèreté de la pose et par les belles parties des plis de sa robe flottante. À son cou elle porte un joli collier en argent. (Haut. 0,37. La plinthe antique compris le globe est de 0,07). *Herculanum.*

95. L'Abondance. Petite statue d'un mérite très-distingué. Elle est entièrement enveloppée dans un manteau, la tête ornée des attributs d'Isis, le *lotus* et le *modius.* De la main gauche elle tient la corne d'abondance et du bras droit elle soutient le gouvernail. La base est incrustée de gracieux feuillages en argent. (Haut. 0,12 sur une plinthe antique de 0,09). 1 Fevrier 1747, *Herculan.*

96. Pêcheur à la ligne. Charmante statuette, assise pour fontaine. De la main gauche il tient un panier dans lequel fut trouvé un petit poisson en bronze et de l'autre main il tient la ligne. (Haut. 0,53). *Pompéi.*

97. Deux gazelles remarquables par la légèreté des formes et par la finesse du travail. (Haut. 0,75 et jusqu'au sommet de la tête 0,95. Long. de la plinthe 0,60). 1751, *Herc.*

98. Tête de cheval colossale ancien emblème de la ville de Naples. Cette magnifique tête, remarquable par son expression et par son fini, est un des plus beaux restes de la sculpture grecque. On a prétendu que cette tête eût appartenue au cheval débridé, emblême de Naples, et qui tout entier était placé devant le temple de Neptune à Naples, aujourd'hui *Piazza del Duomo.* Conrad de Suabe lui fit mettre la bride, et on avait la superstition de croire que ce cheval guérissait les chevaux de toute infirmité, en les faisant tourner pour trois fois autour de lui. En 1322 le cardinal *Filomarino,* pour empêcher cette superstition, le fit briser, en employant le métal pour la fonte de la Cathédrale. (*Voir Celano, Notizie di Napoli* 1658 p. 16).

Nous disons que cette narration historique soit vraie, mais il faut supposer qu'il existât un autre monument, dont nous devons plaindre la perte, car à ce qu'il parait, cette tête n'a dû appartenir jamais à aucun corps, et qu'elle dût être fondue telle qu'on la voit parce qu'à la base du cou il y a le courbe et les écoulements tels que sortirent de la fonte. En 1809, ce précieux monument fut cédé au Musée et son *fac-simile* en terre-cuite fut laissé dans le palais Santangelo à Naples, où fut placé l'original. (Haut. 1,60).

99. Cheval — grandeur naturelle. Ce magnifique cheval plein de vie est un des quatre chevaux du quadrige de Néron trouvé en 1739 à peu de distance du *Théâtre d'Herculanum.*

Sur le piedestal moderne on lit l'inscription latine suivante par l'abbé Mazzocchi:

Ex quadriga aenea splendidissima cum suis jugalibus comminuta ac dissipata superstes ecce ego unus resto nonnisi regia cura repositis apte sexcentis in quae Vesuvius me absyrti instar discerpserat membris. *De cet éclatant quadrige en bronze avec ses chevaux reduit en fragments et dissipés, il ne reste que moi seul. Je le dois aux soins éclairés d'un roi qui fit réunir soigneusement les six-cents morceaux dans lesquels, à la façon des membres d'Absyrte, le Vésuve m'avait déchiré.*



VERRES ET TERRES-CUITES DE POMPÉI

On reste étonné de la riche variété de vases que renferme la collection des verres et terres-cuites de Pompéi. On y trouve tout ce qui pouvait servir à la commodité de la vie, savoir bouteilles, — verres à boire,—huiliers —coupes,—flacons pour les eaux de senteur,— mortiers avec pilon,—tire-lires semblables à celles qu'on a de nos jours, — lampes etc. et les carreaux des fenètres de la maison de Diomède à *Pompéi.*

100. Amphore en verre bleu remplie des cendres des morts, trouvée à Pompéi le 29 Déc. 1837, dans une des habitations près de la rue des Tombeaux à côté de la maison de Marcus Crassus Frugi improprement dite *casa della Medusa.* Ce précieux monument est recouvert d'un bas-relief en émail blanc, qui représente, au milieu de gracieux arabesques, le Génies de la vendange. Les uns sont occupés à cueillir du raisin, les autres à le transporter ailleurs, et folâtrent avec d'autres Génies. Entre ces différents groupes on voit deux belles têtes de faunes, du front desquels partent les branches de vigne, qui environnent de pampres tout le corps du vase. Sur le plan inférieur on observe des bas-reliefs d'animaux. La précision du travail, le dessin et l'élégance de la composition donnent à ce magnifique vase la plus haute importance. Il ne le cède point au superbe vase dans la même style connu sous le nom de Vase de Portland qui se trouve à Londre.

101. Vases funéraires en verre, savoir : (*a, e, f*) lacrimatoires — (*b, c, d, h, i*) amphores—(*g, k, l*) urnes cinéraires contenant les ossements des morts. *Pompéi.*

102. Vases domestiques en verre, et en terre-cuite,—savoir: (*a*) huilier placé dans une boite en plomb — (*b, c, d*) coupe et soucoupes—(*e*) vase à parfum—(*f, g*) entonnoirs— (*l, m, n*) verres à boire. *Pompéi.*

103. Deux coupes en terre-cuite avec de superbes décorations. *Pompéi.*

104. Deux autres coupes en terre-cuite avec de riches décorations. *Pompéi.*



OBJETS PRÉCIEUX

Les objets précieux forment une des parties les plus importantes de ce Musée. Outre le grand nombre de bagues et d'ornements en or qui servaient de parure aux séduisantes romaines, il y a plusieurs vases et d'autres objets en argent destinés au culte réligieux et à l'usage de la cuisine, le tout de Pompéi et d'Herculanum et d'un travail très-soigné. Il y a aussi une riche collection de camées (à peu près 1050), et de pierres gravées (490), la pluspart provenants de l' héritage Farnèse.

105. Tasse en sardoine orientale connue sous le nom de *Tazza Farnese*. La valeur intrinsèque et le mérite de l'ouvrage rendent cette tasse unique et inapréciable.

Ce monument incomparable a été le sujet de plusieurs discussions entre les savants, et il fut l'objet d' une publication de Maffei, Winckelmann et d'autres. C'est le seul camée que l'on connaisse de cette grandeur et qui présente une composition traitée sur chaque face. À la partie extérieure est sculptée une magnifique tête de Méduse qui couvre tout le fond, et à l'intérieur il y a huit figures en relief, qui se détachent de la couche blanche de la pierre.

Tous les Archéologues ne sont pas parfaitement d'accord sur l'explication du sujet de ce précieux monument. Celle que nous trouvons la plus convenable, c'est l'opinion du Comm. *Quaranta* qui y reconnait *Ptolémée Philadelphe consacrant la fête de la moisson, instituée par Alexandre le Grand en Égypte*, contrée qui est caractérisée par le Sphinx. La femme assise au-dessus du sphinx, tenant une épi dans la main droite, serait *Isis*. Le vieillard assis dans le plan supérieur, le dos appuyé contre un figuier, et drapé comme un héros déifié, probablement c'est le *Nil* tenant la corne d'abondance sans fruits, symbole des grands fleuves. Au-dessus du Nil voltigent deux jeunes hommes personnifiant les vents étésiens, qui par leur souffle arrêtaient le cours du Nil pour la fertilité de l'Égypte. À droite sont assises deux Nymphes, *Memphis* et *Anchirroé*, comme protectrices de l'Egypte, l'une tenant une corne vide, l'autre une tasse. Enfin le personnage qui occupe le centre de la composition, est un des Ptolomées avec les attributs d'Horus-Apollon, une des principales divinités égytiennes, fils d'Isis, tenant une pompe hydraulique pour faire décroitre l'inondation du Nil, et de l'autre le poignard, avec lequel il resta vainqueur de Typhon.

On prétend que cette superbe tasse fut trouvée dans le tombeau d'Adrien, aujourd'hui *Castel Santangelo à Rome*, mais il est plus vraisemblable, selon d'autres, que ce fut un soldat qui la trouva dans les ruines de la ville de cet empereur, et qui la présenta au Duc Charles de Bourbon, alors occupé au siège de Rome. Le propriétaire, avant qu'elle parvint au Musée Farnèse la fit malheureusement percer au milieu, pour y adapter un pied et lui donner ainsi la forme d'un calice. (Diam. 0,08. Même hauteur).

106. Plusieurs camées—(*a*) *niccolo*. Dedale et Icare. — (*b*) *Intaille en cornaline*. Ajax et Cassandre près du Palladium.—(*c*) *Intaille en cornaline*. Apollon et les douze signes du Zodiaque.—(*d*) *Camée en niccolo*. Jole endormie sur la massue d'Hercule.—(*e*)

Agate. Le fragment du Taureau Farnèse.—(*f*) *Intaille en améthyste.* Diane chasseresse avec le nom de l'artiste Apollonius.—(*g*) *Niccolo oriental.* Sculpteur occupé à ciseler un vase.—(*h*) *Agate.* Superbe haut-relief de Jupiter Sérapis.—(*i*) *Agate.* Belle tête de Méduse.

107. *Niccolo.* Jupiter foudroyant les Titans. On y lit en grec ΑΘΗΝΙΩΝ. Camée d'un travail fini. (Haut. 0,03. Même longueur).

108. (*a*) *Niccolo oriental.* Sylène assis.—(*b*) *Niccolo.* Sylène assis près de l'Amour qui joue de la flûte de Pan.

109. (*a*) *Sardoine.* Faune qui danse. Fragment. (*b*) *Niccolo oriental.* Faune portant Bacchus. Beau camée.

110. Objets en or. (*a*) Boucle d'oreille formée par une feuille en or bombée représentant un quartier de pomme.—(*b*) Agrafe (*fibula*) avec de riches décorations, se terminant à tête de bélier.—(*c*) Boucle d'oreille représentant la flûte de Pan.—(*d*) Bracelet formé par de demi-globules réunis à couple.—(*e*) Bracelet formé par deux cornes, se terminant par deux têtes de lion qui s'unissent par une chainette.—(*f*) Collier formé par un galon en or artistement tissé; des grains aussi en or de forme oblongue y sont suspendus. *Pompéi.*

111. Autres objets en or — Bracelet en forme de serpent. C'est le plus grand bracelet qu'on ait trouvé jusqu'à présent à Pompéi. Il est du poid d'une livre napolitaine. *Maison du Faune à Pompéi.*—Autre bracelet à plusieurs tours — Bagues — Boucles d'oreille qui se terminent par des perles — Aiguille surmontée par un Génie. *Pompéi.*

112. (*a*) Coupe en argent.—(*b*) Mortier en argent. Ces deux vases sont décorés de superbes feuillages. *Pompéi.*

113. Vase en argent pour sacrifice en forme de calice, orné de bas-reliefs représentant des Génies de Bacchus. Ce vase, moulé et ciselé avec tant de perfection, est doublé pour éloigner tout sédiment dans les cavités des bas-reliefs que la liqueur y aurait pu laisser. *Pompéi.*

Coupe en argent avec bas-relief représentant Minerve armée de toute pièce sur un char (*biga*) attelé de deux chevaux. *Pompéi.*



PETITS BRONZES

Les petits bronzes forment encore une des plus importantes parties du Musée de Naples. On observe plus de dix-huit mille objets, presque tous provenant des fouilles de Pompéi et d'Herculanum. C'est la salle que l'on examine avec le plus d'intérêt et de curiosité, parce qu'elle nous montre, depuis 18 siècles, tout ce qui se rattachait à la vie publique et privée de nos ancêtres et nous revèle en même-temps le haut degré de perfection et d'élégance dans les moindres choses. Aussi est-elle continuellement fréquentée par des artistes et par des archéologues de toute nation. Le nombre des vases est immense, et particulièrement ceux qui sont destinés à l'usage de la cuisine, sont si nombreux qu'on en pourrait meubler plusieurs Musées.

Il faut noter que les vases qui servaient à la cuisine, étaient presque tous argentés à l'intérieur: leur forme en général est très-élégante, l'exécution en est des plus parfaites et l'on peut assurer que les beautés de dé-

tail y sont portées à un degré éminent, ce qui nous fait présumer que des artistes grecs s'étaient établis à Pompéi, car eux seuls pouvaient prendre à tâche de donner aux objets qu'ils avaient dans les mains, tous les embellissements qui n'auraient dû orner que le meuble le plus élégant. Donc ce raffinement de l'art, dépourvu de toute affection, peut nous faire juger de l'immense distance qui sépare encore les ouvriers de nos jours, des artistes de ce temps-là, et de la perfection avec laquelle ces derniers exécutaient les objets les plus communs.

114. Candélabre formé par un pilastre corynthien, décoré du côté principal d'un masque tragique et, du côté opposé, d'un *bucranium.* De la partie supérieure de ce pilastre sortent quatre branches auxquelles sont suspendues par des chaînettes, admirablement travaillées, quatre belles lampes à deux mèches. Sur la base rectangulaire, incrustée de pampres en argent, on voit Acrate (*le Génie de Bacchus*) monté sur une panthère tenant le rhyton en main et un petit autel d'où s'échappe la flamme. Ouvrage remarquable par la finesse du travail. Maison de Diomède à *Pompéi.* (Haut. 1,11. La base est d'une longueur de 0,51. Larg. 0,46).

115. Lampe formée par un Amour tenant à la main une lampe qui représente un masque comique et avec la mouchette pour soulever la mèche. À côté il y a une colonne en bronze surmontée d'une tête humaine qui servait aussi de lampe. La bouche de cette tête, à demi-ouverte, était destinée à recevoir la mèche et le bonnet en forme de *pétase* servait de couvercle. *Herculanum.*

116. Lampes.—(*a*) Lampe à trois mèches, dont le couvercle représente un jeune homme dans l'attitude d'un danseur, portant le bonnet phrygien et une chaînette à la main, à l'extrémité de laquelle est attachée la mouchette (*ellychnium*) qui servait à soulever la mèche. *Herculanum.*

(*b*) Autre lampe décorée de gracieux feuillages. Le couvercle représente un Sylène. *Pompéi.*

117.—(*a*) Lampe qu'on peut à la fois suspendre et porter, munie d'une chaîne, à laquelle est attaché l'éteignoir. Il est curieux de voir le corps d'un petit souris en plein relief, lequel placé tout près de la mèche, semble sucer le lumignon.

On sait que le souris était consacré à Vulcain, et peut-être notre lampe était suspendue devant l'image de ce Dieu.

(*b*) Magnifique lampe de suspension à trois mèches. Les trois chaînettes qui la tenaient suspendue, sont travaillées à double maille et d'une manière exquise: une quatrième chaînette tenait la bouche de l'*infundibulum.* Cette lampe est ornée de trois têtes qui paraissent sortir de guirlandes circulaires. *Théâtre d'Herculanum.*

(*c*) Lanterne de forme circulaire entourée de feuilles de talc; sur la partie convexe du couvercle on lit en caractères à demi-effacés « **Tiburti Catus S.** ». C'est peut-être le nom du fabricant. Cette lanterne fut trouvée près des squelettes dans la cave de la maison de Diomède à *Pompéi.* (Haut. 0,30). — (*d*) Pince. — (*e*) Mouchette. — (*f*) Ustensil servant d'éteignoir formé d'un hémisphère avec petit tube recourbé. *Pompéi.*

118. Trépied pour les sacrifices exécuté admirablement. Ouvrage d'un style grec très-pur. Les pieds, à patte de lion, sont surmontés d'un sphinx accroupi, et sont décorés de superbes arabesques et de têtes barbues. Le bassin en est orné de festons et de bucranes, emblêmes qui nous rappellent que le trépied était destiné à recevoir le sang des victimes, lorsque on prêtait serment. (Haut. 0,93. Côté du trépied 0,55. Diam. du bassin 0,50. Haut. du bassin 0,09). Temple d'Isis à *Pompéi.*

119. — (*a*) Bisellium ou siège d'honneur des Proconsuls à quatre pieds très-hauts. La

ciselure dont il est enrichi, est remarquable par son fini. Un escabeau en marbre servait pour y monter. (Haut. 1,09. Larg. 1,01). *Théâtre d'Herculanum.*

(*b*) Chaise curule (*sella curulis*) à pliant. L'honneur de la chaise curule n'était due qu'aux Rois de Rome, mais plus tard ce privilège fut accordé aux Consuls, aux Préteurs et aux Édiles Curules de la République. (Haut. 0,40. Larg. 0,58). *Herculanum.*

120. Lectisternium avec des incrustations en argent et en mastic rouge. Il était destiné pour y placer les images des Dieux Lares et les vases sacrés. (Haut. 0,60. Long. 1,03).—(*b*) Le côté opposé. — (*c*) Détails.— (*d*) Trépied à pliant avec son plateau mobile. (Haut. 0,59). *Pompéi.*

121. (*a*) Lit trouvé au mois d'Août en 1868 dans la salle à manger (le *triclinium*) de la maison de C. Vibius à Pompéi avec deux autres lits à peu-près semblables à celui-ci. Il est décoré de génies en relief et de superbes incrustations en argent et en cuivre, et posé sur quatre pieds à base rectangulaire. Le dossier était en bois de noyer. (Haut. 0,44. Long. 2,30. Larg. 1,20).—(*b, c*). Le dossier pris des deux côtés.—(*d*) Détails.

122. Coffre-fort en fer orné de têtes de clous en bronze et de bustes, trouvé à Pompéi dans la maison de C. Vibius, dans la chambre même où etaient les lits. Il est à peu-près sur le système des coffre-forts de nos jours. (Haut. 0,90. Larg. 0,60).

123. Ferrures de porte. — (*a, b*) Deux charnières de porte de forme circulaire, de sorte que la porte pouvait se rouler sur elle-même. —(*d*) Clef d'un mécanisme très-compliqué, avec une chaînette pour la suspendre.—(*e*) Anneau de porte représentant une tête de lion. — (*f*) Autre anneau de porte représentant une superbe tête de Méduse; les dents et les yeux sont en argent. — (*g*) Crochet de porte.—(*h*) Clef de porte.—(*i*)Autre clef de porte soigneusement travaillée avec des incrustations en argent. Cette belle clef était sur un des squelettes trouvés dans la cave de la maison de Diomède à *Pompéi.* — (*l*) Pène de serrure.—(*m*) Verrou à vertevelles.— (*n*) Serrure avec sa clef.—(*o*) Crochet de porte.—(*r*) Clou en bronze. *Pompéi.*

124. Harnais pour les chevaux.—(*a, c*) Deux mors de chevaux.—(*b*) Caveçou.—(*d*) Frontal.— (*e*) Ornement de poitrail avec de superbes décorations incrustées en argent.— (*f*) Ornement de poitrail. — (*g*) Agrafe (*fibula*).—(*h*) Poitrail avec décorations. Dans les petits trous il y a des restes de fil, ce qui fait supposer qu'il était garni avec du drap. —(*i*) Étrier en fer.—(*j*) Gourmette.—(*k*) Éperon. *Pompéi.*

125. Instruments de musique.—(*a,c*) Clochettes pour le bétail.—(*b*) Cloche formée par un disque en bronze, et avec son battant suspendu à une chainette; le son en est fort-beau. — (*d*) Crotales. — (*e*) *Systrum*, instrument de musique que les prêtres jouaient dans les cérémonies réligieuses du temple d'Isis. Sur la courbe extérieure de son extrémité on remarque, en bas-relief, les jumeaux Romulus et Remus qui sucent les mamelles de la louve. *Voir le dessin lettre* f.—(*g, h*) Flûtes.—(*i*) Instrument de musique ou espèce de cornemuse, composé de sept tuyaux en ivoire, doublés en bronze.—(*j k*) Deux clairons. *P.*

126. Billets de théâtre, encriers. etc. De la lettre *a* jusqu'à la lettre *m* treize billets ou contremarques pour le théâtre en ivoire. Il y en a qui représentent d'un côté un portrait et de l'autre le numéro de la place et le nom, tel que nous l'indiquons au dessus de chaque billet. D'autres ont seulement le nom et sur le revers du même billet le numéro de la place. Il faut noter ceux en forme de pigeon qui servaient à désigner le rang le plus élevé dans le théâtre, le *poulailler*, aujourd'hui à Naples, la *piccionaia*. Ces derniers ont seulement des numéros. — (*n*) Osselet à jouer (astragale).—(*o*) Dés-à-jouer.—(*p*) Autre dé-

à-jouer pour y couler du plomb, afin de faire tourner le numéro toujours d'un côté.— (*q, r*) Hameçons.—(*s*) Navette pour travailler les filets.—(*t*) Stylet qui servait à écrire sur les tablettes qu'on enduisait de cire. Il est pointu d'un côté et plat de l'autre afin d'effacer ou de corriger ce qu'on avait écrit.—(*v*) Plume en bronze taillée parfaitement à la façon de nos plumes.—(*y*) Autre plume en roseau trouvée près d'un papyrus à Herculanum.—(*n*) Encrier en bronze de forme octogone trouvé dans un tombeau à Terlizzi près de Ruvo. Le savant M.r Martorelli qui a publié cet encrier, pense qu'il a servi à un astronome de l'époque de Trajan. Il est en bronze et sa surface est ornée de sept figures incrustées en argent, représentant les divinités qui présidaient aux jours de la semaine Saturne, Vesta, Diane Lucifère, Mars, Mercure, Jupiter, et Vénus. —(*x*) Double encrier.—(*z*) Encrier décoré de jolis feuillages en argent. *Pompéi.*

127. Articles de toilette pour femme. — (*a, c, e, h*) Aiguilles à cheveux en os se terminant par de jolies petites figures.—(*b*) Cure-oreille. — (*d*) Miroir métallique.—(*g*) Peigne en bronze.—(*i, l, k*) Peignes en ivoire.— (*f*) Amphore en albâtre pour parfums. — (*j*) Vase en bronze à onguent, (*unguentarium*) suspendu à des chainettes travaillées à double maille. — (*n, p*) Petits pots en ivoire pour cosmétiques.— (*o*) Petit pot en cristal trouvé avec le fard qu'il contient encore. *Pompéi.*

128. Objets servant aux bains.—(*a, b*) Deux strigiles (*strigilis*) dont les anses présentent les hermès de Diane et d' Hercule. Les Anciens se servaient du strigile après les exercises gymnastiques, ou après l'action du bain de vapeur pour enlever la sueur et les essences onctueuses.— (*c*) Balsamarium.—(*d*) Petite cuillère.—(*e*) Patera ou vase pour les liquides à peu-près de la forme d'une poële.— (*f*) Autre vase en forme de casserole pour le même usage.—(*i*) Baignoire qui ne diffère point de celle de nos jours, à quatre anses et avec un trou pour le passage de l'eau. *P.*

129. Instruments de chirurgie (1).—(*a*) Instrument qui servait à cautériser les blessures. — (*b*) Le *speculum ani.* Au moyen d'un pivot au milieu de cet instrument on peut serrer ou écarter ses branches. Les speculum ani modernes sont construits sur le type de celui-ci.—(*c*) Ciseau. Deux branches non entrecroisées sont simplement réunies par un ressort courbé.—(*d*) Sonde d'homme (*cathétère*) à double courbure ouverte à l'une de ces extrêmités, fermée à l'autre: tout près de cette extrêmité fermée est une ouverture ovalaire, un oeil, comme dans les sondes modernes. La direction de cet instrument prouve que les Anciens avaient une notion très-exacte de l'anatomie de l'urètre de l'homme qui du col de la vessie au méat orinaire décrit une double courbure en forme de S Italique. — (*e*) Crochet. — (*f*) Sonde à injection pour femme présentant à son extrêmité vaginale une ouverture et tout près latéralement huit petits trous ordonnés en deux couronnes superposées, disposition identique aux bonnes sondes vaginales modernes qui doivent fournir des jets divisés et non violents. L'autre extrêmité est manifestement conformée pour être adaptée à une seringue.—(*g*) Pince-forceps (*fortiter capere*, saisir solidement), connu sous la dénomination *de forceps de Pompéi.* Cet instrument, unique dans son genre, est formé de deux branches entrecroisées qui s'articulent à pivot fixe. Chaque branche se compose de deux parties un manche et une cuillère. Les manches sont travaillés, ce qui les rend moins glissants entre les mains de l'opérateur: ils sont longs rélativement aux cuillères, ce qui d'aprés la

(1) Les renseignements sur l'explication des instruments de chirurgie les plus importants nous ont été fournis par le Docteur Ferdut Professeur d'accouchement à Paris.

théorie du levier leur donne une grande puissance. Les cuillères exactement appliquées l'une contre l'autre sont courbées sur les côtés pour permettre au chirurgien de mieux suivre de l'oeil son opération. Leurs extrémités sont rainées sur les surfaces contigües: ces rainures s'engrainent exactement les unes dans les autres : elles permettent une prise solide et empêchent l'instrument de lâcher les objets qu'il enserre lorsqu'on developpe une certaine force pendant l'opération. Cet instrument était destiné à arracher les esquilles, les séquestres, peut-être, servait-il de cranioclaste dans les accouchements laborieux. Dans tous les cas il n'a aucun rapport avec l'instrument employé de nos jours par les accoucheurs sous le nom de *forceps*. — (*h*) Pince.—(*i*) Ventouse pour tirer le sang: elle est en bronze oxydé.—(*j*) Boite en bronze à six compartiments avec des médicaments.— *Maison dite du Chirurgien, à Pompéi.*

130. Autres instruments de chirurgie.— (*k*) Spatule pour mêler les médicaments. — (*l*) Lancette pour saigner.—(*m*) Flammette pour les chevaux. — (*n*) Pince. — (*o*) Autre pince (*forficula denticulata*) avec le nom du fabriquant.—(*p*) Trocart pour l'opération de la paracentèse ayant à son extrêmité un trou pour le passage du liquide.—(*q*) Petite cuillère avec manche en os terminé en tête de bélier.—(*r*) Cathétère pour femme en forme de serpent.—(*s*) Couteau anatomique en fer oxydé avec le manche en bronze. — (*t*) *Speculum uteri:* cet instrument très-intéressant a été le sujet de plusieurs discussions entre les savants (voir *les publications de Vulpes et Quaranta*). C'est un speculum trivalve; les trois valves, formant angle droit avec le reste de l'instrument, sont solidaires les unes des autres dans l'écartement qu'on imprime à l'une d'elles seulement. Lorsque l'instrument est introduit fermé dans le vagin, c'est à dire les trois valves appliquées l'une contre l'autre, il est environ de la grosseur du pouce. Il suffit de tourner la vis que l'on remarque pour attirer une valve : celle-ci en s'écartant, oblige les deux autres à se reporter de côté ; on obtient ainsi une dilatation lente, régulière, progressive du vagin et très-étendue, si le chirurgien le désire; comme cela est nécessaire dans certaines opérations. À droite et à gauche de la vis sont deux petites tiges articulées, au moyen desquelles l'opérateur tient l'instrument de la main gauche, tandis qu'il tourne la vis dilatatrice de la main droite. Ces petites tiges mobiles ressemblent aux manches ployants de nos speculum modernes perfectionnés. *P.*

131. Armures.—(*a, b*) Brassarts.—(*c*) Armure pour l'épaule. — (*d, d*) Jambarts.—(*e*) Cuirasse ornée d'une tête de Méduse et de jolis feuillages incrustés d'argent.—(*f*) Ceinturon.—(*g*) Le même ceinturon vu tout entier. *Pompéi et Herculanum.*

132. Armures.—(*a,b*) Deux casques avec visière.—(*c*) Bouclier circulaire orné d'une tête de Méduse et d'une guirlande d'olivier incrustée en argent.—(*d*) Carquois avec des flèches.—(*e*) Dague (*parazonium*) dans son fourreau. La poignée est ornée d'une belle tête d'aigle.—(*f, f, f. f,*) Quatre lances de différentes formes.—(*g, g, g*) Trois haches.— (*h*) Boule en plomb (*ghianda missile*) avec l'inscription FIR. On prétend que cette boule, de même que les autres semblables que l'on observe dans la salle des grands bronzes, a servi pour mettre en déroute les soldats d'Azius Varus.—(*i*) Hache en bronze sans manche qu'on lançait dans les combats et que l'on retirait avec une corde, au moyen du trou placé à son extrêmité.—(*l*) Cercle en bronze. L'inscription gravée autour de ce cercle nous fait connaître qu'il était porté par les esclaves.— (*m*) Cep ou fer de châtiments pour les soldats découvert dans le quartier des soldats à Pompéi avec les squelettes de ceux qui moururent ensevelis dans la catastrophe. Chaque espace vide de ce long bar-

reau de fer servait à renfermer le pied des malheureux qui étaient obligés de rester étendus par terre. *Pompéi et Herculanum.*

133. Outils d'agriculture, de menuiserie, etc. — (*a*) Bêche — (*b*, *b*, *b*) Houes— (*c*, *c*) Râteaux pour remuer la terre — (*d*) Fourche — (*e*) Ciseau — (*f*) Faucille — (*g*) Faux — (*h*) Serpette. Le manche, en ivoire, a la forme d'une jambe humaine—(*i*) Hache de charpentier — (*j*) Rabot — (*k*) Scie—(*l*) Maillet de sculpteur — (*m*, *m*, *m*, *m*) Trépans pour forer les pierres et pointes de tourneur — (*n*) Trulle de maçon — (*o*) Tenaille de forgeron — (*p*) Coin pour fendre le bois— (*q*, *s*) Marteaux de tailleur de pierres — (*r*) Sudoir—(*t*) Enclume—(*u*, *v*) Leviers. *Pomp.*

134. Balances, poids, compas.—(*a*) Compas de reduction—(*d*) Fil-à-plomb—(*c*) Mesure de longueur—(*b*, *k*) Deux poids l'un présentant un porc avec les initiales P. C. indiquant peut-être son poid, l'autre un osselet pour peser la viande de cet animal—(*l*) Poid pour le fromage—(*f*) Balance. Son plateau est soutenu par quatre chaînettes travaillées à double maille ; un anneau mobile servait à serrer les objets dans le plateau : le poid représente le buste d'un satyre. Sur le fléau on voit gravés les chiffres romains depuis I jusqu'à VIIII et du côté opposé, pour peser les objets plus lourds, depuis X jusqu'à XXXIIII—(*g*) Peson, ou nos modernes *stadere*, ayant deux crochets pour y suspendre les objets qu'on devait peser—(*h*) Poid en plomb avec l'inscription, « **eme habebis** » *achète et tu auras*— (*i*) Mesure pour l'huile— (*j*) Pèse-liqueur en forme de casserole. Sur la surface du manche sont gravés des chiffres romains : ce manche a une fente qui laisse passer une chaîne avec le crochet pour suspendre la casserole : en approchant ou en éloignant cette chaine du poid suspendu a l'extrêmité du manche, on pouvait savoir le poid du liquide contenu dans la casserole— (*m*) Balance à deux plateaux—(*n*)Mesure pour le grain (*le modius*) avec un niveau triangulaire pour determiner la juste capacité de la mesure. *Pompéi.*

135. (*a*) Cuisine économique, quadrangulaire en forme de forteresse flanquée de quatre tourelles. Le milieu était destiné à recevoir le charbon allumé, qui chauffait l'eau contenue dans le conduit carré. Sur une des surfaces il y a le robinet pour en tirer l'eau. Entre les créneaux on pouvait placer des broches pour rôtir la viande ; ainsi que on pouvait à la fois avoir de l'eau chaude, de la braise pour les autres usages de la cuisine, et chauffer les appartements. (Haut. 0,31. Chaque surface est 0,65.). *Herculanum.*

(*b*) Petit fourneau économique. Une espèce de vase arrondi, avec couvercle, est en communication avec un demi-cercle vide muni d'un robinet pour le passage de l'eau. Ce demi-cercle servait en même-temps de trépied pour poser une casserole. À la place de la braise pouvait se faire le rôti. *Pompéi.*

136. Pot-au-lait de très-belle forme. Sur le bord du vase il y a deux chèvres voulant peut-être indiquer l'usage du vase. *P.*

137. Plusieurs vases. (*a*) Bouilloire (*calidarium*) de forme très-élégante, à deux anses, ornée de gracieux dessin. À l'intérieur, un créneau qui se prolonge au sommet du vase était destiné à recevoir le charbon allumé : autour de ce créneau il y a la place pour le liquide que l'on retirait du robinet qui se trouve sur la face principale. Ce vase a la forme du *Samovar* des *Russes. Herculanum.* — (*b*, *d*) Deux petits seaux (*hydriae*) avec auses.—(*c*) Petit vase (*nasiterne*) orné de superbes dessins.— (*e*, *f*) Deux vases à libation (*praefericulum*) d'un beau travail et d'une forme très-élégante. *Pompéi et Herculanum.*

138. Vases de cuisine, savoir.—Poële avec 29 cavités pour cuire les oeufs à-la-coque.— Poële à frire.—Marmites—Autre marmite sur son trépied—Casseroles. *Pompéi.*

VASES ITALO-GRECS



La collection des vases italo-grecs comprend environ 4000 vases de diverse dimension presque tous peints avec des figures, ou des sujets qui concernent le culte religieux et tout ce qui a rapport aux mystères et aux initiations de la vie publique et privée des Anciens. Ces vases étaient à l'ordinaire renfermés dans le tombeau avec les vases à parfum et les objets de luxe ou des armes, et proviennent de la Campanie et des provinces grecques Bari, Nola, Poestum, Ruvo, Basilicata etc.

139. Rhytons ou verres à boire de forme bizarre. (*Nola et Basilicata*).

140. Formes de vases italo-grecs.

141. Autres formes de vases.

142. Olla. Au milieu de deux femmes un gymnasiarque couronné portant le nom grec *Pilades*. (*Nola*).

143. *Côté opposé du même vase*. Hercule délivrant Déjanire du Centaure. Noms en grec.



SALLE DES PAPYRES

Ce recueil, unique au monde, conserve 1800 papyres, formés en rouleaux, découverts en Janvier 1753 dans une maison de campagne d'Herculanum. Lorsqu'on les découvrit la première fois, on les prit pour du charbon, mais plus tard on s'aperçut qu'ils contenaient de précieux trésors de l'antiquité. Nous sommes redevables à l'abbé *Piaggi*, qui trouva la manière de les dérouler, en les fixant sur une membrane transparente au moyen d'une machine aussi ingénieuse que simple, dont on se sert encore aujourd'hui dans cette délicate opération.

Chaque papyre est en caractère grec ou latin et il est composé ordinairement de 100 pages. On en a déroulé à peu-près 500, dont plusieurs ont été déjà publiés, et l'on travaille tous les jours pour la publication des autres.

Les papyres publiés appartiennent à *Philodemus*. Ils traitent de la musique—de la vie—des moeurs—des vices—de la rhétorique. D'autres papyres sont incertains.

144. *Fac-simile* d'un papyre en caractères grecs de *Philodemus*. Il traite de la liberté de parler, de son utilité et des diverses manières de corriger les vices des hommes. (*Herculanum*).

145. Dantes, avec son nom en grec. On prétend que cette tête a été moulée sur le cadavre du grand poète. Ouvrage du XVI siècle. Buste en bronze.

146. Hercule enfant qui etrangle les serpents. Petite statue en bronze placée sur une

147. Plinthe en bronze autour de la quelle sont représentées en bas-relief les forces d'Hercule. Bel ouvrage du XVI siècle.

ESTAMPES, TABLEAUX

Dans une grande armoire on admire, reliés en gros volumes, des dessins anciens et des estampes qui s'élevent au nombre de 19320. La collection des estampes est nommée aussi *Collection Firmiana*, parsqu'elle appartenait au Comte du même nom, Gouverneur de la Lombardie à l'époque de la domination autrichienne. Après la mort du Comte elle devint propriété des Bourbons, qui la déposèrent dans le Palais Royal de Naples. Ensuite en 1864 le Roi Victor Emanuel en fit don au Musée.

Dans la même armoire on remarque trois planches en argent avec gravures : nous donnons le dessin de la plus importante.

148. ANNIBAL CARRACCI. Plaque en argent: La descente de croix. D'après l'inscription qu'on remarque sur les deux côtés de la même planche, on sait qu'en 1598 elle fut dédiée au Cardinal A. M. Salviati. (Larg. 0,12. Haut. 0,09).

149. RAPHAEL. Carton peint pour une des salles du Vatican : Moïse sur le Sinaï se cachant le visage à l'apparition du Seigneur dans le buisson ardent. Ce tableau est composé de petites feuilles ordinaires attachées ensemble. Il a été fourré de toile. (Haut. 1,37. Larg. 1,39).

150. GIULIO ROMANO. La Ste. Famille, Ste. Elisabeth et St. Jean. Tableau connu sous le nom de la *Madonna del gatto*. *Bois*. (Haut. 1,67. Larg. 1,41).

151. RAPHAEL. La Sainte Famille. Tableau capital. Bois. (Haut. 1,28. Larg. 1,10).

152. RAPHAEL. Le pape Léon X assis entre les cardinaux Louis de Rossi et Jules de Médici. Tableau capital. Bois. (Haut. 1,64. Larg. 1,20).

153. CORREGGIO. Le mariage mystique de Sainte Cathérine. *Bois*. (Haut. 0,29. Larg. 0,24).

154. LÉONARD DA VINCI. La Sainte Vierge et l'enfant Jésus. Ce tableau fut acheté à Rome en 1802 par Ferdinand I. *Bois*. (Haut. 0,93. Larg. 0,67).

155. CORREGGIO. La Sainte Vierge et l'enfant Jésus. Tableau connu sous le nom de la *Zingarella*. *Bois*. (Haut. 0,56. Larg. 0,40).

156. PARMIGIANINO. La Sainte Vierge et l'enfant Jésus. *Toile*. (Haut. 0.03. Larg. 0,63).

157. CARRACCI. La Pitié. *Toile*. (Haut. 1,50. Larg. 1,55).

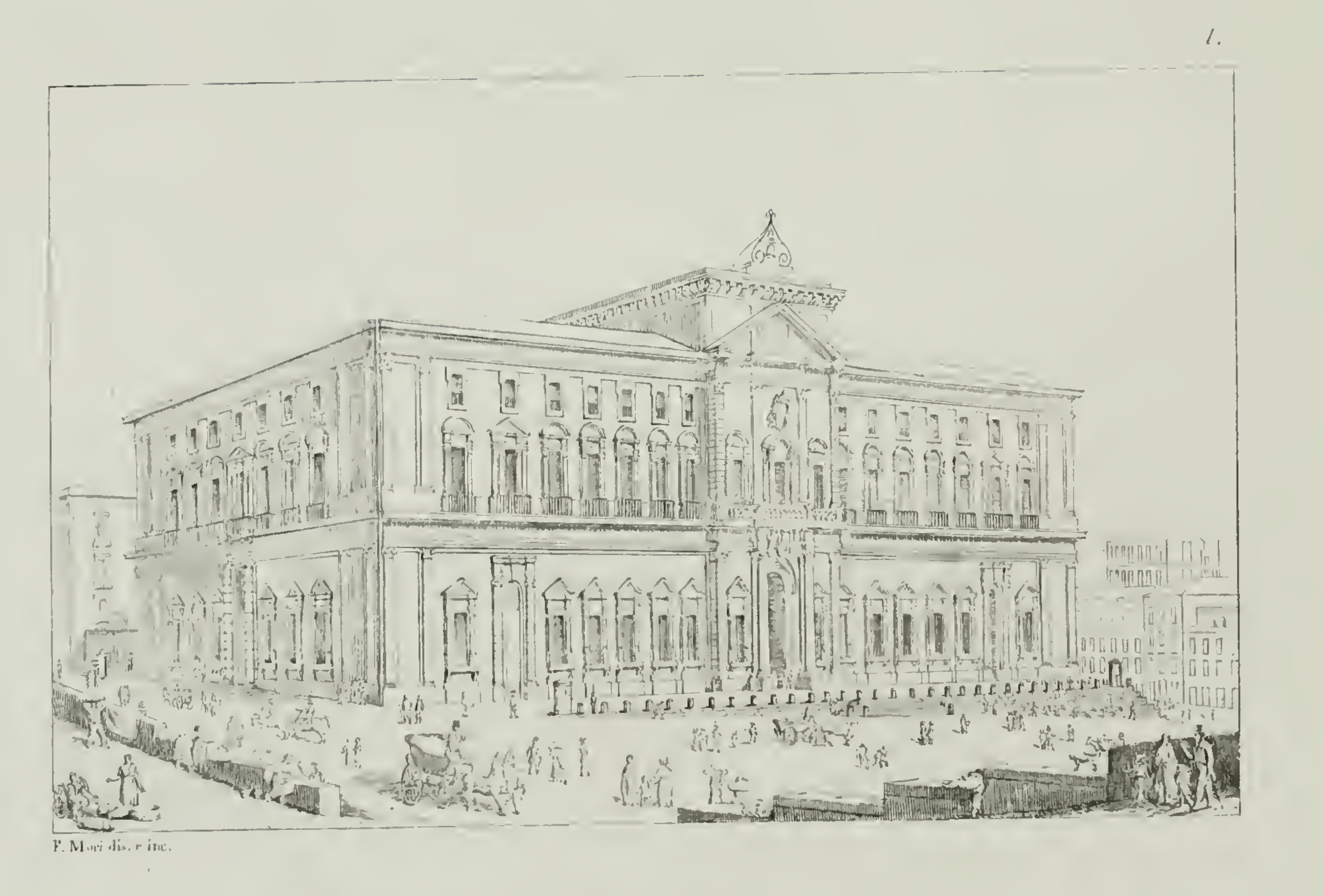
158. SCHIDONE. L'Amour. *Toile*. (Haut. 1,50. Larg. 1,55).

159. TITIEN. Le portrait de Philippe II, roi d'Espagne. *Toile*. (Haut. 2,15. Larg. 1,04).

160. TITIEN. Danaë. Superbe tableau exécuté vers l'année 1545. Un autre tableau original représentant le même sujet par le même artiste se trouve dans les Galeries de Vienne : un autre est à Petersbourg. *Toile*. (Haut. 1,23. Larg. 1,70).



I.



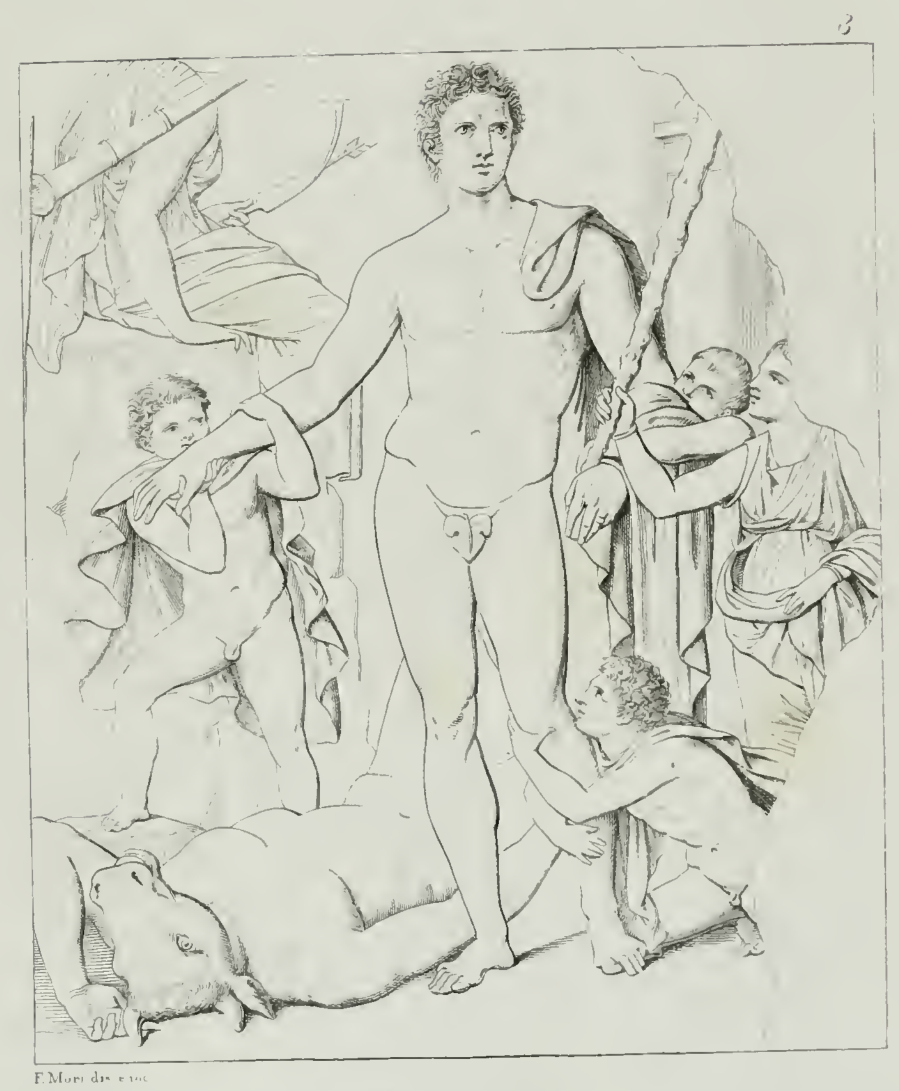
F. Mori dis. e inc.



V. Mollame dis | G. Fusaro inc.

Peinture Murale

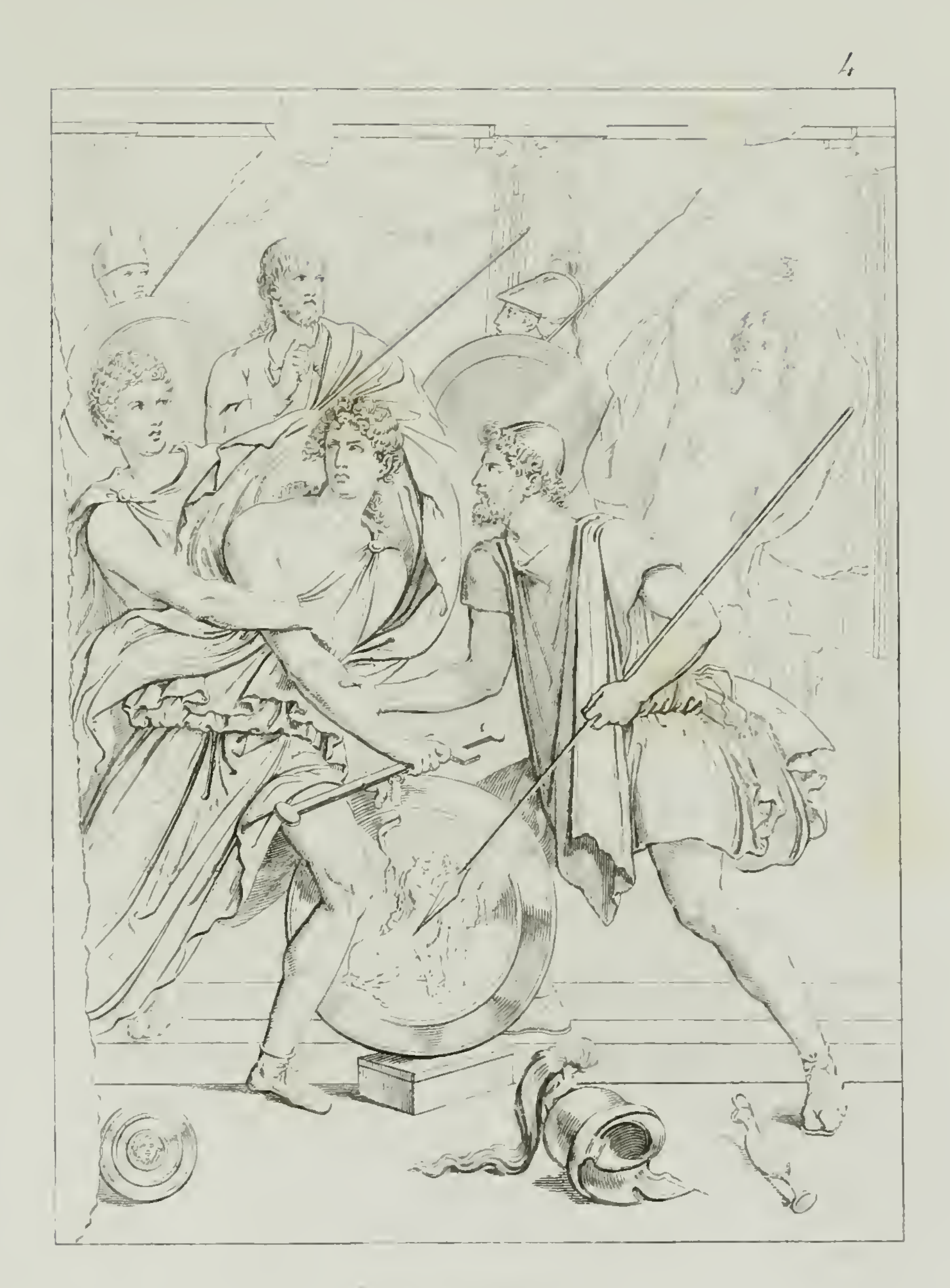
TELEPHE NOURRI PAR LA BICHE



F. Mori dis. e inc.

Peinture murale

THÉSÉE DÉLIVRANT LES ENFANTS ATHÉNIENS



Peinture Murale

ACHILLE RECONNU



P. Amendola inc.

Peinture murale

L' EDUCATION D'ACHILLE



Peinture murale

BACCHUS ET ARIANE



P. Martorana dis. ed inc.

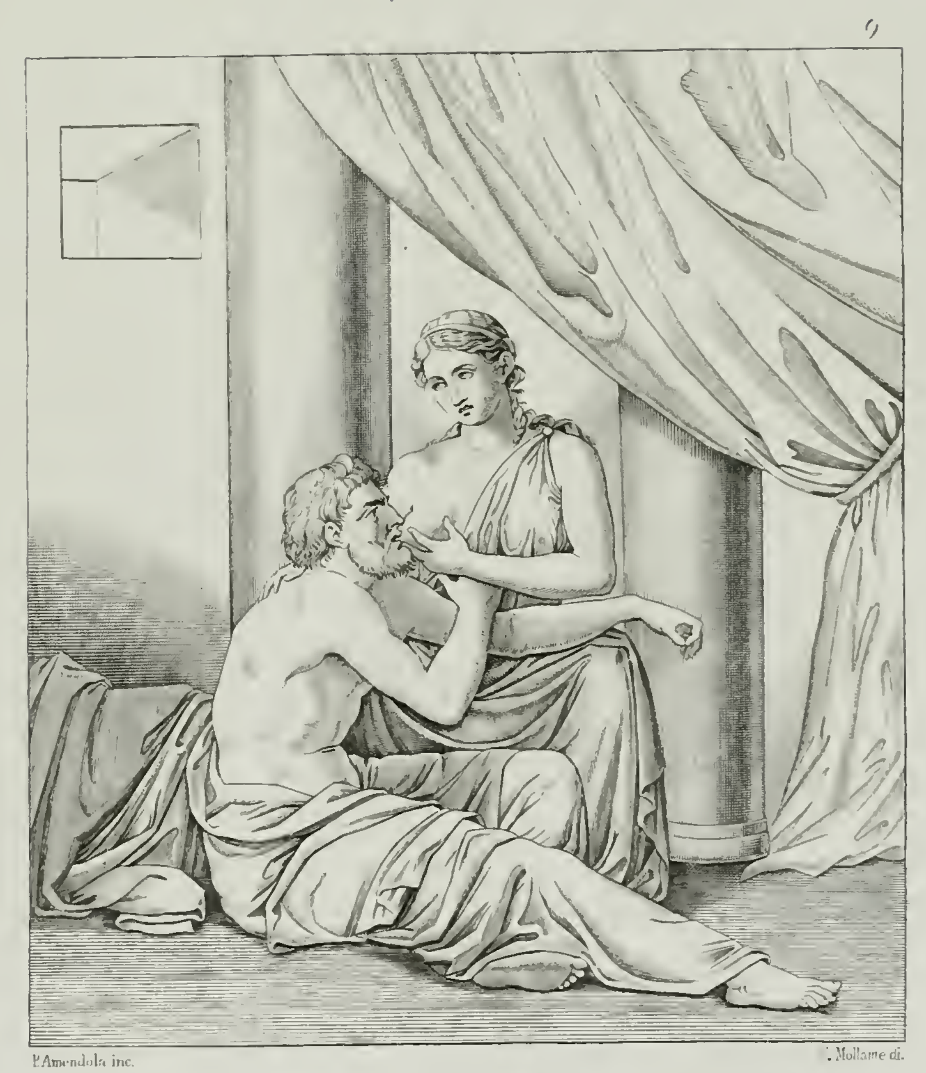
Peinture murale
GALATHÉE



J. Mollame dis — G. Fusaro inc

Peinture Murale

LE SACRIFICE D'IPHIGÉNIE



P. Amendola inc. . Mollame di.

Peinture murale

LA CHARITÉ GRECQUE



V. Mollame dis   P. Amendola inc

Peinture murale

LES TROIS PARTIES DU MONDE ANTIQUE



F. M. dis. P. Amendola inc

Peinture murale

HÉLÈNE ET PÂRIS



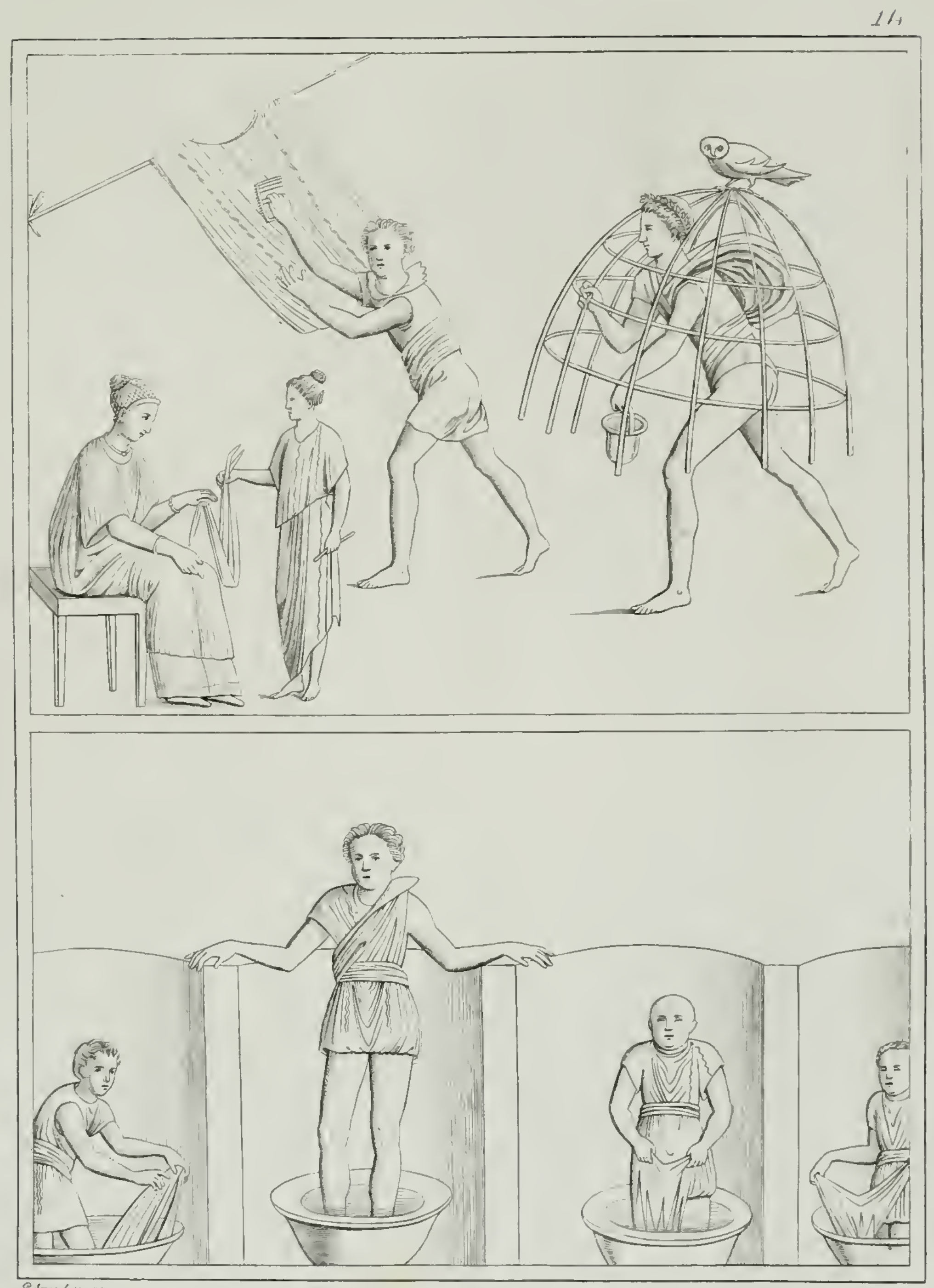
C. Martorana inc.

Peinture murale
LÉDA

V Mollame dis — G Fusaro inc.

Peinture Murale

MEDÉE ET SES ENFANTS



P. Amendola inv.

Peinture murale
LES TEINTURIERS



P. Amendola inc.

Peinture murale

DIVERTISSEMENTS DE L' ENFANCE



I. Amendola inc

Peinture murale.

LA CARICATURE DE SÉNÈQUE

Peinture murale

LES TROIS GRÂCES



I. Amendola inc.

Peinture murale

BACCHANTE

F. Ameadoia inc.

Peinture murale

BACCHANTE



[illegible] inc

Pitture murali

BACCHANTE



P. Amendola inc

Peinture murale

BACCHANTE



Monochrome

LES NIOBIDES



Monochrome

THÉSÉE TUANT LE CENTAURE



Monochrome

SCÈNE TRAGIQUE



F. C. dis G. Imperato inc

Pinture murali

LA MARCHANDE D' AMOURS



Peinture murale

NÉRÉIDE

17

G. Fusaro in

Peinture murale

NÉRÉIDE

CENTAURE



CENTAURE

P. Amendola in.

CENTAURESSE

CENTAURESSE



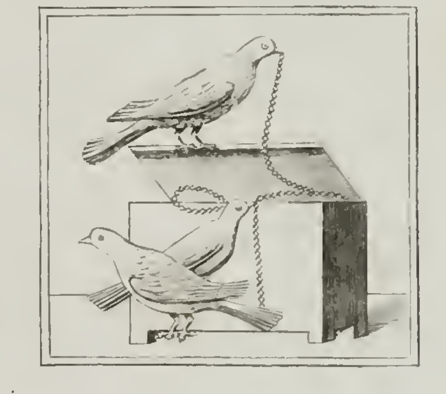


Grande Mosaïque

LA BATAILLE D'ISSUS







P. Amendola inc.

Mosaïque

LE CAVE-CANEM



F Moridis G Fusaro inc

Mosaïque

COMBAT DE COQS



P. Martorana inc.

Mosaïque

SCÈNE COMIQUE



P. Martorana dis. ed inc.

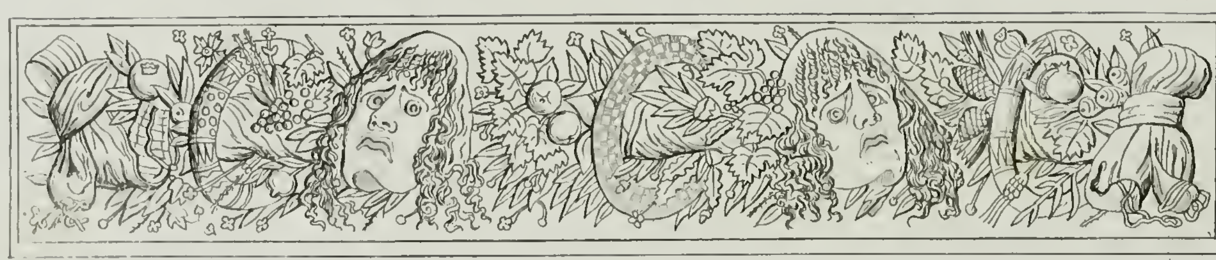
Mosaïque

RIVIÈRE



P. Martorana dis. e inc

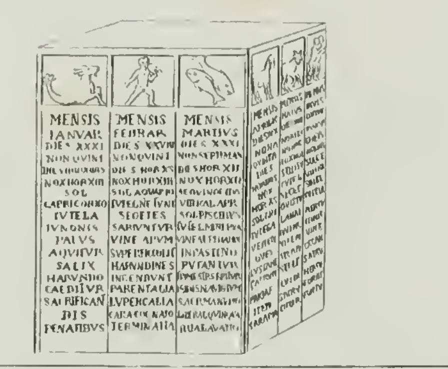
Mosaïque



Pietro Martorana dis e inc.

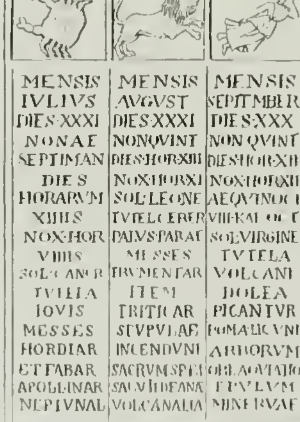
Mosaique

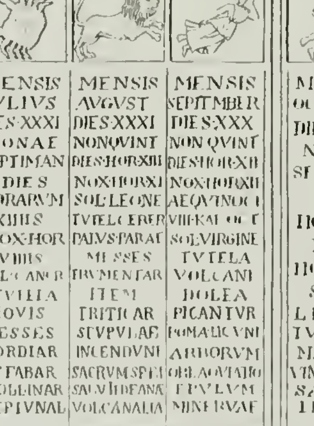
SEUIL DE MAISON

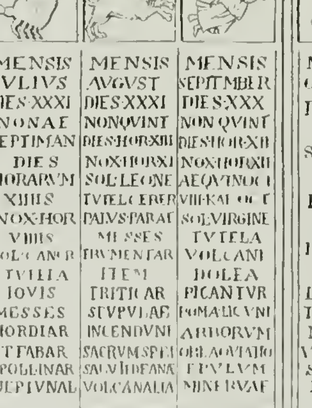












Gui Galvanese dis. — *Marbre* — P. Amendola inc.

CALENDRIER RUSTIQUE — CADRAN SOLAIRE



Marbre

LE TAUREAU FARNÈSE



F. Mori lis e inc

Marbre

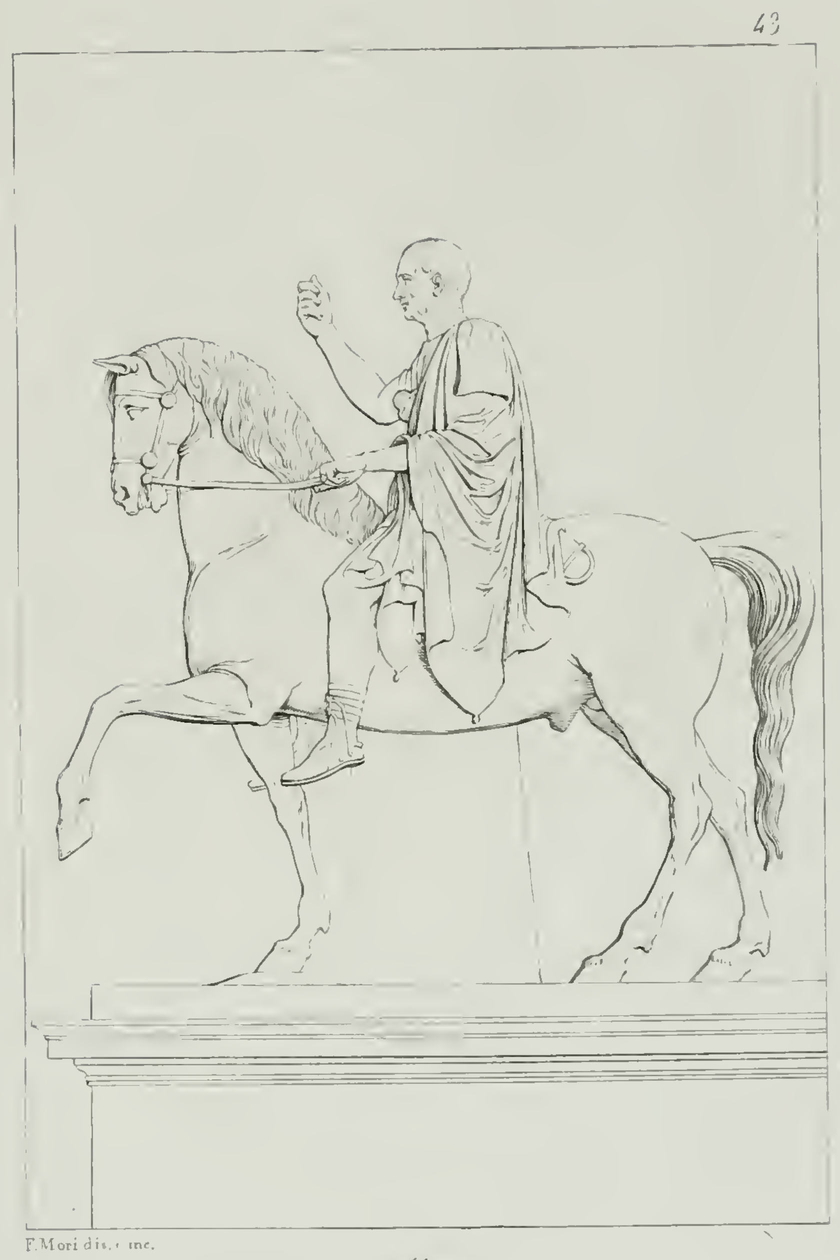
L' HERCULE FARNÈSE



F. Mori dis e inc.

Marbre

FLORA FARNÈSE



F. Mori dis. e inc.

Marbre

BALBUS PÈRE

F. Mori dis. e inc.

Marbre

BALBUS FILS



F. Mori dis e inc.

Marbre

VÉNUS VICTORIEUSE



F. Mori dis. e inc.

Marbre

FAUNE ET BACCHUS

F. Mori dis e inc.

Marbre

ARISTIDE



F. Mori dis. e inc.

Marbre

FLORA



F. Mori dis. e inc.r N.4

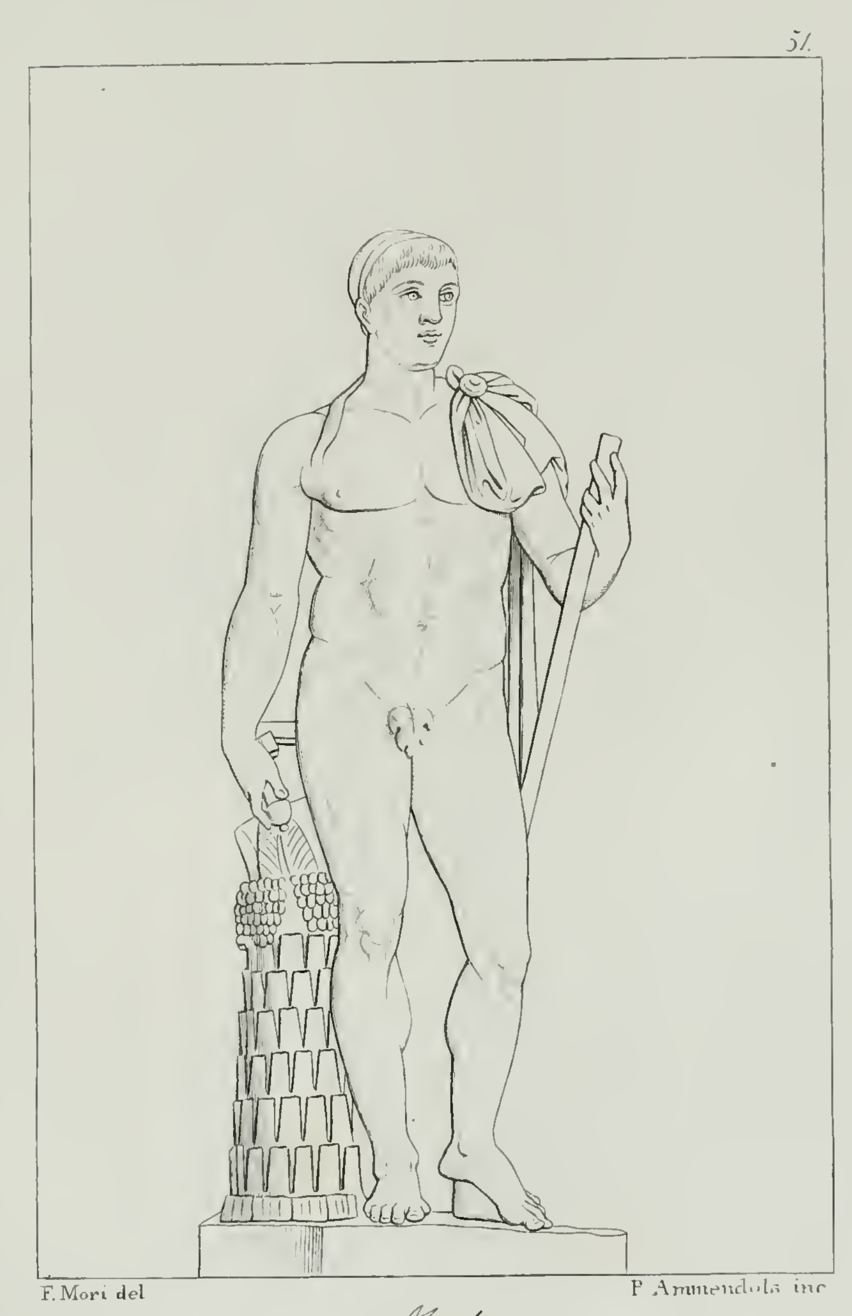
Marbre

LUCIUS VÉRUS



Marbre

URANIE



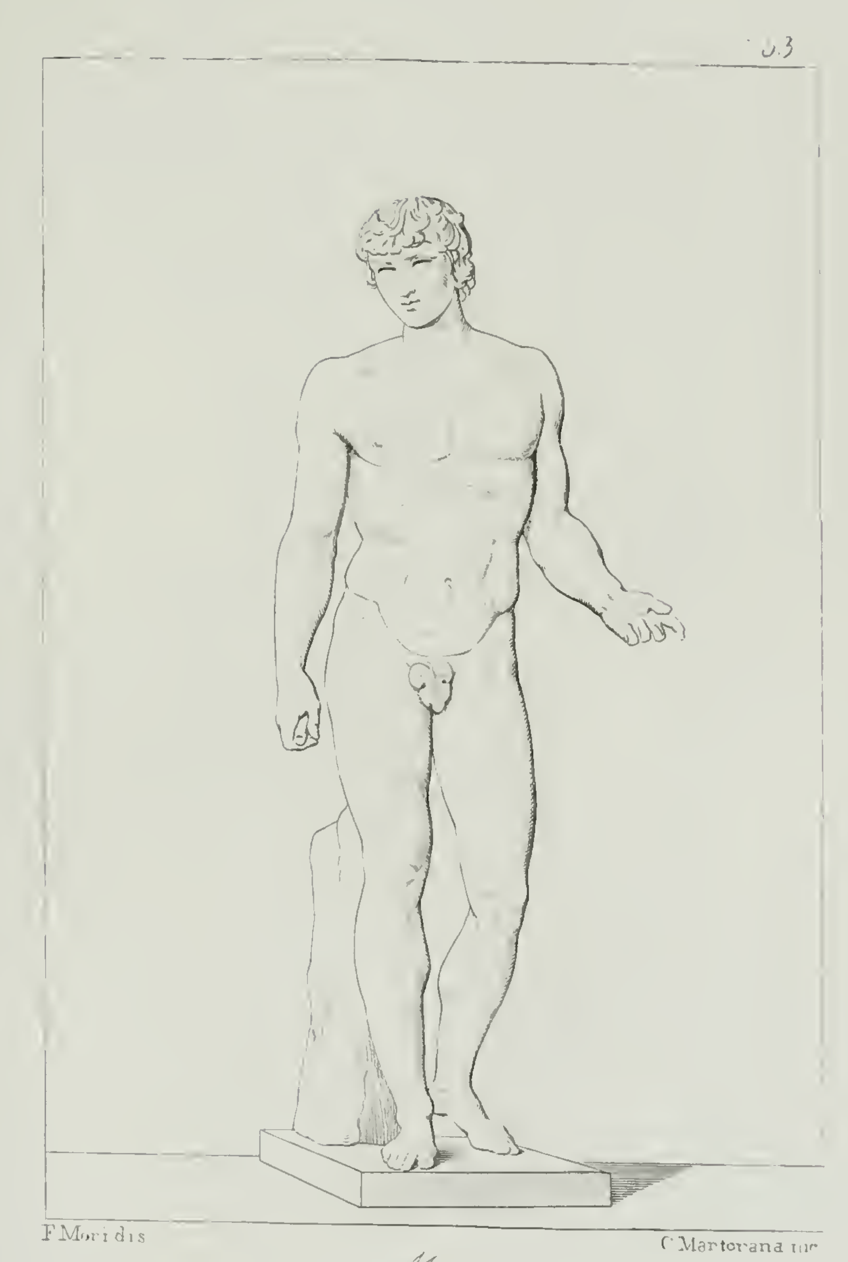
F. Mori del   P. Ammendola inc

Marbre

ALEXANDRE-SEVÈRE



Marbre
LE GÉNIE DE ROME



F Mori dis — C Martorana inc

Marbre

ANTINOÜS



Marbre

VÉNUS ACCROUPIE



F Mori dis. e inc

Marbre

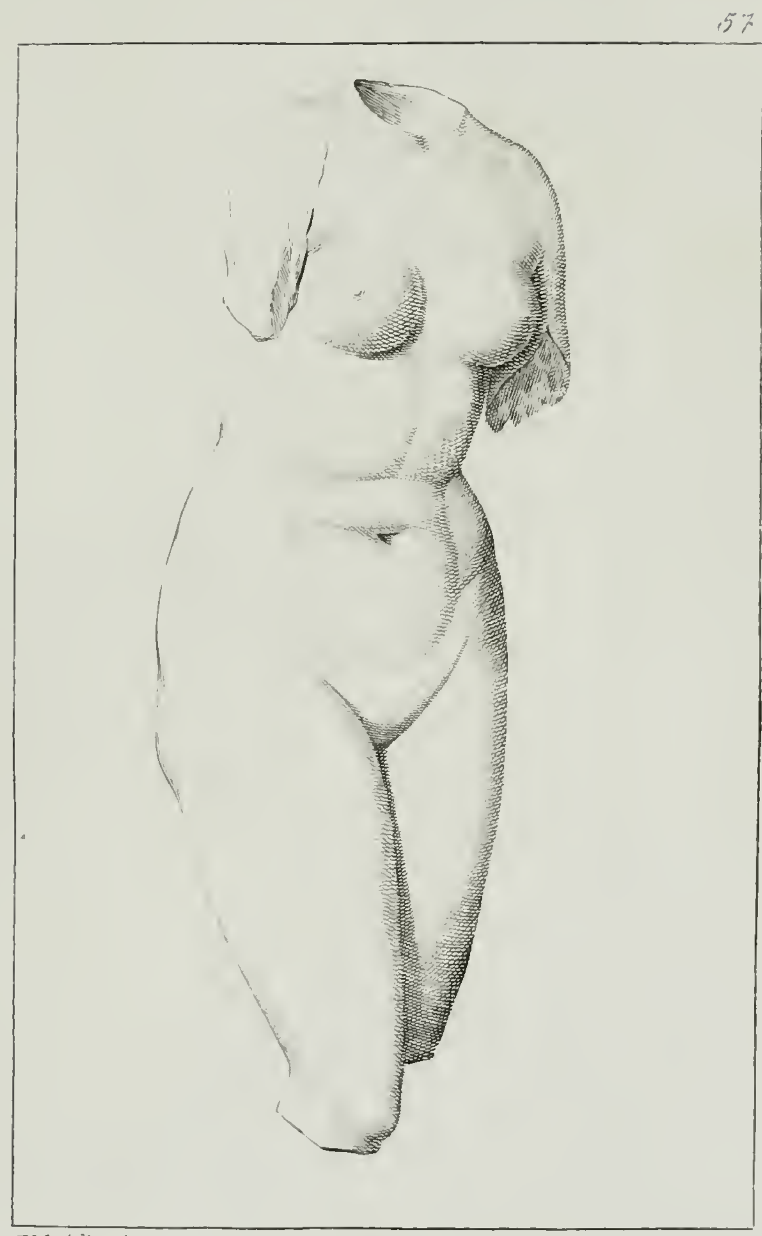
VÉNUS CALLIPYGE



C. M. dis. P. Amendola inc.

Marbre

VÉNUS CALLIPIGE



F. Mori dis. e inc.

Marbre
VÉNUS - *Fragment*

P. Amendola inv.

Marbre

VÉNUS DE MEDICI



G. Fusaro dis. e inc.

Marbre

ISIS



Marbre

DIANE



F Mori disegnò e inc 1819

Marbre

DIANE

62.



G. de Caro inc.

Marbre

PSYCHÉ

Marbre

AMOUR ET DAUPHIN



...zzetta dis. Gio. F...

Marbre

NÉRÉIDE



F. Mori dis e inc.

Marbre

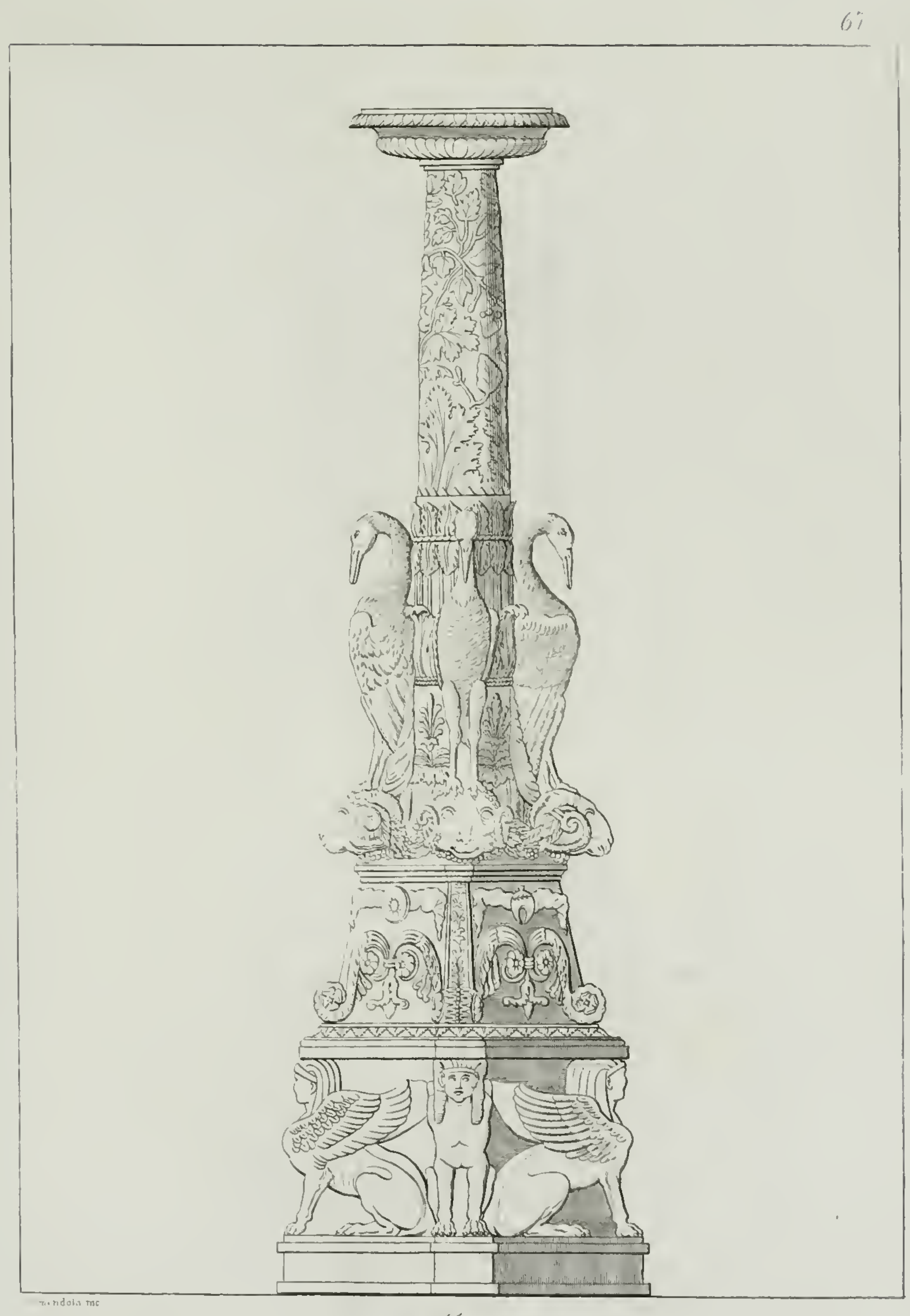
BACCHUS



F. Mori ...

Marbre

LA PERSUASION D' HÉLÈNE



Marbre

CANDÉLABRE

a



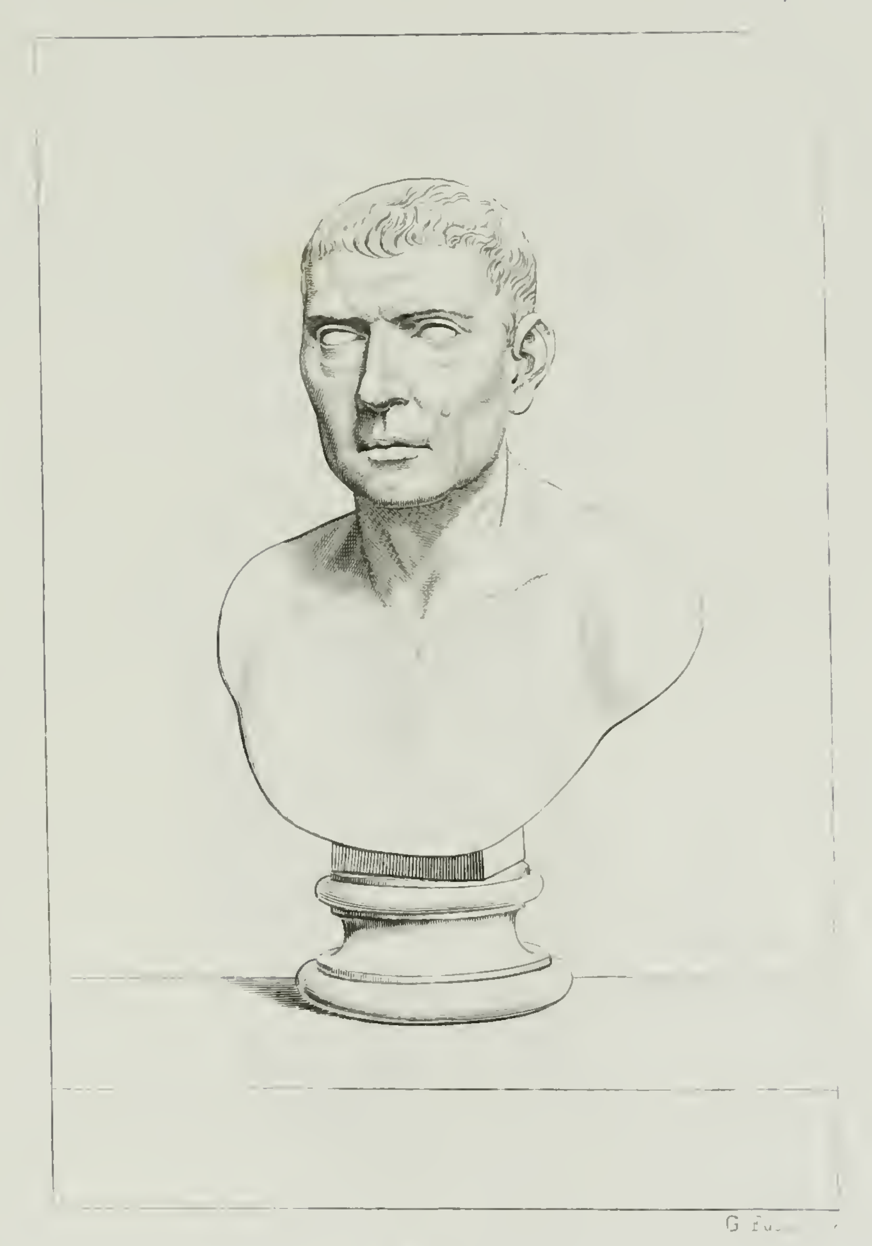
b



R Radente .r

Marbre

ANCE DE BACCHUS



Marbre

CICÉRON



G. Fusaro dis. e inc.

Marbre

DÉMOSTHÈNE



G Fusaro inc

Marbre

MARCUS_AURELIUS



F. Mori dis. G. Fusaro inc.

Marbre

CARACALLA

G Fusaro dis. e inc.

Marbre

TITUS

JULES-CESAR

Amendola in.

Bronzi

ARCHITAS

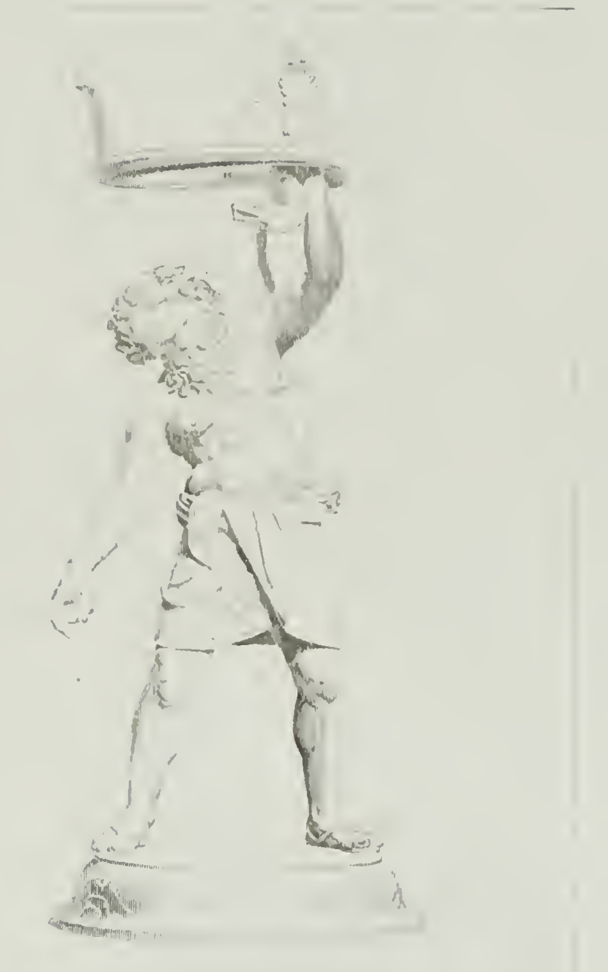
PLATON

P. Amendola inc.

Bronze

SÉNÈQUE

MARCELLUS



F. Pisanti dis. e inc.

Bronze

SYLÈNE



G. Fusaro dised. inc.

Bronze

NARCISE



Bronze

FAUNE DANSANT



F. Mori dis. P. Amendola inc.

Bronze

FAUNE DORMANT

F Mori dis inc

Bronze

FAUNE ÎVRE



F. Mori del. e inc.

Bronze

MERCURE AU REPOS



Bronze

BACCHUS ET AMPÉLUS



F. Mori del.

Bronze

MARCUS CALATORIUS

G Fusaro inc

Bronze

MAMMIUS MAXIMUS



G Fusaro inc

Bronze

CÉSAR AUGUSTE



V. Mollame dis   P. Amendola inc

Bronze

APOLLON



G. Fusaro dis. e inc.

Bronzo

ACTRICE



Vinᶻᵒ Mollame dis G. Fusaro inc

Bronze

DISCOBOLE



Fusaro dis e inc.

Bronze

ALEXANDRE LE GRAND

G. Fusaro di e inc.

Bronze

AMAZONE

F. Mori dis. G. Fusaro inc.

APOLLON



P. Amendola inc.

Bronze

DIANE



P. Amendola inc.

Bronze

VICTOIRE



P. Amendola inc.

Bronze

LA FORTUNE



I. Amendola inc.

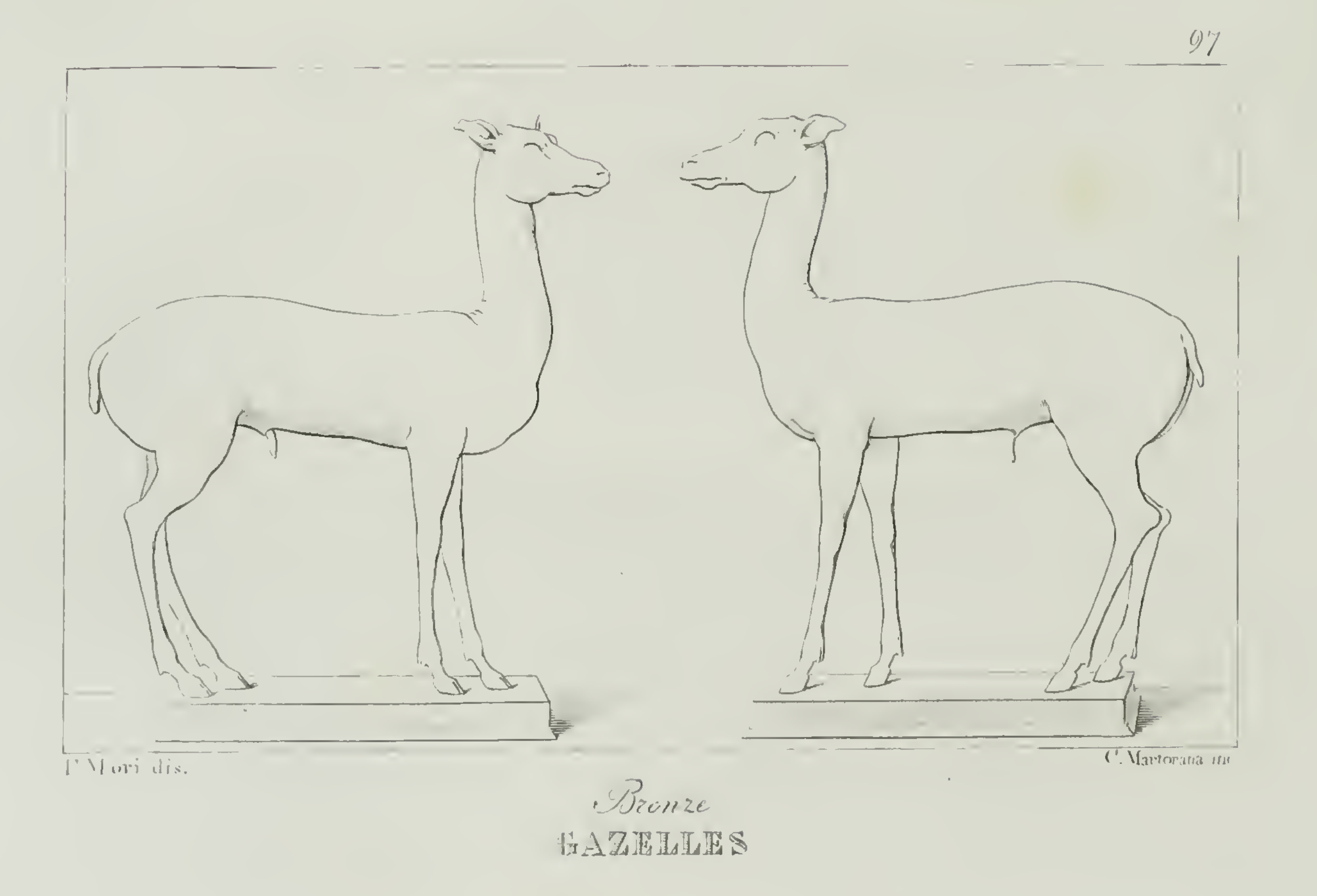
Bronze

L'ABONDANCE



Bronze

STATUETTE POUR FONTAINE



Bronze

GAZELLES



F Mori dis e inc

Bronze

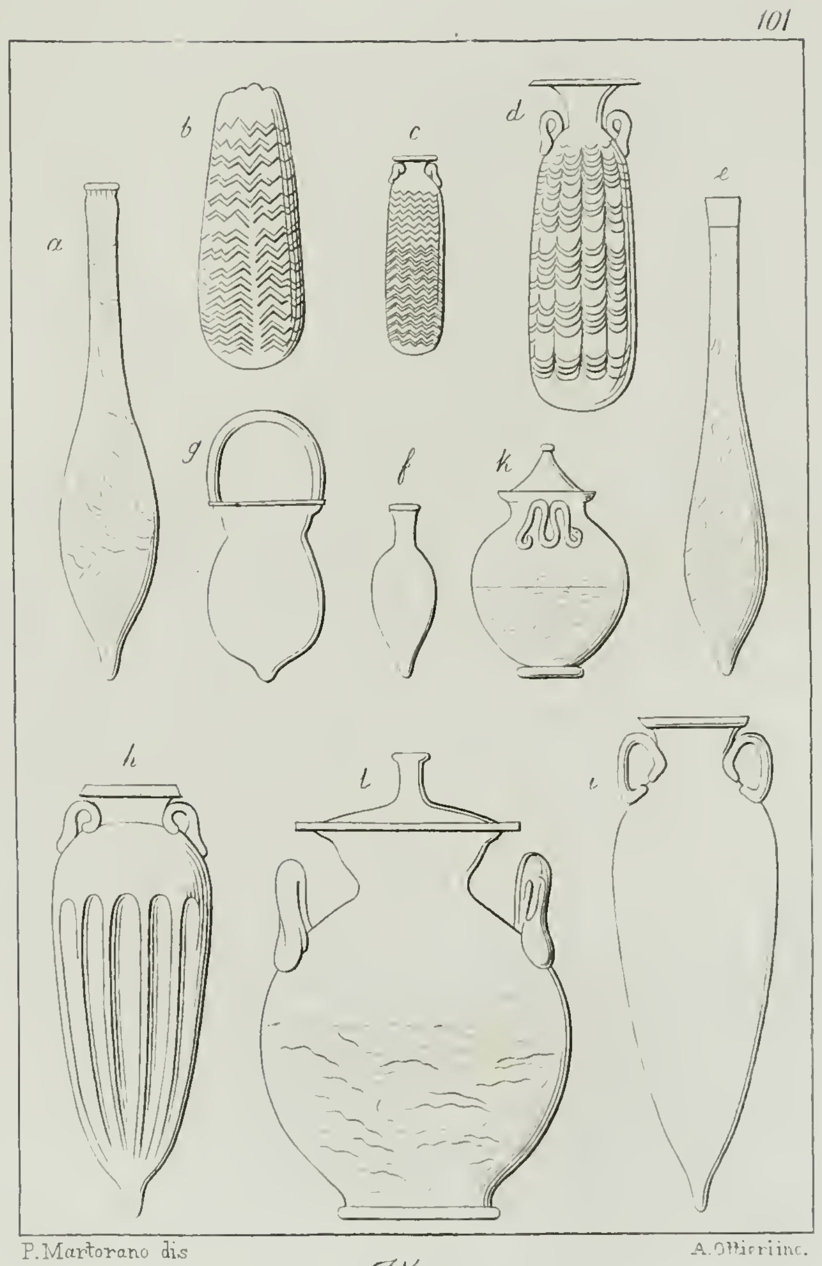
F. Mori dis.
P. Ammendola inc.

Bronze

LE CHEVAL DU QUADRIGE DE NÉRON



URNE CINÉRAIRE EN VERRE-BLEÙ



P. Martorano dis — A. Ollieri inc.

Verres

VASES FUNERAIRES

a b f h e i g c d l m n

P. Martorana dis — [illegible] inc

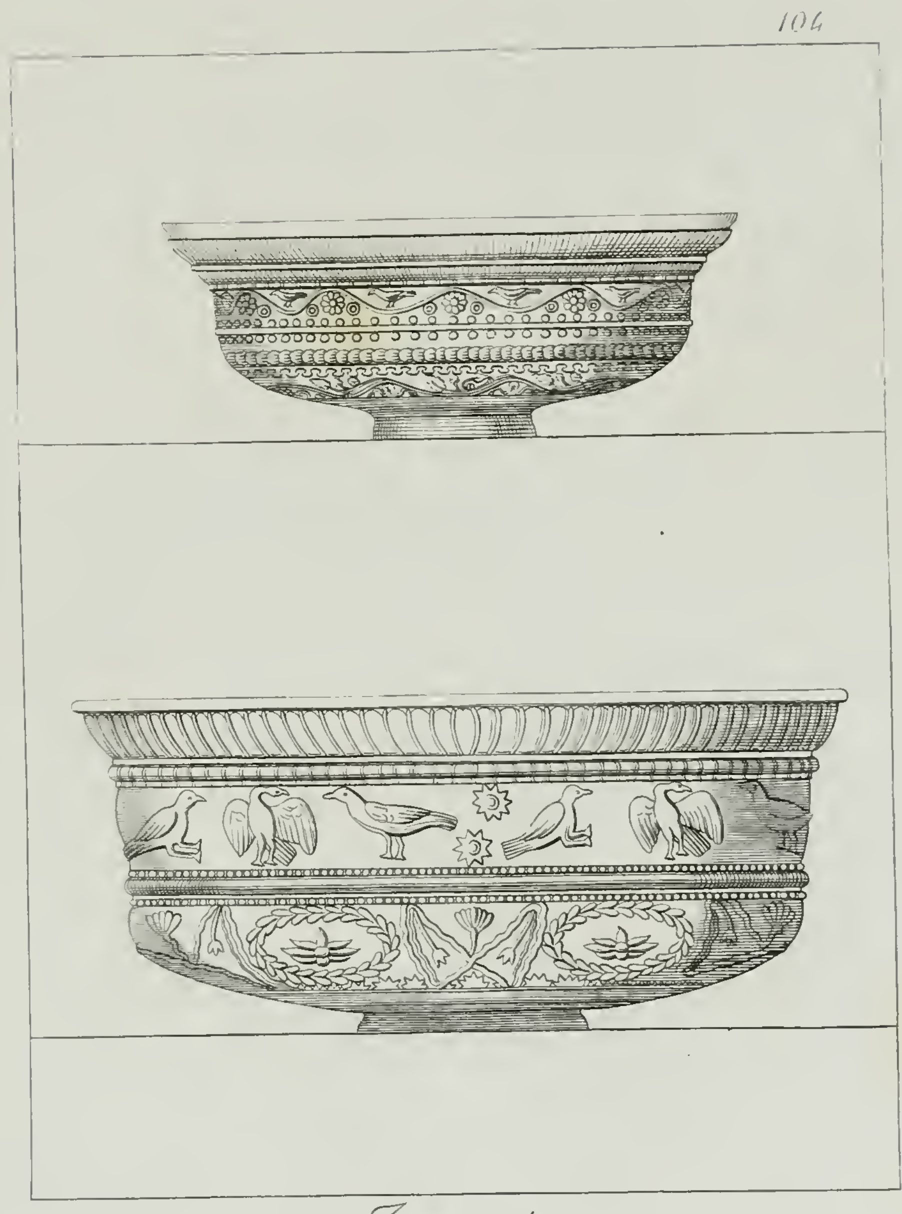
Terres-cuites

VASES DOMESTIQUES



Terres-cuites

COUPES



Terres-cuites
COUPES

F. Mori del. e inc.

Camée

LA TASSE FARNÈSE



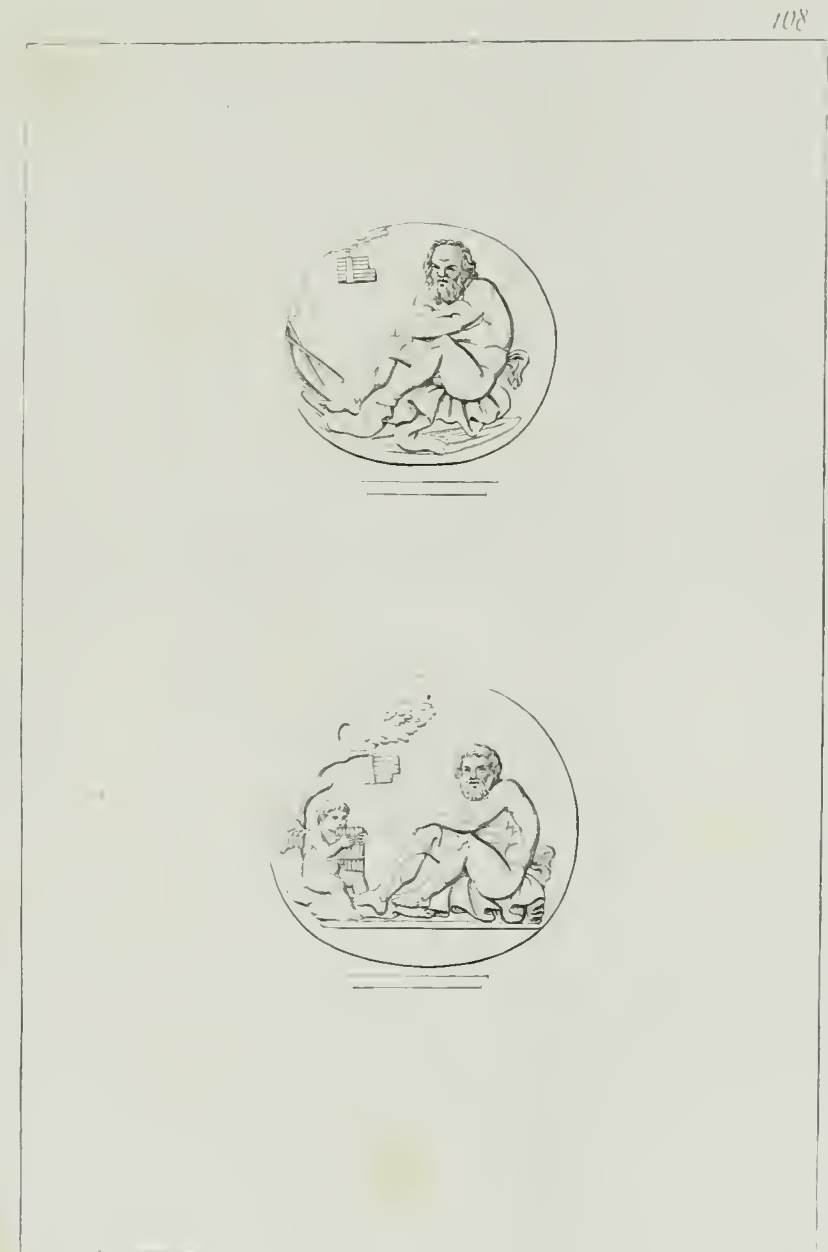
G. Fusaro inc

Camées

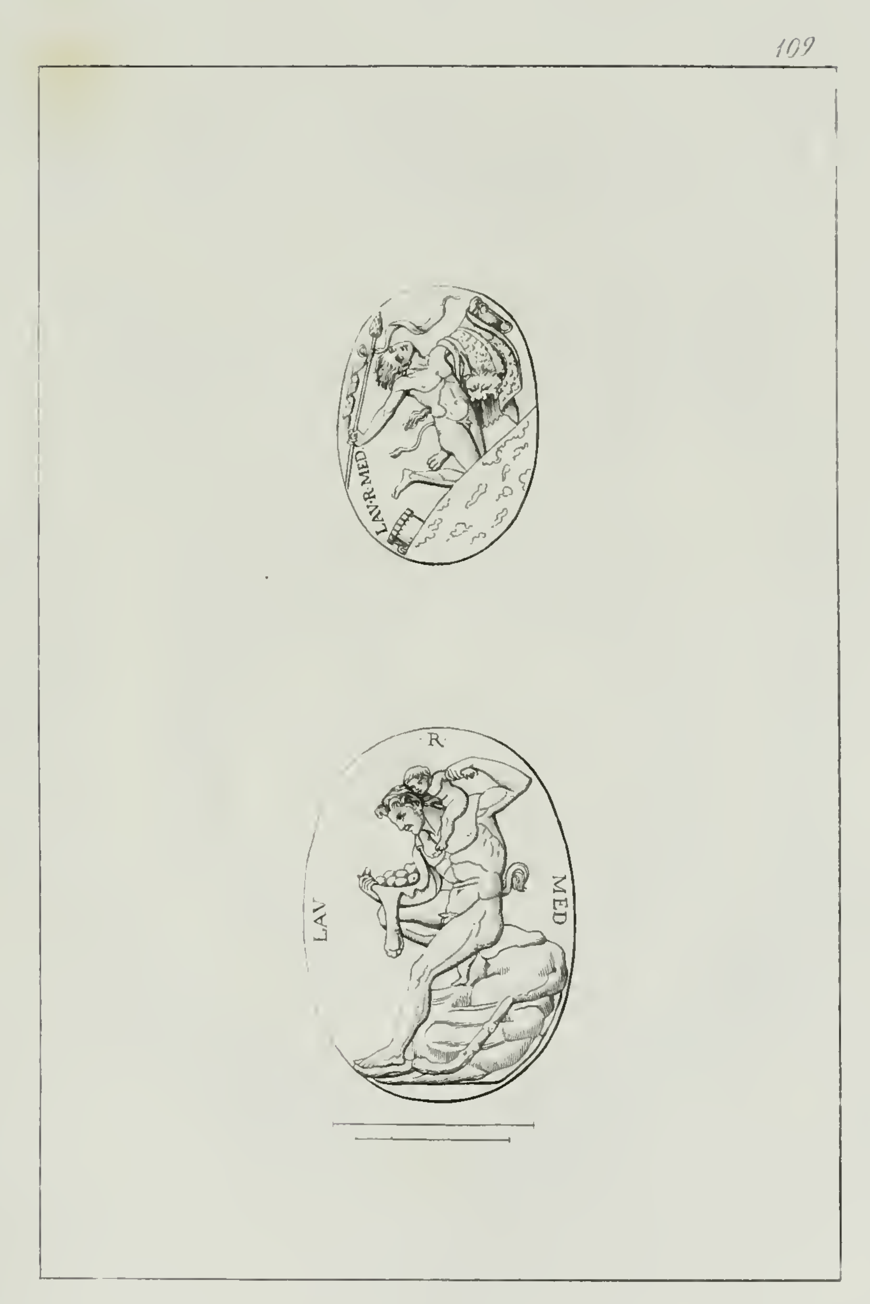


Camée

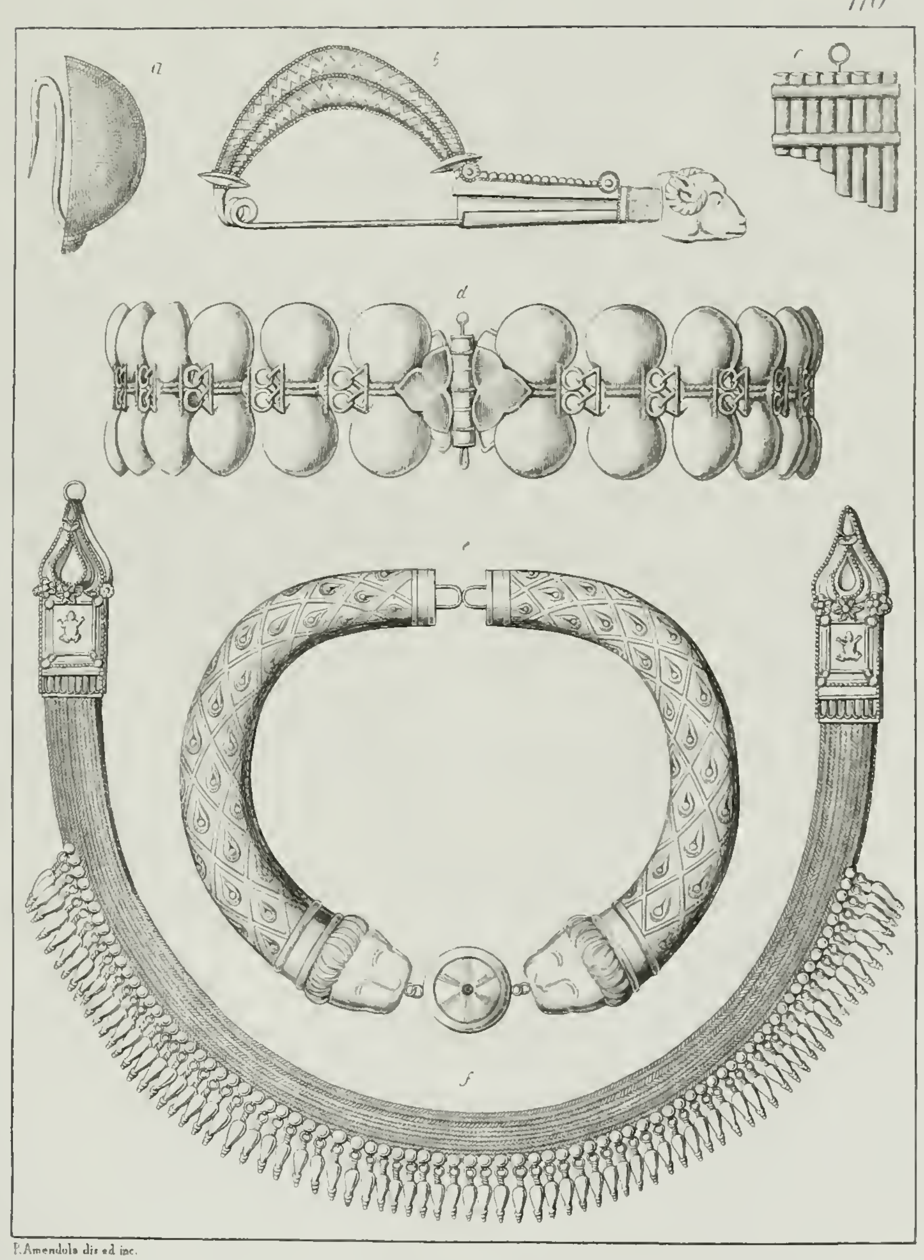
JUPITER FOUDROYANT LES TITANS



Camées

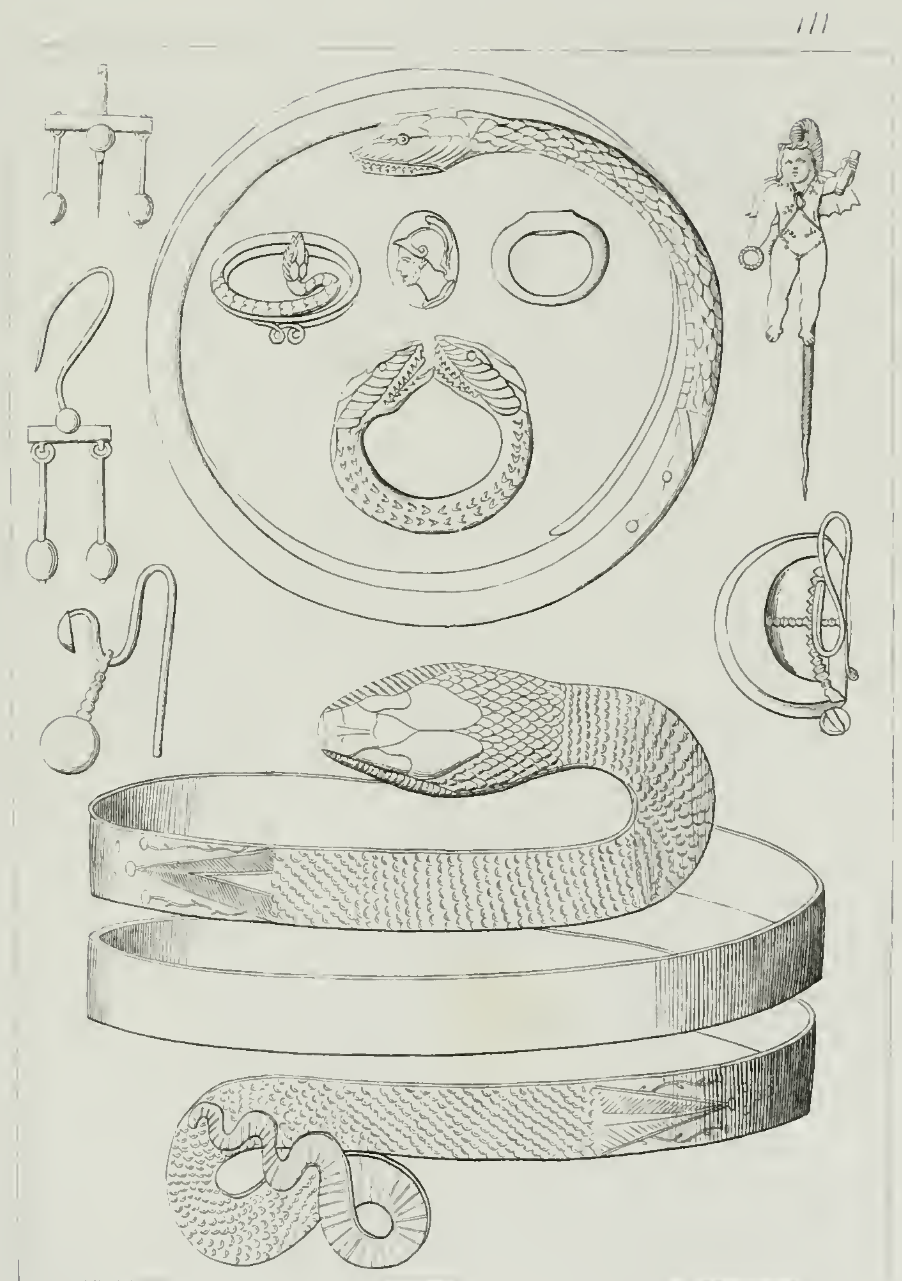


Camée



P. Amendola dis. ed inc.

Objets en or
COLLIER AGRAFE *etc.*



P. Martorana dis R. Radente inc.

Objets en or

BRACELETS etc



P. Martorana dis. R. Radente inc.

Argent

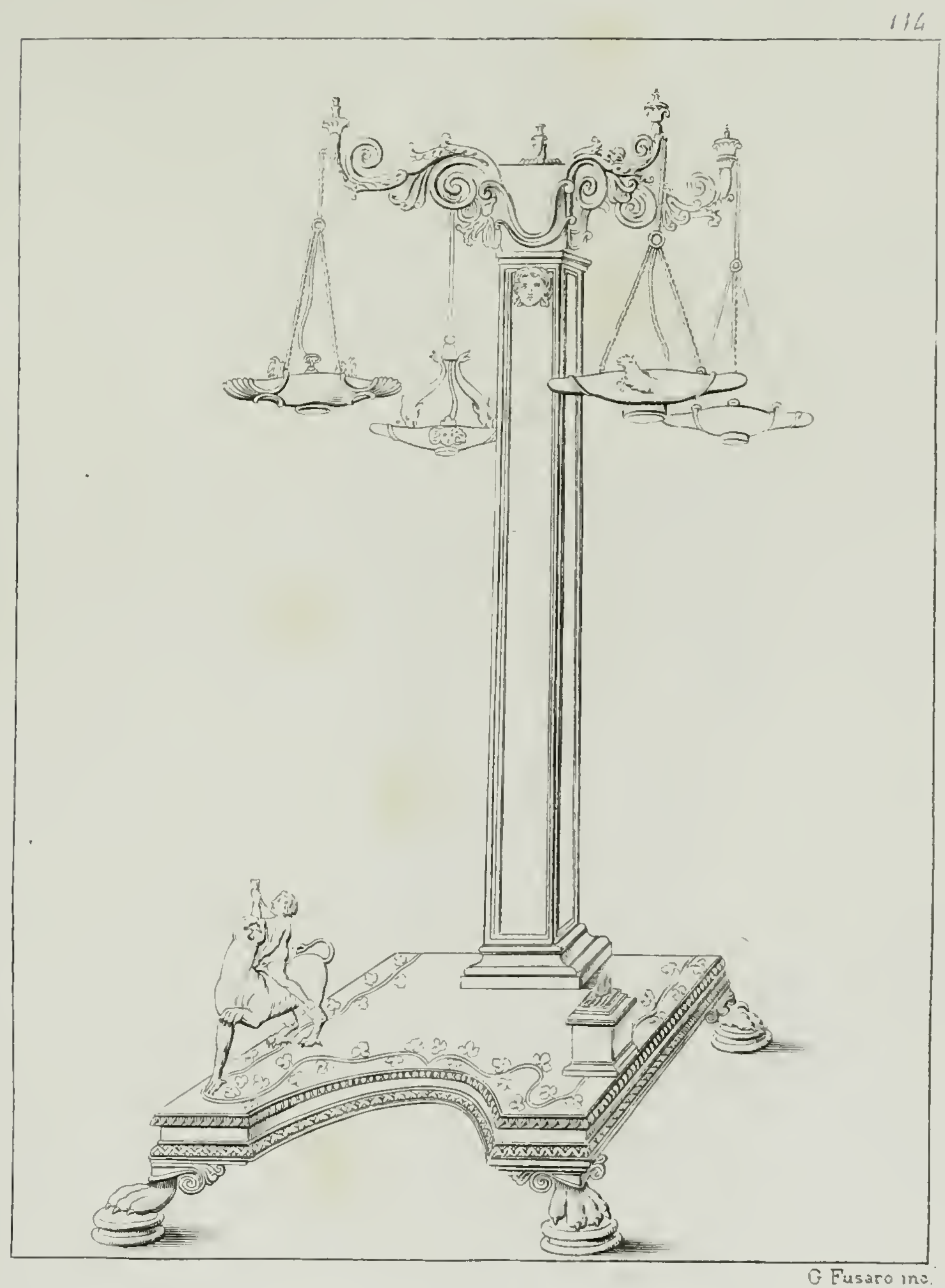
a b

COUPE MORTIER



P. Amendola inc.

VASES EN ARGENT



G Fusaro inc.

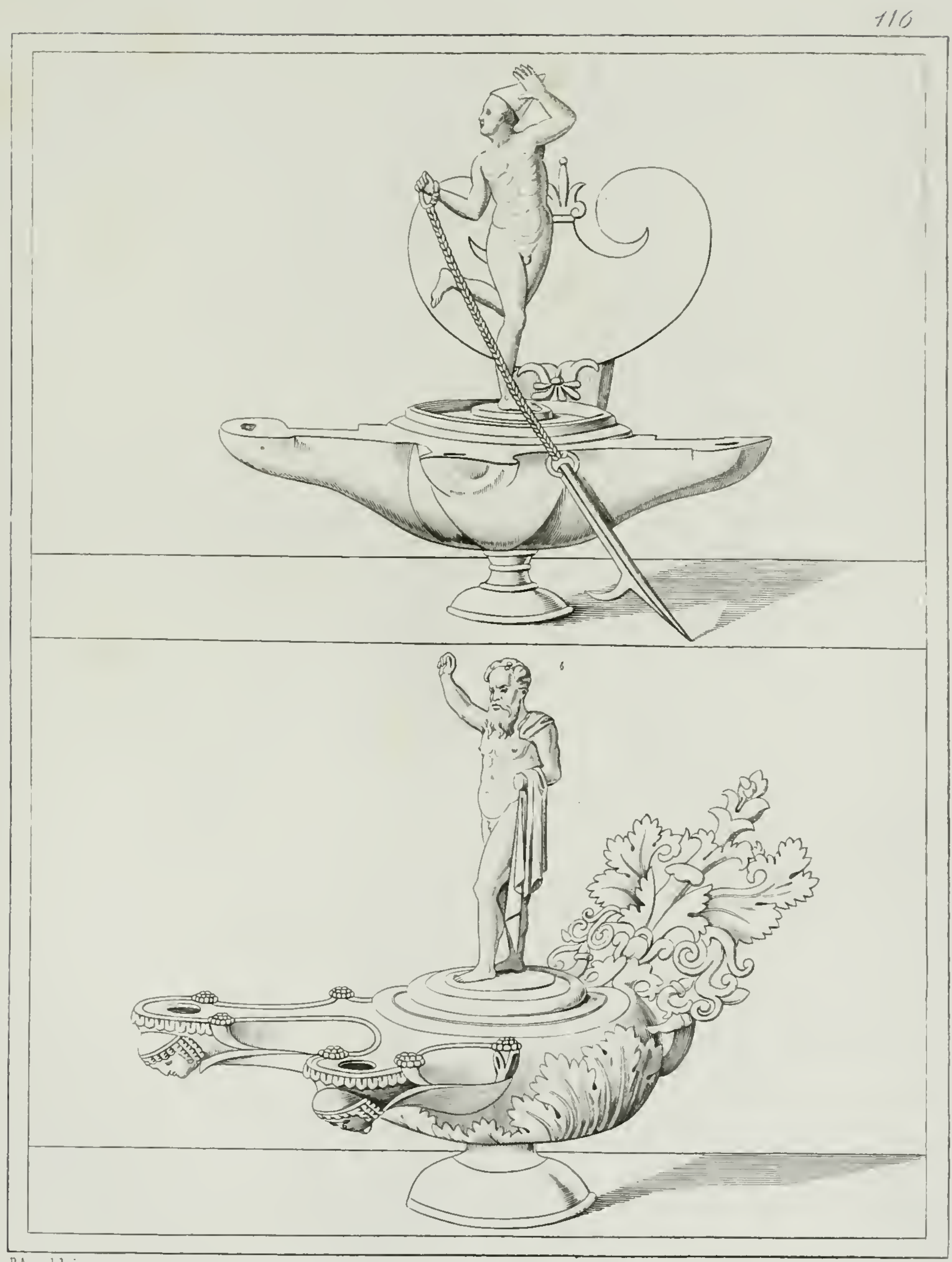
CANDÉLABRE DE DIOMÈDE



P. Amendola inc.

Bronze

LAMPE



P. Amendola inc.

LAMPES

e

a

a

d

f

P. Amendola inc.

Müller dis

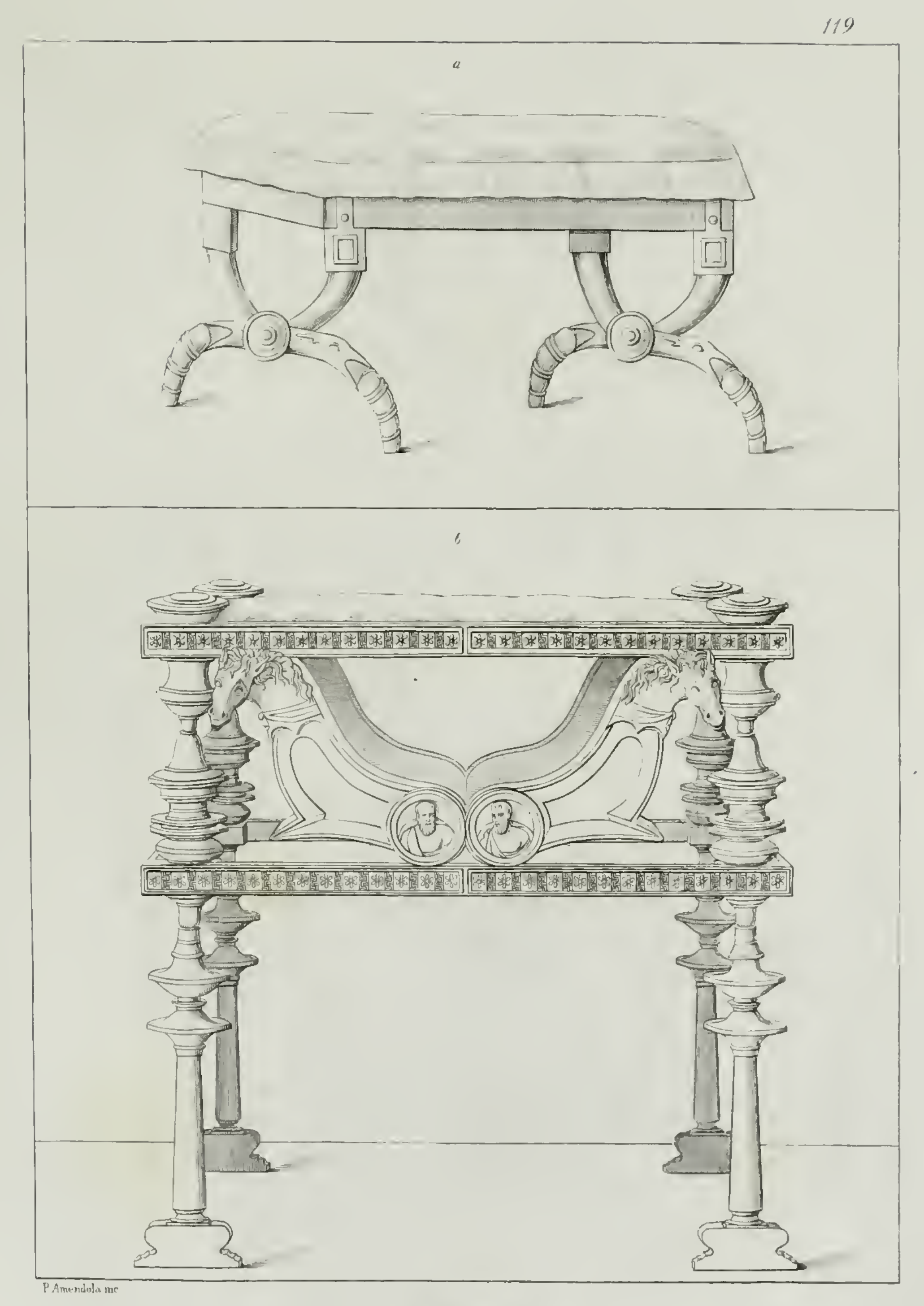
Bronzes

LAMPES ET LANTERNE

Mori dis. inc.

Bronze

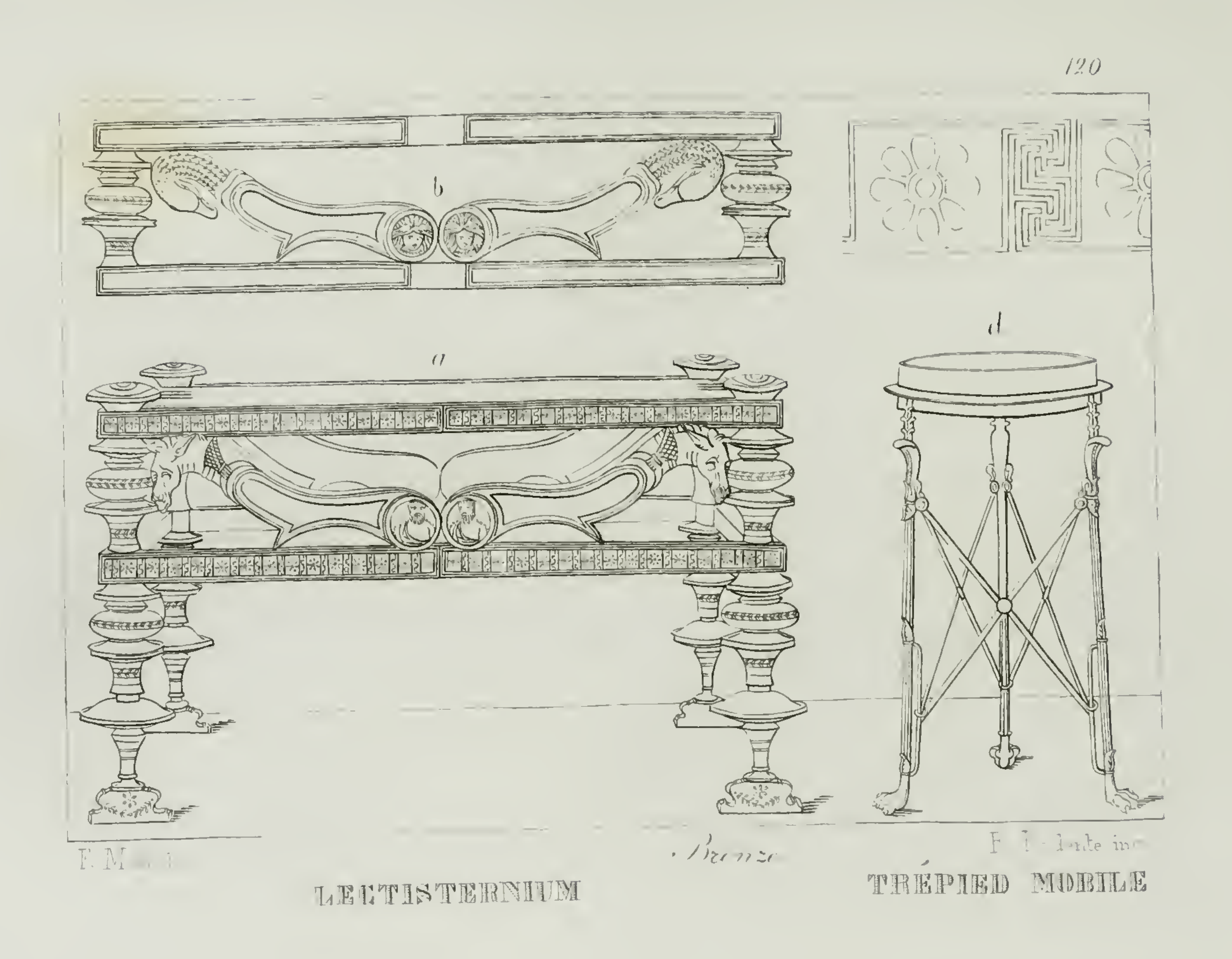
TRÉPIED POUR SACRIFICE



P. Amendola inc

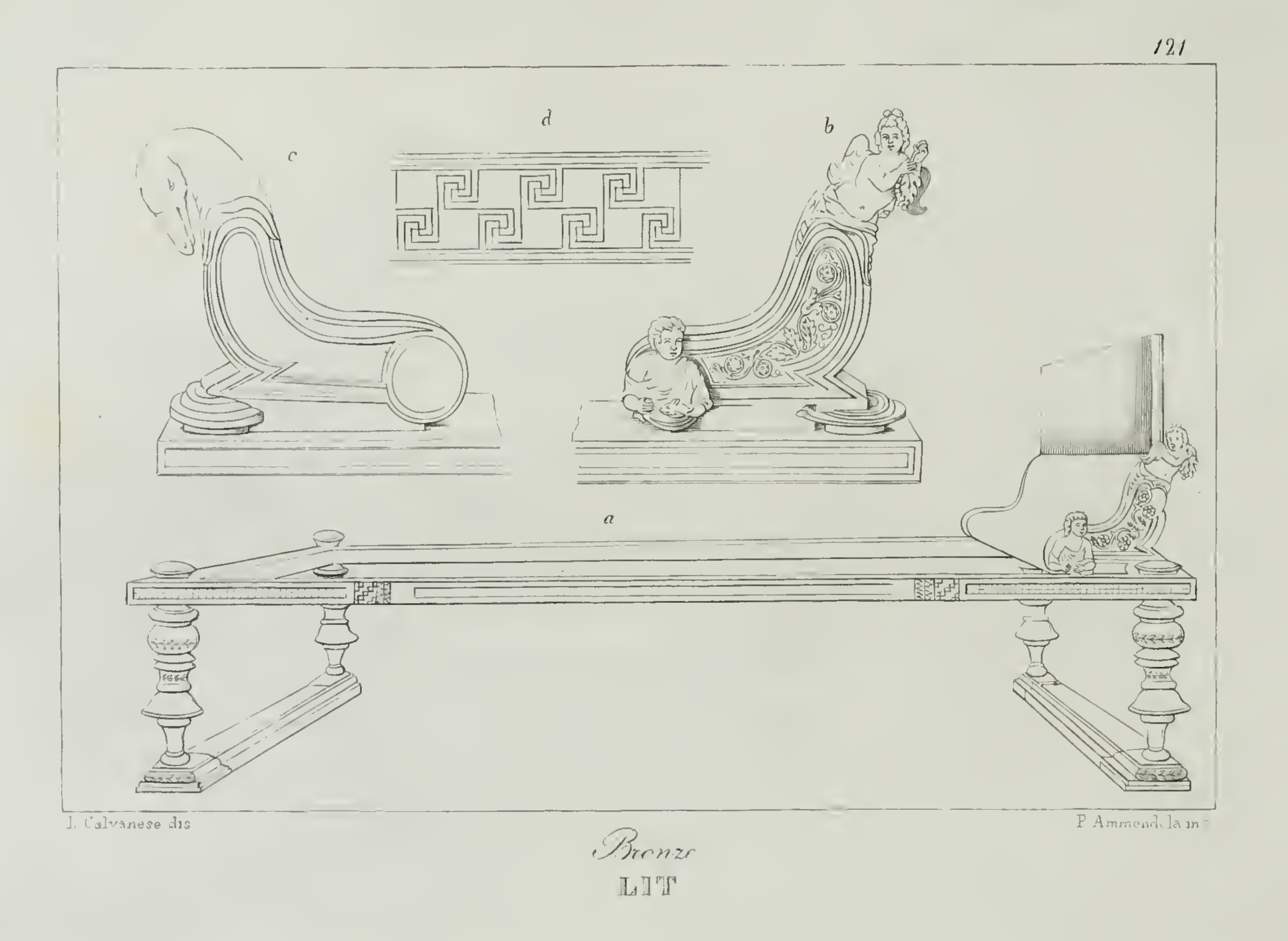
Bronzes

(a) CHAISE CURULE — b BISELLIUM



LECTISTERNIUM

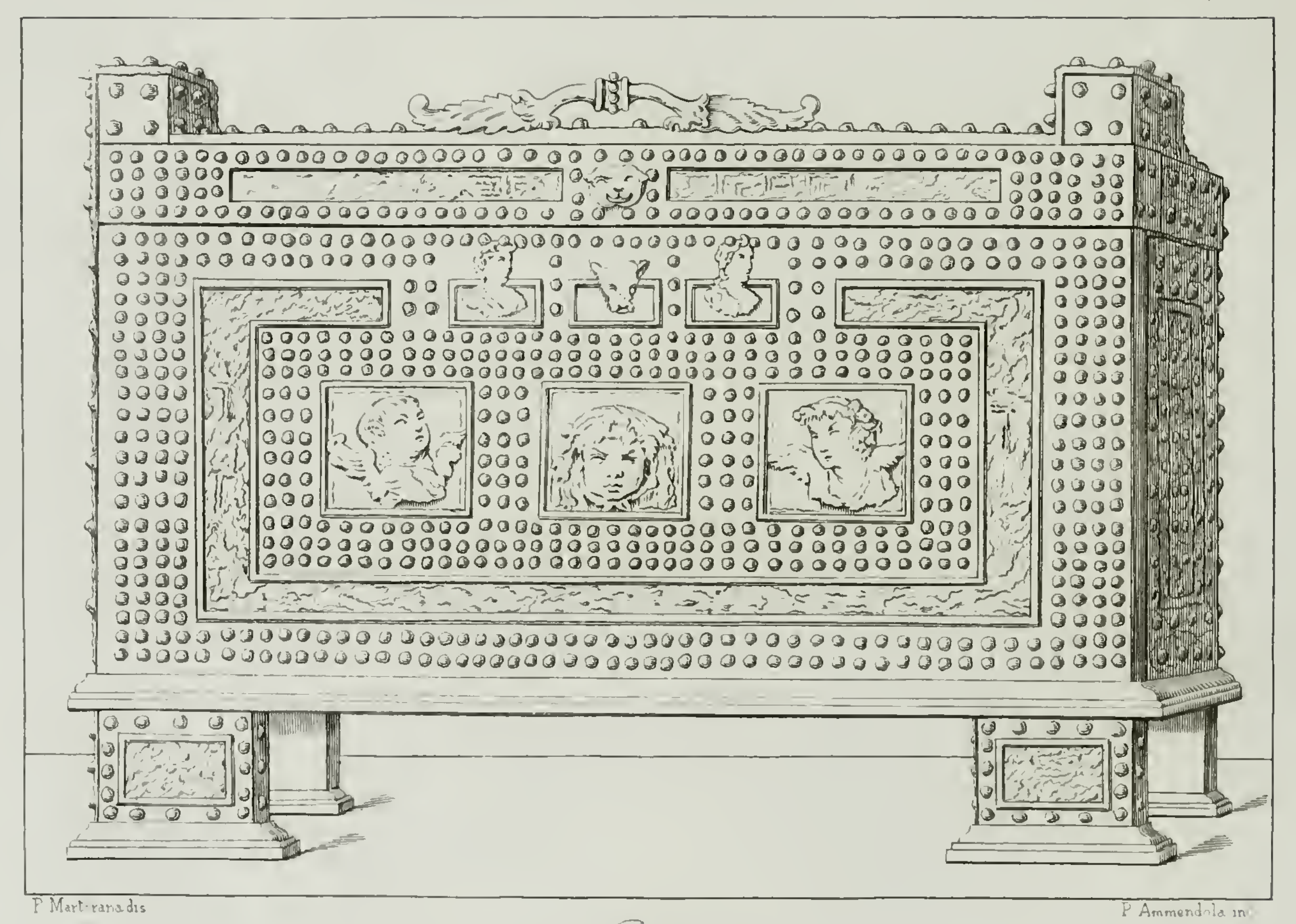
TRÉPIED MOBILE



I. Calvanese dis — P. Ammendola inc.

Bronze

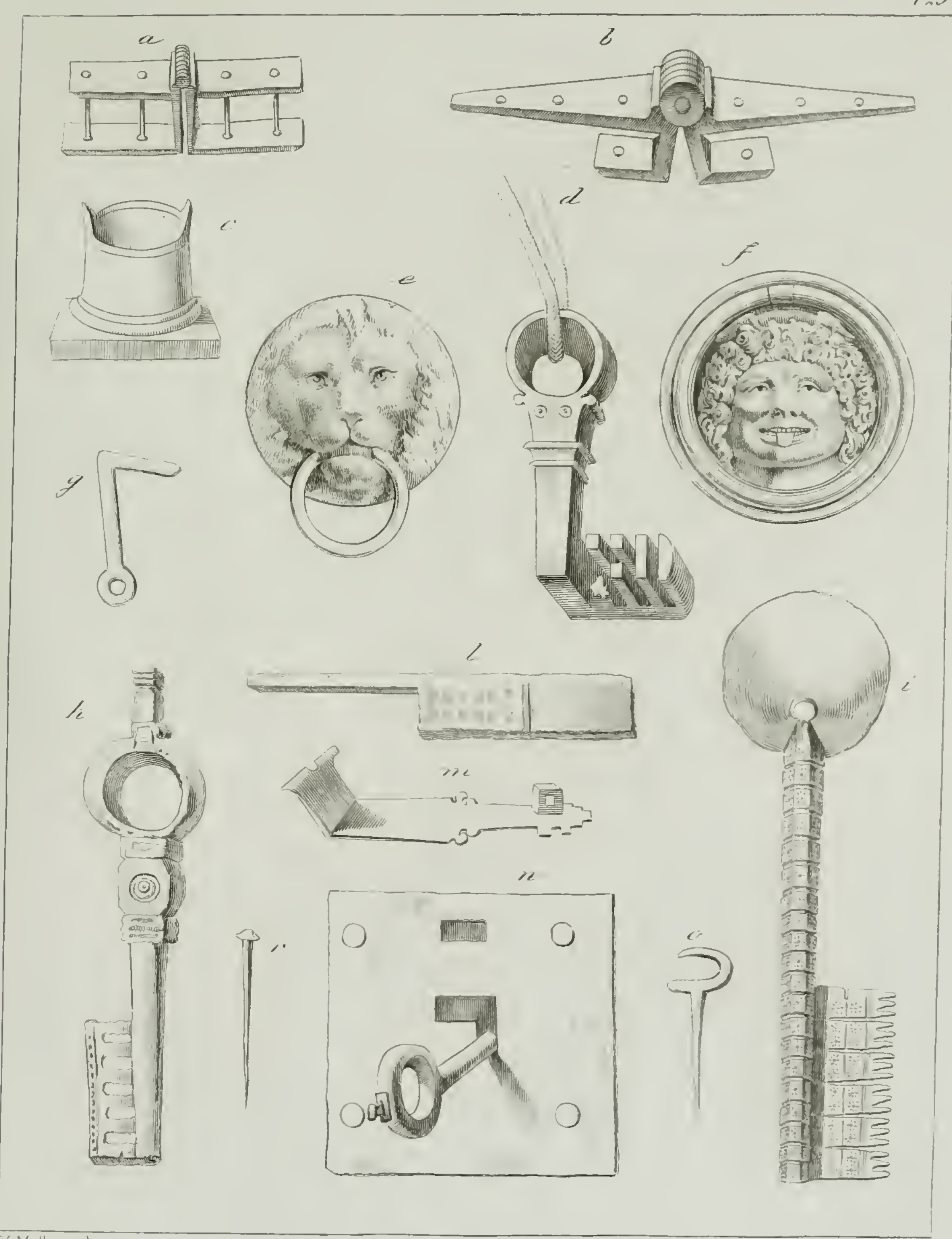
LIT



P. Martorana dis. P. Ammendola inc.

Bronze

COFFRE-FORT

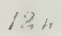


V Mollame dis

G Fusaro inc

Bronze

OBIETS DE PORTES

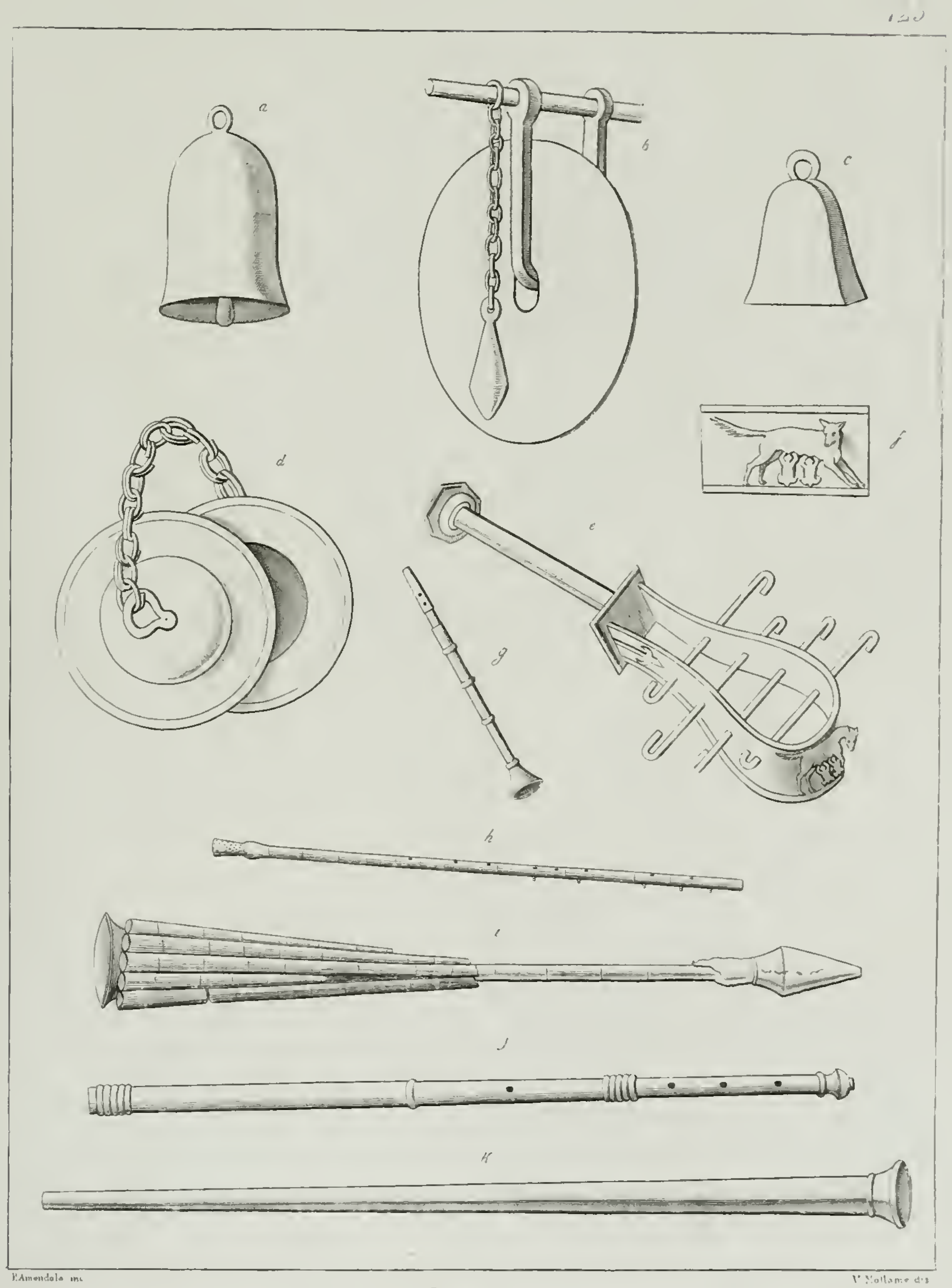


a b c d e f g h i j k

F. Amendola inc.

Bronze

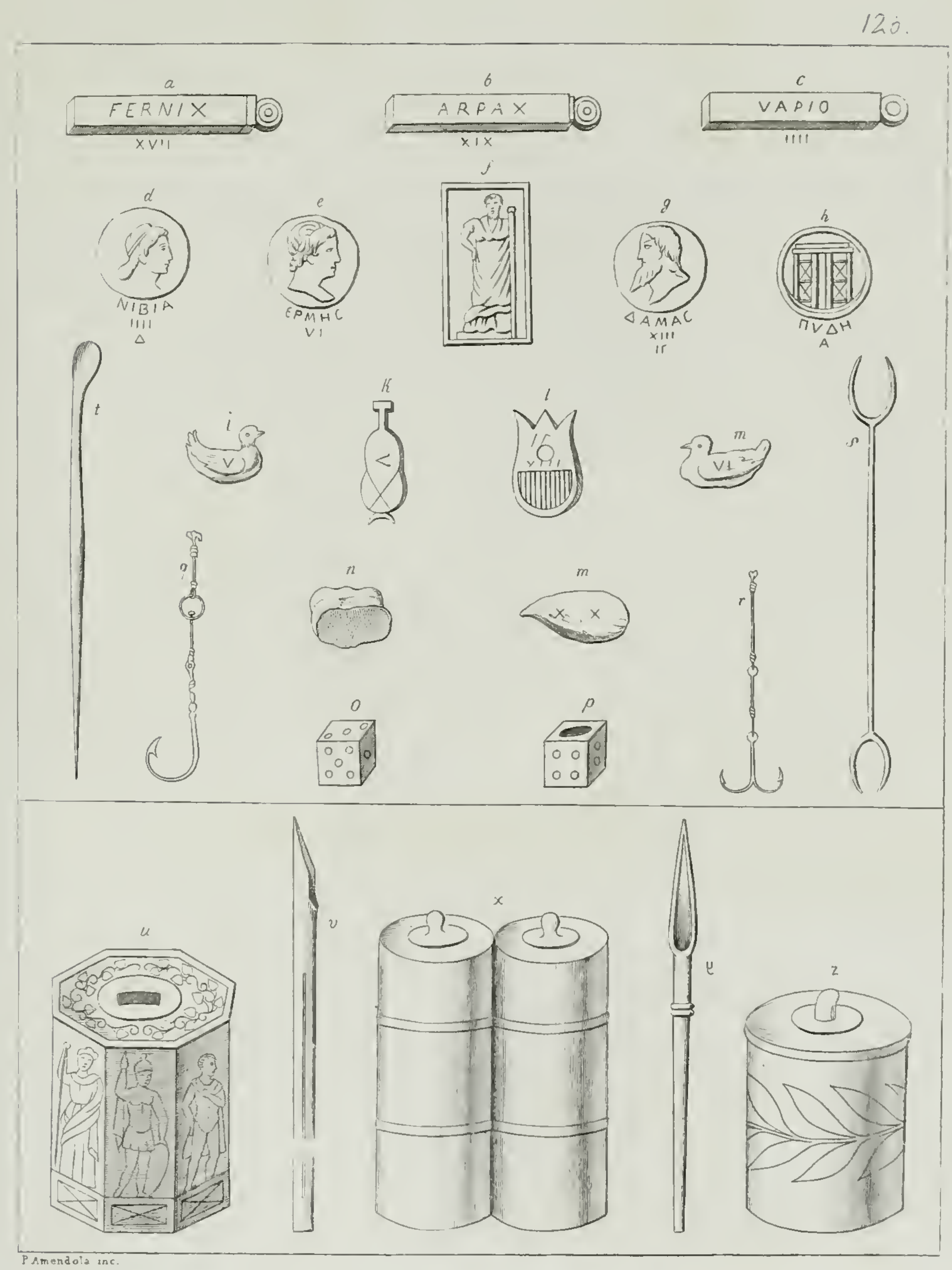
HARNAIS POUR LES CHEVAUX



F. Amendola inc. V. Mollame dis.

Bronze

INSTRUMENTS DE MUSIQUE



P. Amendola inc.

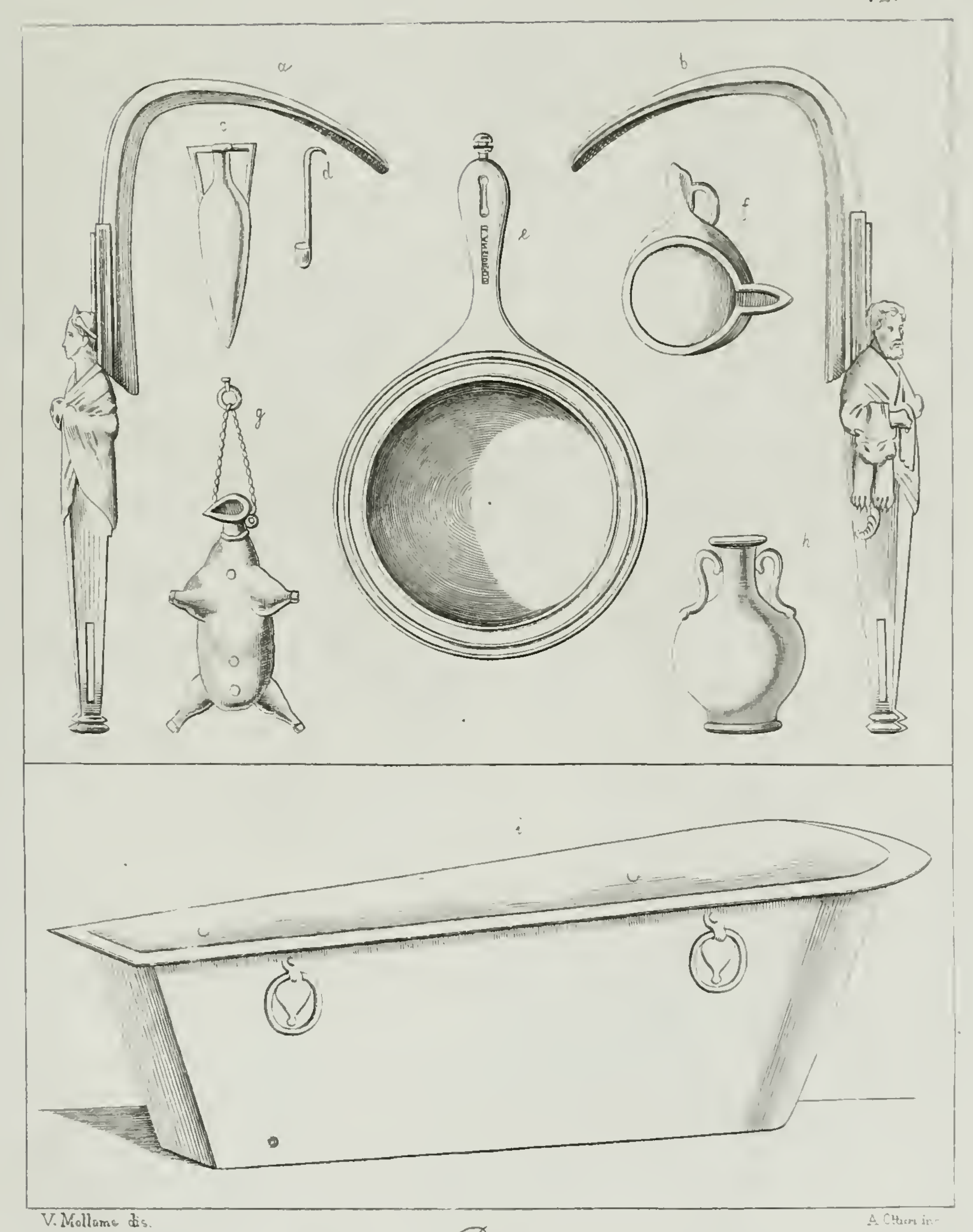
Billets de théâtre, encriers etc.



V. Mollame dis.

A Ottom inc.

ARTICLES DE TOILETTE

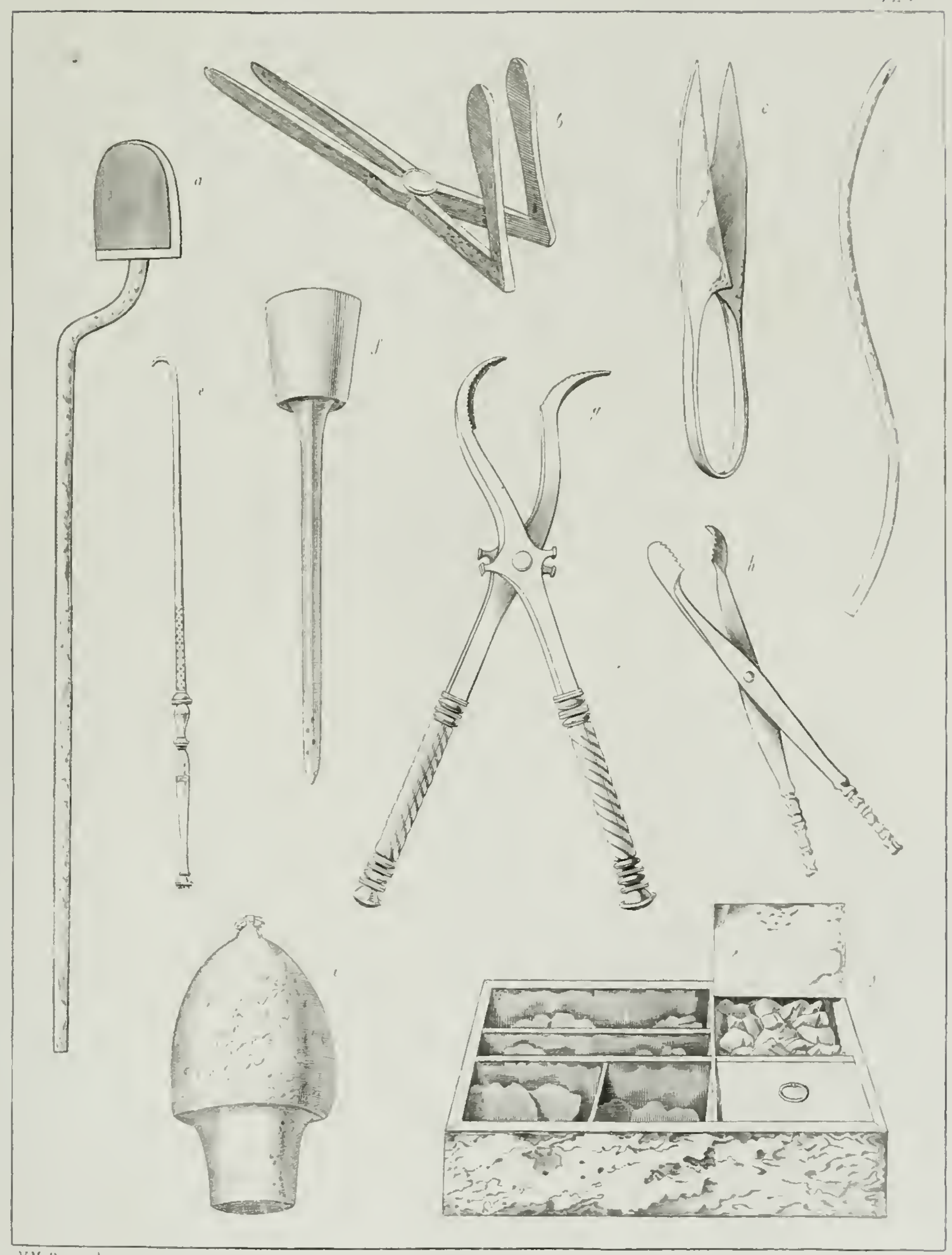


V. Mollame dis.

A. Cttoni inc.

Bronze

OBJETS POUR LES BAINS

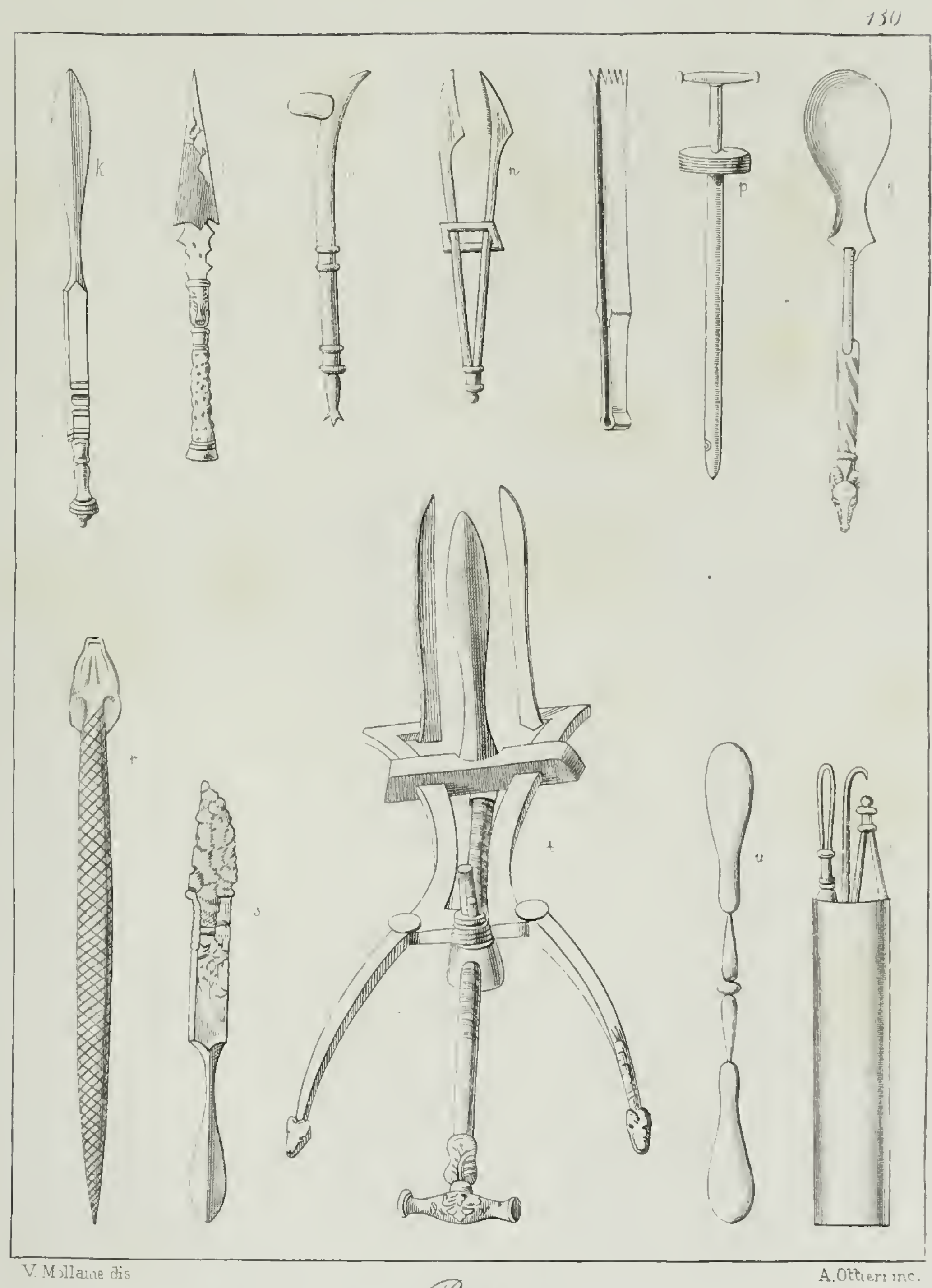


V Mollame dis

F. Amendola inc

Bronze

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE



V. Mollame dis. A. Ottieri inc.

Bronze

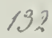
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE



V Mollame dis   G Fusaro inc

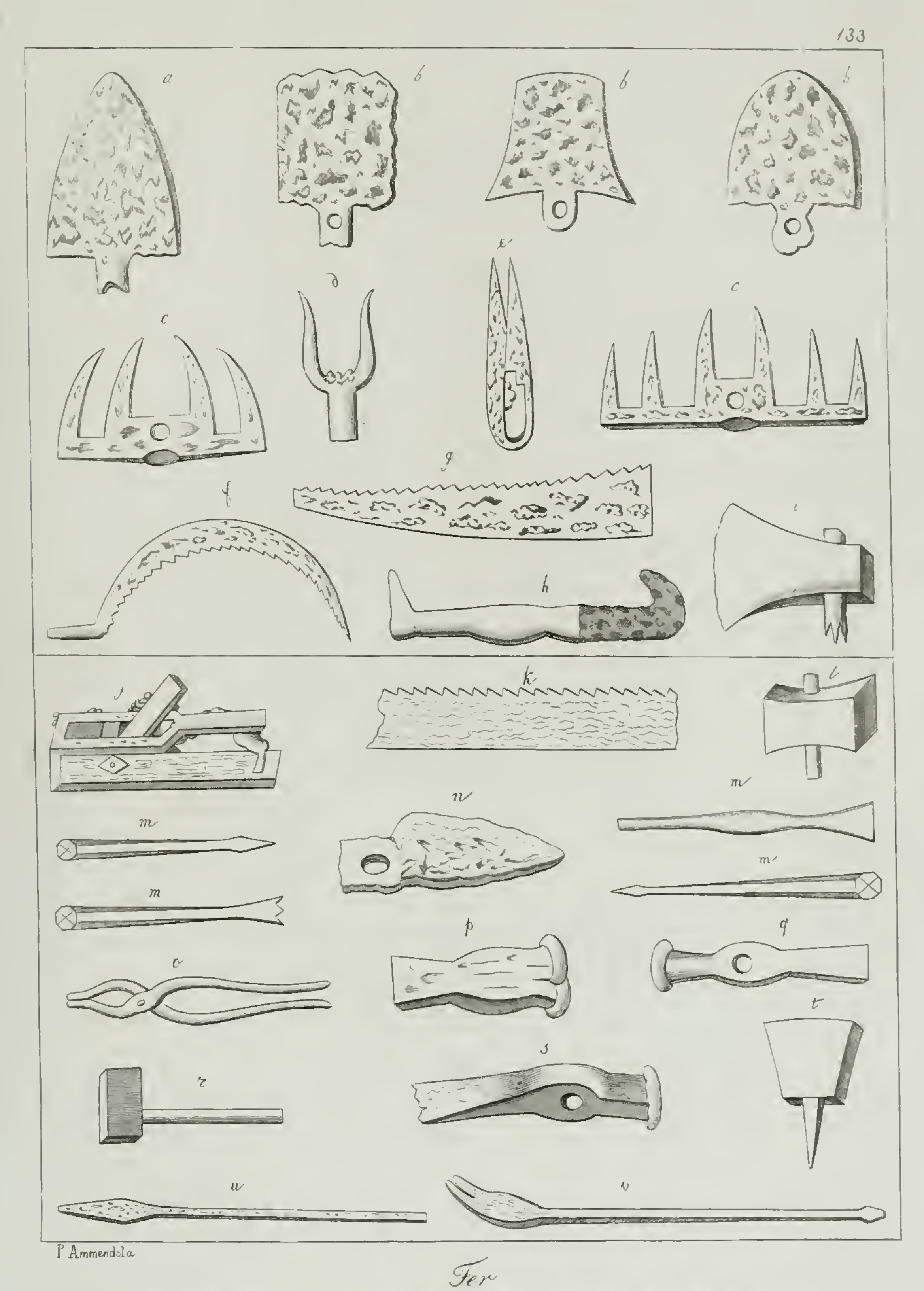
Bronze

JAMBARTS, BRASSARTS ETC.



V. Mollame dis G. Fusaro inc.

ARMURES, CASQUES ETC.



P Ammendola

Fer

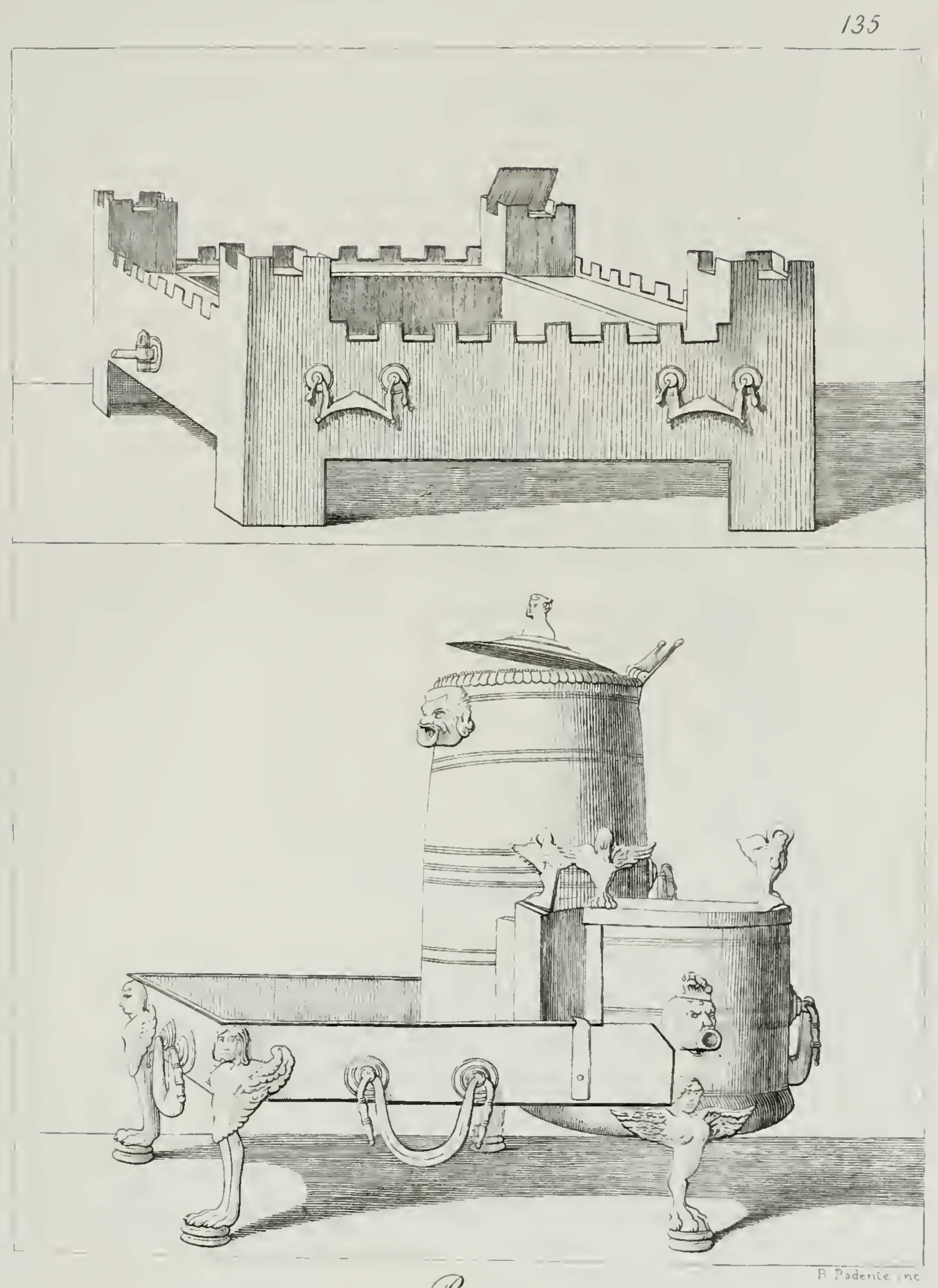
OUTILS D' AGRICULTURE DE MENUISERIE *etc*



P. Amendola inc.

Bronze

BALANCES-POIDS-MESURES-COMPAS



R. Padente inc

Bronze

CUISINES ÉCONOMIQUES



F. Mori dis. e inc.

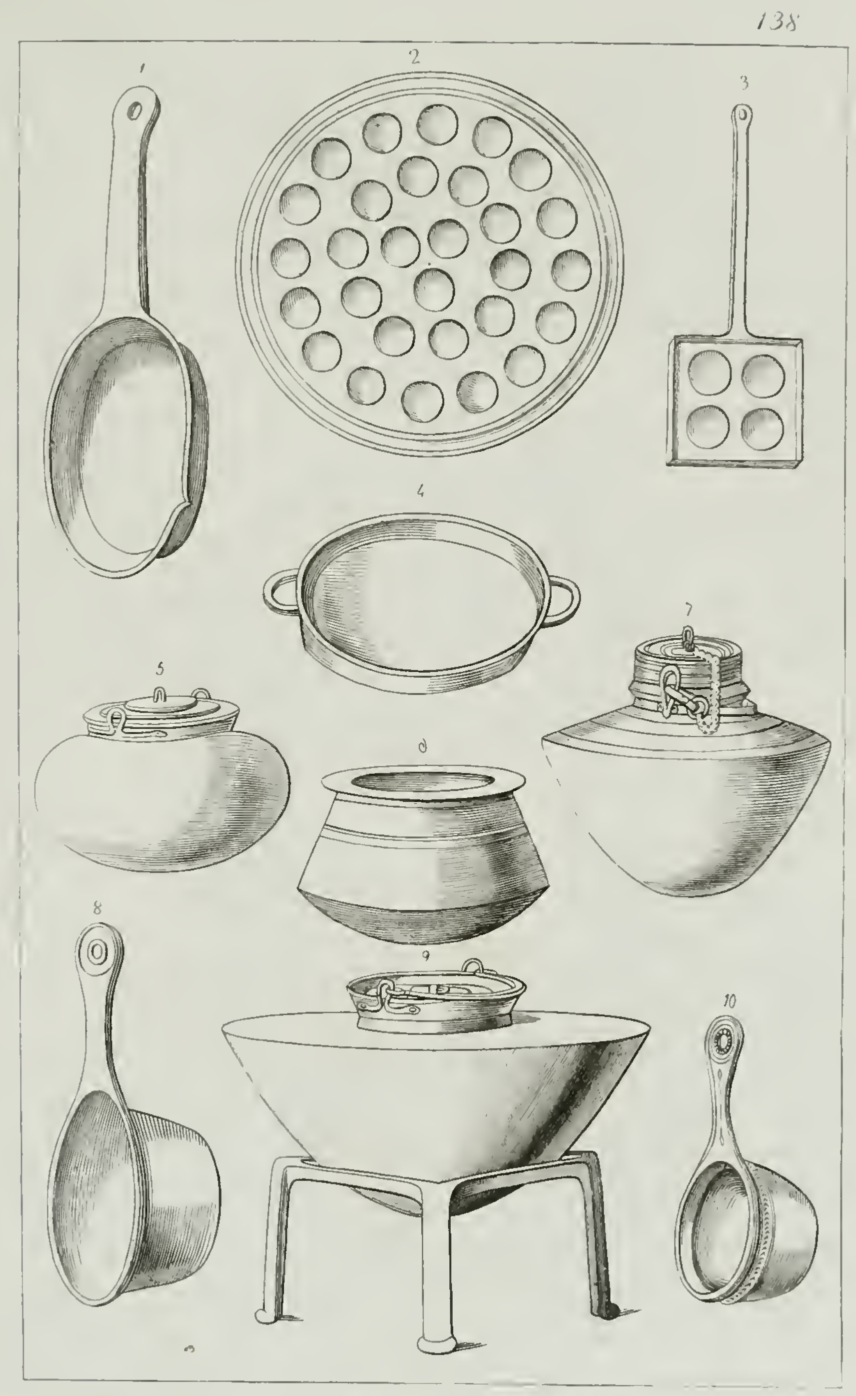
Bronze

POT-AU-LAIT



P. Amendola inc.

Vases en bronze



OBJETS DE CUISINE

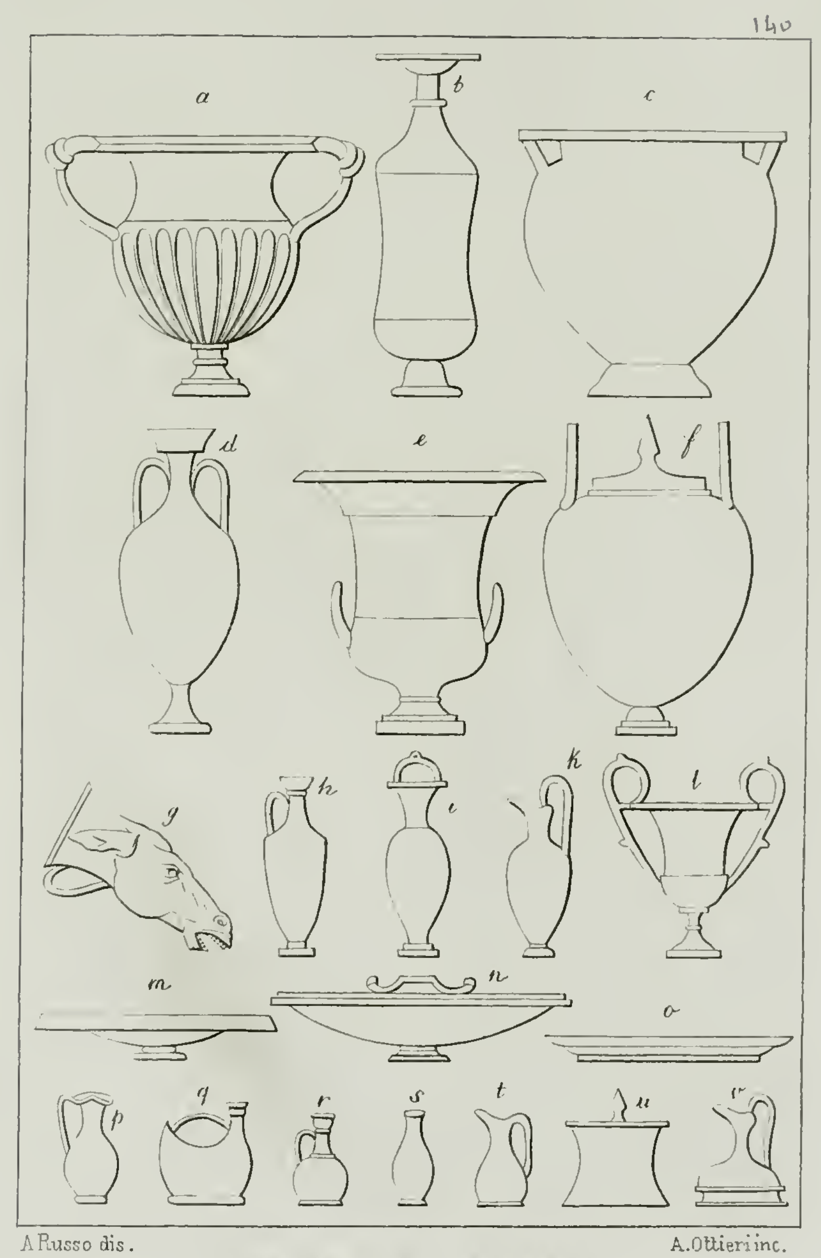


V Mollame dis

R Radente inc

Terres-cuites

RHYTONS



A Russo dis.

A. Ottieri inc.

FORMES DE VASES

a b c

d e f

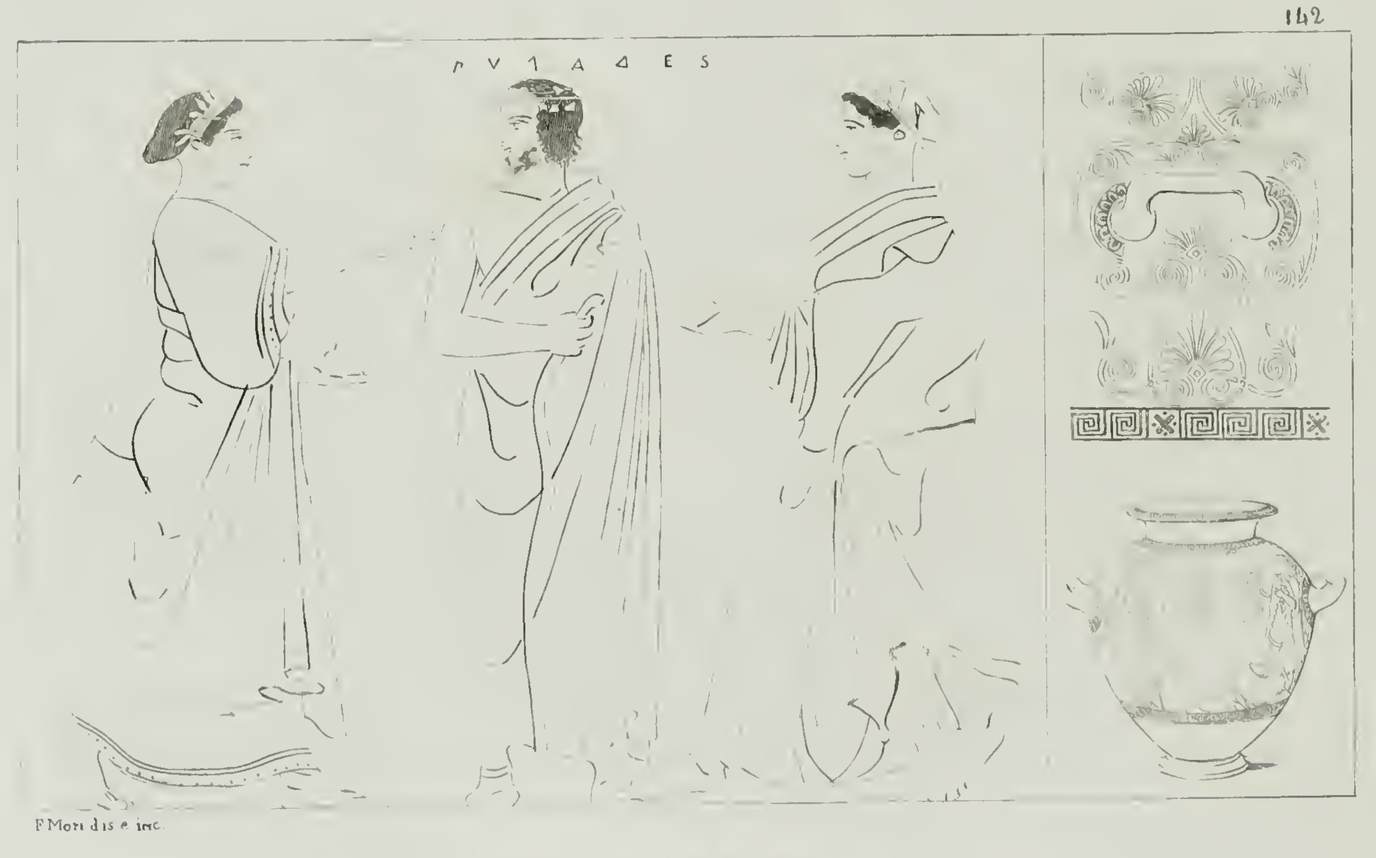
g h i

k l m

n o p q r

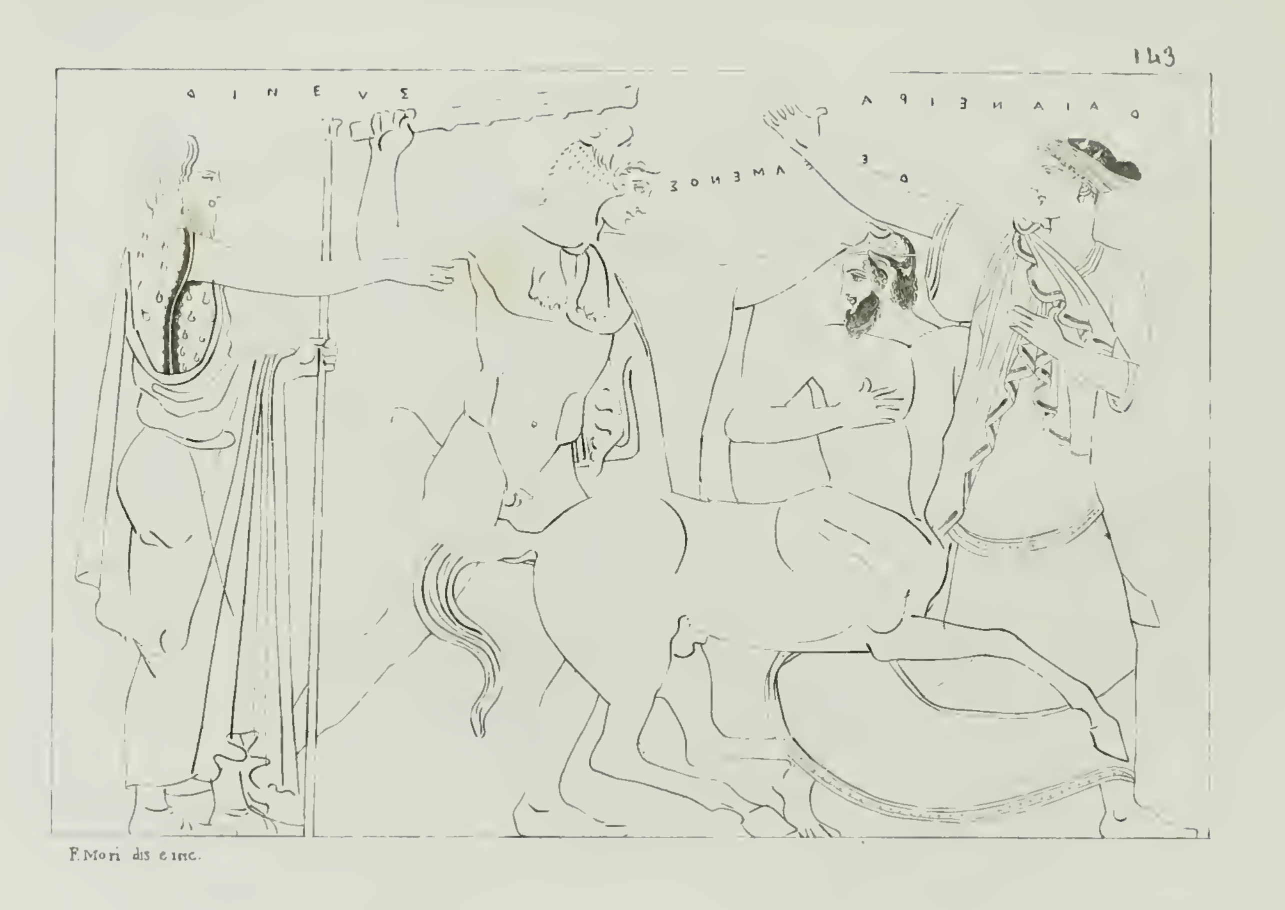
A. Russo dis. A. Ottieri i.

FORMES DE VASES

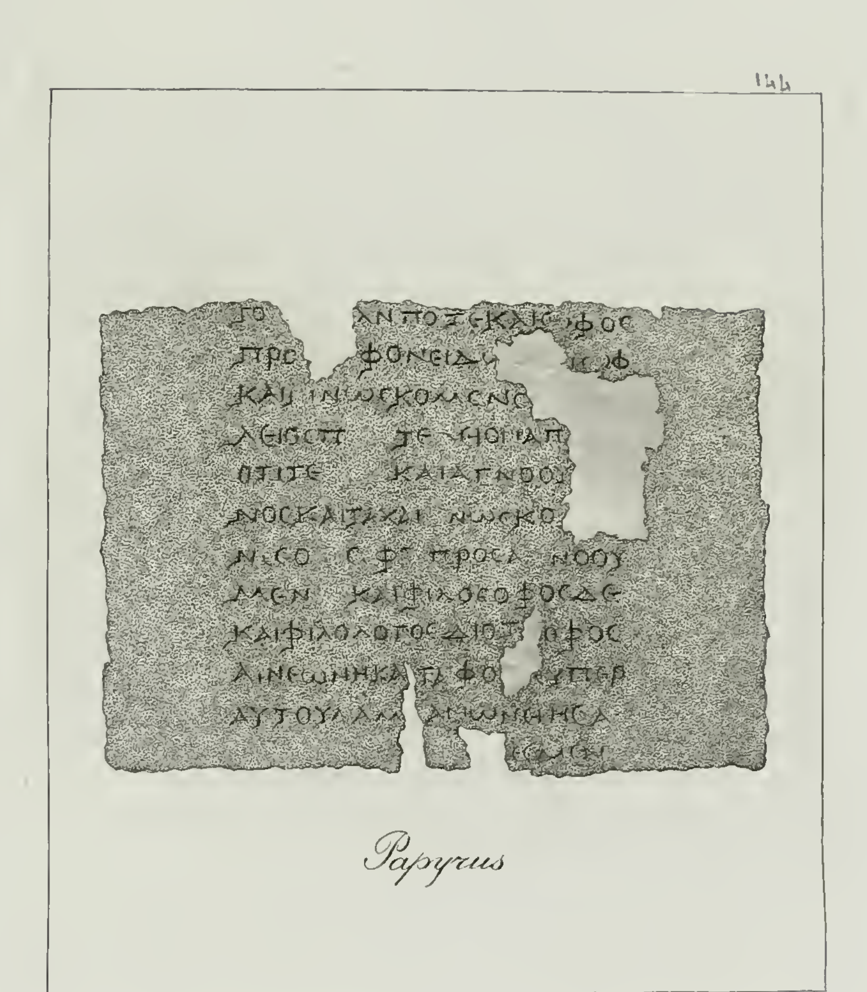


F Mori dis e inc.

VASE ITALO-GREC



F. Mori dis e inc.



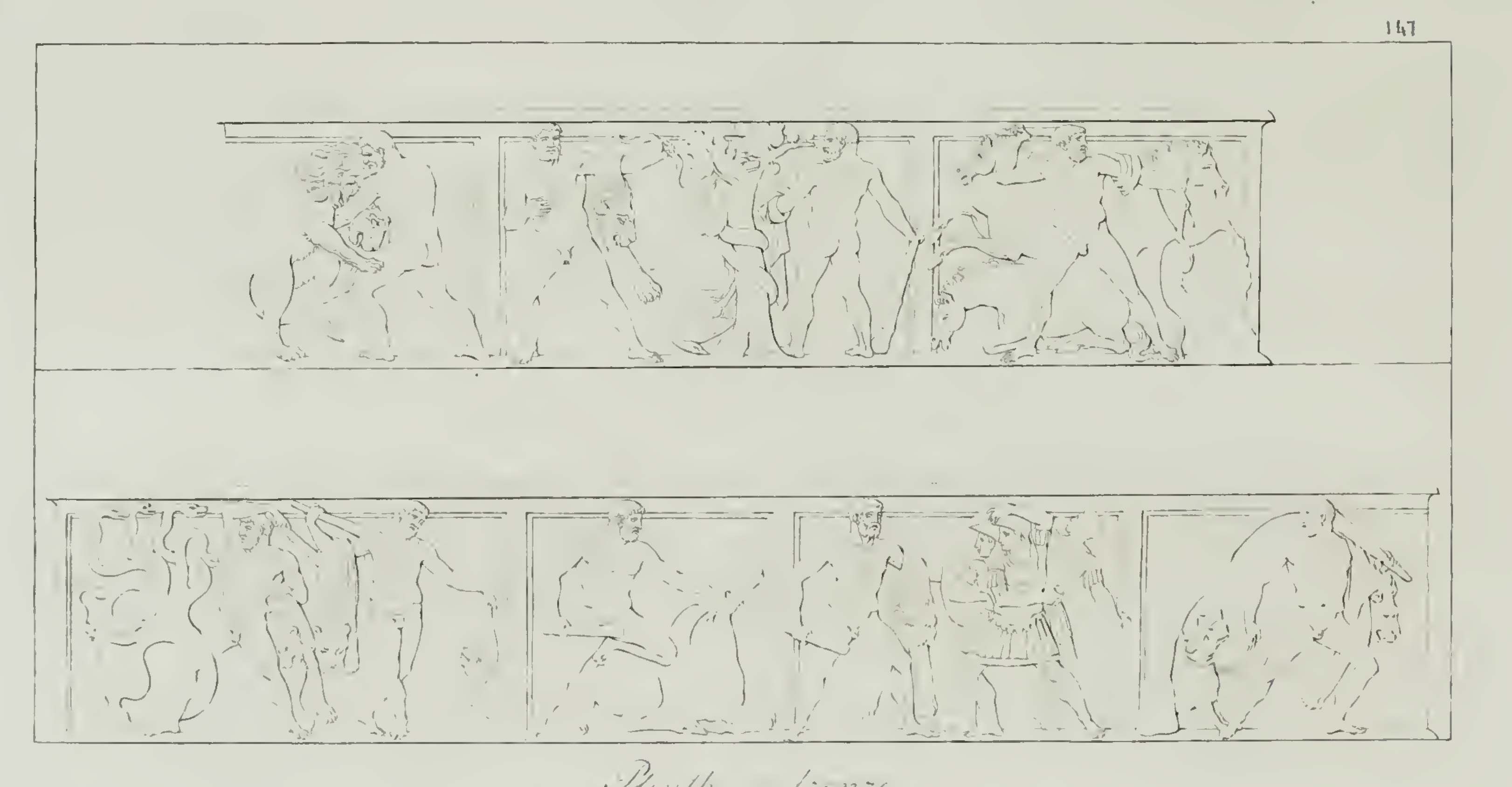
Papyrus

F. Mori dis. e inc. 1849

Bronzo

Bronze

HERCULE ENFANT



Plinthe en bronze

LES FORCES D' HERCULE



C Martorana inc

Plaque en argent

LA DESCENTE DE CROIX



Carton de Raphaël
MOÏSE



F. Amendola inc.

Tableau de Giulio Romano

LA STE. FAMILLE



F. Mori del. e inc.

Tableau de Raphaël

LA STE. FAMILLE



Tableau de Raphaël

LE PAPE LEON X



F. Mori del. e inc.

Tableau de Corrège

LE MARIAGE DE STE. CATHÉRINE



Tableau de Leonardo da Vinci

LA STE. VIERGE

Ant. Allegri da Correggio dip. F. Mori dis. e inc

Tableau de Corrige

LA ZINGARELLA



Parmegianino dip. F. Mori dis. e inc.

Tableau de Parmegianino

LA STE. VIERGE



Annib. Caracci dip. F. Mori dis. e inc.

Tableau de Corrège

LA PITIÉ



B. Schidone dip. F. Mori dis. e inc. 18..

Tableau de Schidone

L' AMOUR

TITIANVS EQVES

F. Mori dis.

Tableau de Tiziano

PHILIPPE II



F. Mori del. e inc.

Tableau de Tiziano

LA DANAË